

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed KHIDER Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master académique Option

: *Didactique des Langues-Cultures*

Thème :

**Les épreuves de l'évaluation sommative
et certificative en classe de FLE
entre pratiques enseignantes et exigences institutionnelles
(Cas de la 4^{ème} A.M de la commune de Biskra.)**

Présenté par :

KAHHOUL Fatima

Encadré par :

Dr. DJOUDI Mohamed

Membres du Jury

Rapporteur : Dr DJOUDI Mohamed MCB Université de Biskra

Président : M RAHMANI Brahim MMA Université de Biskra

Examineur : Dr GUERID Khaled MCA Université de Biskra

**Année universitaire
2020/2021**

Remerciement

Tout d'abord, je remercie Dieu, le tout puissant de m'avoir donné le courage, la patience et la force d'accomplir ce travail malgré toutes les épreuves que j'ai traversées.

Mes remerciements s'adressent aussi, à M. Djoudi Mohamed, mon directeur de recherche pour ses orientations, ses conseils, sa disponibilité, sa modestie et sa patience.

Mes sincères remerciements vont aux membres du jury qui ont accepté de lire, d'examiner et d'évaluer mon travail.

Je tiens ensuite à remercier mes parents et mes frères pour le soutien inconditionnel dont ils ont fait preuve durant tout mon parcours.

Je remercie aussi tous les enseignants de la promotion de Master à qui je dois le respect et la reconnaissance surtout Melle Haddouche Ourida qui m'a toujours encouragée et soutenue.

Je remercie mes collègues de travail qui m'ont aidé, par leurs contributions et encouragements, dans la réalisation de ce modeste travail.

Enfin, je remercie tous mes amis et camarades pour leur soutien moral et psychologique ainsi que toute personne ayant participé de loin ou de près dans la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

A la mémoire de mon défunt mari, Youb Mounir, je dédie ce travail.

A mes deux enfants Fares et Malak, ma raison d'exister, de vivre et de réussir.

Je le dédie également à mon père qui m'a encouragé et sans cesse soutenu.

A ma mère qui a toujours prié pour que je brille et je réussisse.

A mes frères, belles sœurs et toutes ma famille et amis qui comptent beaucoup pour moi.

A ma meilleure Amie Gourari Khadija qui m'a toujours poussée d'aller de l'avant.

Et à toutes les personnes qui, par leur amour et leur encouragement, m'ont ouvert la voie vers les cimes du savoir,

Je dédie ce travail

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE	6
PARTIE I : LE CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL.....	10
CHAPITRE I : L'ÉVALUATION (notions de base)	11
INTRODUCTION.....	12
1. POURQUOI ÉVALUER ?	12
2. ESSAIE DE DÉFINITION DU CONCEPT « ÉVALUATION »	13
3. LES ÉTAPES DE L'ÉVALUATION	14
4. QUAND ÉVALUER ? (LES MOMENTS DE L'ÉVALUATION).....	15
4.1. L'évaluation au début d'un parcours d'apprentissage	16
4.2. L'évaluation au cours d'un parcours d'apprentissage	16
4.3. L'évaluation à la fin d'un parcours d'apprentissage	16
5. LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉVALUATION.....	16
5.1. L'évaluation diagnostique	17
5.2. L'évaluation formative	17
5.3. L'évaluation sommative	18
5.4. L'évaluation certificative.....	18
5.5. L'évaluation formatrice (L'auto-évaluation).....	20
6. LES TROIS GRANDES FONCTIONS DE L'ÉVALUATION.....	21
6.1. L'inventaire	21
6.2. Le diagnostique.....	21
6.3. Le pronostique	22
7. L'ÉVALUATION EN LANGUES ÉTRANGÈRES	22
8. LA COMPÉTENCE, LA PERFORMANCE ET LA CAPACITÉ.....	24
8.1. La compétence	24
8.2. La performance.....	25
8.3. La capacité.....	25
9. L'ÉVALUATION EN CONTEXTE DIDACTIQUE ALGÉRIEN :	26

10. LA NOTION DE COMPÉTENCE ET L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES LANGAGIÈRES	27
10.1. Les compétences en lecture et en écriture	28
10.2. Les compétences en lecture	28
10.3. Les compétences en écriture :.....	29
CONCLUSION.....	29
CHAPITRE II : L'ÉVALUATION DE L'ÉCRIT DANS L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES	30
INTRODUCTION.....	31
1. GRILLE SÉMIQUE DE LA NOTION D'EXAMEN: Distinction entre évaluation/examen et quelques concepts proches.....	32
2. L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES ET L'ÉVALUATION	33
2.1. La définition de la compétence.....	34
2.2. L'évaluation dans une APC	34
3. LES QUALITÉS D'UN BON TEST.....	35
3.1. La validité.....	35
3.2. La fidélité.....	36
3.3. La praticabilité et équité	37
3.4. L'authenticité.....	37
4. L'ÉPREUVE DE L'ÉVAUATION DANS LE DISPOSITIF DES EXAMENS INSTITUTIONNELS.....	37
4.1. Définition de l'épreuve.....	37
4.2. L'évaluation des ressources.....	38
4.3. L'évaluation des compétences.....	39
4.4. La situation d'intégration.....	40
5. LE CRITÈRE ET L'INDICATEUR	40
5.1. La notion de critère	40
5.2. La notion d'indicateur	41
6. LA VÉRIFICATION ET LA VALIDATION D'UNE ÉPREUVE.....	42
7. LES OUTLS DE L'ÉVALUATION	43

8. L'ÉLABORATION D'UNE ÉPREUVE DE FRANÇAIS EN FIN DU CYCLE MOYEN EN ALGÉRIE.....	45
8.1. Les objectifs.....	46
8.2. Le choix du texte support :	47
8.3. La structure de l'épreuve	48
8.3.1. La compréhension de l'écrit.....	48
8.3.2. La production écrite	49
8.3.3. Le barème	49
CONCLUSION.....	50
PARTIE II : LA PRATIQUE.....	51
CHAPITRE III : LA SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DU CORPUS	52
INTRODUCTION.....	53
1. NATURE DE L'ÉPREUVE	54
1.1. La compréhension de l'écrit	54
1.2. La production écrite.....	55
2. L'IMPORTANCE DE L'ÉVALUATION SOMMATIVE / CERTIFICATIVE SUR LE PLAN INSTITUTIONNEL	55
3. LA MÉTHODE ADOPTÉE	56
4. LE CORPUS	56
5. LA PRÉ-ANALYSE	56
6. LA CATÉGORISATION	57
7. LE CODAGE ET COMPTAGE DES UNITÉS	59
8. L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	62
CONCLUSION.....	72
CHAPITRE IV : LE QUESTIONNAIRE.....	73
INTRODUCTION.....	74
1. LA PRÉSENTATION DU DEUXIÈME OUTIL D'ANALYSE : Le questionnaire.....	74
1.1. La diffusion.....	74
1.2. L'échantillon.....	74
1.3. La construction du questionnaire destiné aux enseignants	75
2. L'ANALYSE ET LE COMMENTAIRES DES RÉSULTATS.....	77
3. SYNTHÈSE.....	98

CONCLUSION.....98
CONCLUSION GÉNÉRALE100
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES102
ANNEXES.....108

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les années 2000 s'annoncent comme étant l'ère des réformes éducatives. Dans ce contexte, l'Algérie, comme les autres pays, a engagé des changements dans son système éducatif à la fois au niveau des curriculums, de la formation, des moyens didactiques appropriés et de l'évaluation des acquis.

Notre pays dans sa réforme profonde a opté pour l'approche dite l'approche par les compétences. Cette nouvelle orientation de la pédagogie a des implications très fortes sur le système d'évaluation. L'approche par les compétences conduit à considérer l'évaluation, comme partie intégrante du processus d'apprentissage, ce qui nécessite la mise en place de nouveaux procédés et de nouveaux outils d'évaluation qui exigent surtout des changements de posture de l'enseignant-évaluateur tant sur le plan théorique que sur le plan opérationnel visant d'adapter les pratiques enseignantes dans la classe aux directives tutélaires. Pour éviter que ces exigences ne se retrouvent dans l'impasse, il est indispensable de bien identifier les contraintes, et d'envisager des solutions pertinentes pour placer la réforme sur la voie du changement qualitatif.

A cet effet, un guide méthodologique sur l'évaluation des apprentissages des élèves a été élaboré pour fournir l'armature conceptuelle, méthodologique et instrumentale des actions de formation, de soutien méthodologique et du travail pour mieux articuler les apprentissage et l'évaluation.

Ceci dit, l'évaluation des acquis des élèves est une problématique centrale dans le développement d'un système éducatif ; elle aurait un impact sur les pratiques enseignantes, notamment au niveau des examens officiels, qui doivent être en synergie avec les objectifs de la réforme.

Sans ignorer les enseignants qui doivent adapter les contenus de leurs enseignements, les méthodes pédagogiques, les modalités d'évaluation aux nouvelles orientations. Également en tant qu'enseignants, nous considérons l'élaboration des sujets d'examen dans ce nouveau contexte comme une étape cruciale, voire déterminante dans tout processus d'enseignement/apprentissage ce qui nous motive à traiter dans cette recherche le thème suivant : *Les épreuves de l'évaluation sommative et certificative en classe de FLE entre pratiques enseignantes et exigences institutionnelles (cas de la 4^{ème} AM de la commune de Biskra).*

Aborder cette problématique est, en premier lieu, fondamentalement académique car nous sommes inscrites dans un processus universitaire. Le domaine d'investigation dans lequel nous nous inscrivons est la didactique des langues étrangères et exactement la didactique de l'écrit.

Plus précisément, nous nous intéressons à l'évaluation de l'écrit en réception et en production à travers l'épreuve d'évaluation sommative/certificative car les compétences de lire et d'écrire nous semble être (en plus de celle de calculer en mathématique), les objectifs terminaux de tout système éducatif, raison pour laquelle, beaucoup d'études de recherches sont consacrées à l'évaluation de ces compétences.

Citons ici une étude récente publiée en 2017 intitulée : « *L'évaluation des apprentissages, une démarche rigoureuse* » de FONTAINE, Sylvie et LOYE, Nathalie où il a été affirmé que l'évaluation des apprentissages est de la responsabilité des enseignants. Or, il arrive souvent que ces derniers ne se sentent pas suffisamment outillés pour mettre en œuvre en toute confiance une démarche d'évaluation des apprentissages. Nous citons aussi un ouvrage intitulé : « *L'école et l'évaluation : Des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves* » de ROEGIERS, Xavier publié en 2010. L'auteur dans son œuvre a abordé l'évaluation certificative des élèves où il suggère un certains nombres de pistes pour élaborer des épreuves d'évaluation en adéquation avec les objectifs pédagogiques poursuivis.

Compte tenu de l'évaluation dans tout système éducatif et dans le but d'avoir quelques éléments de réponses à nos interrogations personnelles et professionnelles, rappelons ici que nous sommes effectivement enseignante du cycle moyen, nous nous sommes amenés à nous interroger sur la problématique suivante :

Qu'est-ce qui explique la disparité et les écarts dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative/certificative chez certains enseignants du cycle moyen ?

Une autre interrogation, en relation avec cette problématique, va tracer le cheminement de notre travail :

- *Comment concevoir une épreuve d'évaluation sommative/certificative conforme aux instructions titulaires, supposant que les enseignants n'y soient pas suffisamment formés ?*

Notre recherche a pour objectif de décrire et d'analyser la manière d'évaluer les acquis des apprenants en compréhension et en production lors de l'évaluation sommative/certificative. Par ce travail nous visons l'explication de la disparité et les écarts dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative/certificative chez certains enseignants du cycle moyen et de chercher de

découvrir des axes d'amélioration concrets sur la manière de se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation.

Pour notre problématique nous envisageons les hypothèses suivantes :

- *Il faudrait que les enseignants appliquent rigoureusement le guide méthodologique de l'élaboration des sujets d'examen ;*
- *Il faudrait organiser des sessions de formation au profit des enseignants afin que ces derniers puissent se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation.*

Cette recherche nous l'avons menée avec un corpus consisté de sujets des épreuves d'examen de la 4^{ème} année moyenne, classe d'examen qui couronne la formation des élèves dans le cycle moyen. Notre corpus est constitué de vingt sujets de l'épreuve d'examen de français du premier trimestre de l'année scolaire en cours (2020/2021), de vingt collèges de la commune de Biskra. Notre choix du corpus est un choix de convenance car nous sommes en effet, enseignante au collège et en contact avec nos collègues dans plusieurs établissements de notre commune. Cette proximité avec le contexte de la recherche, nous a allégé quelque peu la charge de la recherche.

En vue de réaliser notre travail, nous procédons par une étude descriptive analytique des sujets d'examen, en se basant sur la méthode d'analyse de contenu (enquête consistant en une analyse documentaire).

Notre travail s'articule autour de deux grandes parties : la première est théorique et se subdivise en deux chapitres :

Le premier chapitre, intitulé : « L'évaluation : notions de base » où nous allons mettre en exergue le concept de l'évaluation, autrement dit, nous tenterons d'éclaircir toutes les notions qui nous semblent nécessaires pour évaluer les compétences des apprenants en situation d'apprentissage.

En outre, nous abordons aussi la notion de l'évaluation pour détecter ses différents types, connaître ses fonctions et ses moments ainsi que le fonctionnement du système évaluatif en contexte scolaire algérien.

Enfin, comme ce travail concerne l'évaluation des connaissances acquises par l'élève, nous abordons également la question des compétences à évaluer, plus exactement, nous rappelons quelques définitions qui sont à notre sens efficaces.

Le second chapitre est intitulé : « L'évaluation de l'écrit dans l'approche par les compétences ». Dans lequel, nous allons s'intéresser à l'évaluation de l'écrit dans l'approche par les compétences tout en montrant la manière d'évaluer l'écrit en réception et en production. Aussi nous faisons la distinction entre évaluation/examen et quelques concepts voisins pour pouvoir arriver par la suite à aborder comment concevoir un bon test et la manière d'élaborer une épreuve d'évaluation dans le dispositif des examens institutionnels.

Quant à la seconde partie, qui est pratique, elle comprend deux chapitres :

Le chapitre III est intitulé : « Synthèse de l'analyse du corpus ». Dans lequel nous commençons par la description de notre corpus et ensuite établir l'analyse et l'interprétation des résultats.

Comme on le verra, cette partie révèle les pratiques enseignantes en ce qui concerne la manière de concevoir une épreuves d'évaluation sommative, qui sert de modèle aux apprenants de la 4^{ème} année moyenne dans le but de les préparer à passer leur brevet par la suite ; et cela à travers l'analyse des sujets de l'épreuve du français du premier trimestre de l'année scolaire en cours de vingt établissements de la commune de Biskra .Cela est réalisé afin de répondre à notre problématique c'est-à-dire de vérifier si les épreuves d'évaluation sommative sont en conformité avec le guide méthodologique d'élaboration des sujets du brevet d'enseignement moyen (BEM) du ministère de l'éducation nationale, donc autrement dit, nous allons tenter d'expliquer la disparité et les écarts dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative/certificative chez certains enseignants du cycle moyen.

Dans le chapitre IV, nous allons présenter un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen où nous avons analysé les avis des professeurs pour obtenir des éléments de compréhension sur le problème traité et de dégager des axes d'amélioration concrets afin que les enseignants puissent se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation. De ce fait, les résultats du questionnaire sont analysés et interprétés dans le but de vérifier nos hypothèses.

Nous achèverons notre travail par une conclusion récapitulative.

PARTIE I : LE CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

CHAPITRE I :
L'ÉVALUATION (notions de base)

PARTIE I. CHAPITRE I. L'ÉVALUATION (notions de base)**INTRODUCTION**

L'évaluation constitue un des éléments fondamentaux de la relation enseignant/enseigné. C'est une dimension intégrante du processus d'enseignement/apprentissage. Elle est conçue comme le fil conducteur de la pratique pédagogique des enseignants et mesure son efficacité. Elle connaît récemment une évolution importante dans le domaine scolaire, sous l'orientation des nouveaux programmes.

L'évaluation représente actuellement l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues étrangères et, en particulier, du français langue étrangère FLE. Son importance et son utilité durant le parcours d'apprentissage des élèves font couler beaucoup d'encre et ont donné l'occasion à la réalisation de plusieurs recherches.

Dans ce chapitre, nous allons mettre en exergue le concept de l'évaluation, autrement dit, nous tenterons d'éclaircir toutes les notions qui nous semblent nécessaires pour évaluer les compétences des apprenants en situation d'apprentissage.

Nous allons aborder la notion de l'évaluation pour détecter ses différents types, connaître ses fonctions et ses moments ainsi que le fonctionnement du système évaluatif en contexte scolaire algérien.

Comme ce travail concerne l'évaluation des connaissances acquises par l'élève, nous allons approcher également la question des compétences à évaluer, plus exactement, nous allons rappeler quelques définitions, sont à notre sens efficaces.

1. POURQUOI ÉVALUER ?

L'évaluation est considérée comme l'un des éléments fondamentaux de l'enseignement-apprentissage. Entre autres, elle joue un grand rôle dans l'apprentissage des élèves, leur motivation à apprendre et la façon dont les enseignants enseignent. Lorsqu'un enseignant évalue ses apprenants, le but principal de l'évaluation est d'établir un état et un jugement sur la qualité du travail et la situation d'apprentissage des élèves. Les experts en didactologie estiment que l'évaluation est un élément indispensable du processus d'apprentissage. Elle est étroitement liée au

programme et à l'enseignement. Elle est omniprésente dans le processus des efforts des enseignants et des apprenants pour atteindre les résultats d'apprentissage du cours. TORRES, Jean Christophe précise que : « *l'évaluation poursuit des buts de certification, de régulation des apprentissages ou des comportements, d'amélioration des produits ou des processus de production, et en fin de prédiction de l'avenir.* »¹

À la lumière de ces propos, nous pouvons avancer que l'évaluation joue un rôle essentiel en fournissant des informations utiles pour guider l'enseignement, en aidant les apprenants à franchir l'étape suivante et en vérifiant les progrès et les réalisations. Elle présente aussi pour l'enseignant un moyen de sanction ou de régulation.

2. ESSAIE DE DÉFINITION DU CONCEPT « ÉVALUATION »

« *Au sens étymologique du terme, évaluer vient de ex-valuere , c'est à dire extraire la valeur de ou faire sortir la valeur de* »² et comme le souligne aussi ROBERT, Jean Pierre : « *évaluer vient de l'ancien français value « valeur » ce qui signifie : porter un jugement de valeur* ». ³

Soulignons ici que dans le contexte de l'enseignement/apprentissage, l'acte d'évaluer c'est le synonyme de tester les connaissances des apprenants et reconnaître la valeur des acquis.

Selon DE KETELE, J.M l'évaluation est :

Le processus qui consiste à recueillir un ensemble d'informations pertinentes, valides et fiables, puis à examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères choisis adéquatement en vue de fonder la prise de décision. ⁴

D'après cette définition, nous retenons que l'évaluation est considérée comme un processus qui exige trois étapes essentielles : une collecte de données où les qualités des informations recueillies se basent sur la pertinence, la validité et fiabilité ; un jugement de telle ou telle

¹ TORRES, Jean Christophe, *L'évaluation dans les établissements scolaires : théories, objets et enjeux*, L'Harmattan, Paris, 2010, p.23

² ROEGIERS, Xavier, *L'école et l'évaluation : Des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves*, Bruxelles, Ed De Boeck, 2010, p51

³ ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Edition Ophrys, 2008, p40

⁴ De KELELE, J.M et PAQUAYL, *L'évaluation : une approche descriptive ou perspective ?* Bruxelles : De Boeck, 1986, p.266

performance en déterminants des critères bien choisis et une prise de décision qui sert à orienter ou réguler par la suite.

REUTER, Yve quant à lui définit l'évaluation comme :

*La prise d'information qu'effectue un acteur quelconque d'une situation de travail (enseignant, élève, établissement scolaire, système d'enseignement ou de formation, etc.) sur les performances identifiables ou les comportements mis en œuvre par les personnes qui relèvent de cette situation (classe, établissement, système d'éducation, de formation, etc.), en les rapportant à des normes ou des objectifs.*⁵

D'après ces propos, nous comprenons que l'évaluation en situation scolaire est fondée essentiellement sur des normes qu'on doit identifier selon des objectifs définis préalablement en évaluant des performances et des comportements observables.

3. LES ÉTAPES DE L'ÉVALUATION

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, « l'évaluation est considérée comme une démarche () cette démarche est constituée de quatre étapes distantes mais complémentaires »⁶:

- **L'intention** : c'est le but et les modalités d'une action qu'on doit déterminer éventuellement. On précise le choix de tâches qu'effectue un apprenant et dans quel but sera-t-il évalué?
- **La mesure** : pour mesurer on doit collecter des données. Cette étape nécessite plusieurs activités. Il s'agit de : la collecte, l'analyse et l'interprétation des données tout en déterminant le ou les outils employés pour la collecte de données.
- **Le jugement**: l'enseignant en tant que professionnel est invité à faire des jugements objectifs des données recueillies en fonction du but et des objectifs de l'évaluation dans le but de faire le constat de la progression ou non des apprentissages.

⁵ REUTER Yve et al, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, De Boeck, 2010, p105

⁶ QUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p 90

- **La décision** : selon les objectifs, la décision peut être prise pour déterminer le parcours de l'apprenant ; la mise en place des bilans de passage à des niveaux supérieurs ; une communication qui aide à l'apprentissage ou à la reconnaissance des compétences. Le destinataire de cette communication peut être l'élève, le parent ou toute autre personne concernée, selon le cas.

En nous appuyant sur ces explications, nous pouvons retenir que l'évaluation n'est pas un acte arbitraire, elle est un processus qui suit une démarche. Cette dernière consiste en une collecte de données, une analyse approfondie pour arriver à une prise de décision en vue d'une régulation, une sanction...etc.

À travers ces étapes, nous affirmons encore une fois que l'évaluation se voit comme un processus qui fait appel à une démarche bien organisée.

4. QUAND ÉVALUER ? (LES MOMENTS DE L'ÉVALUATION)

La question du « quand » peut avoir deux significations: « quand » dans le processus d'apprentissage et « quand » dans l'enseignement scolaire. Concernant la première proposition, l'évaluation peut être présent au début, pendant ou à la fin du cursus. Le format de l'évaluation sera différent. La forme de l'évaluation sera alors différente. Concernant le moment de l'évaluation dans la scolarité, *« les élèves sont évalués par les enseignants dès la scolarisation, même si ce n'est pas forcément institué, souligne Charles Hadji. C'est une des activités cognitives les plus courantes chez l'être humain. »*⁷

L'évaluation peut donc intervenir à différents stades de l'enseignement/apprentissage où chaque forme est consacrée à une étape bien définie:

⁷ HADJI, Charles, *L'évaluation démythifiée*, ESF, Paris, 1997

4.1.L'évaluation au début d'un parcours d'apprentissage

Elle permet le contrôle de connaissances ou de savoir-faire indispensables pour les apprentissages prévus. Elle est ici diagnostique et se présente au début d'une année ou d'un cycle d'apprentissage. Elle ne fait pas l'objet d'une notation.

L'évaluation diagnostique a pour but de repérer et d'identifier les difficultés rencontrées par l'apprenant en vue d'y apporter des remédiations avant d'entamer un apprentissage et elle sert surtout à élaborer un projet pédagogique intégrant des activités de traitement progressif.

4.2.L'évaluation au cours d'un parcours d'apprentissage

Pendant le déroulement de l'apprentissage, l'évaluation permet :

- D'apprécier l'implication des élèves au cours des apprentissages grâce à une grille d'observation à concevoir au préalable ;
- De réguler dans la mesure où elle donne à l'enseignant les informations nécessaires pour prendre les décisions concernant le dispositif d'apprentissage, les contenus, les objectifs, le volume horaire prévu, ...etc.
- D'évaluer l'acquisition d'objectifs de réalisation précis de chaque étape.

4.3.L'évaluation à la fin d'un parcours d'apprentissage

L'évaluation, au terme des enseignements et des apprentissages, donne la possibilité d'évaluer les acquis prévus en se référant aux critères de réussite adoptés en commun accord avec les apprenants au début du processus. Son objectif est de vérifier le degré de maîtrise des objectifs d'apprentissage visés par l'ensemble du référentiel de compétences et de décider de la promotion, du passage dans la classe supérieure ou de l'obtention d'une certification, un diplôme...etc.

5. LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉVALUATION

Il existe toute une gamme de types d'évaluation, mais c'est par leur fonction et leur situation temporelle que nous pouvons les distinguer et les classer de la manière suivante :

5.1.L'évaluation diagnostique

Elle est proposée avant un nouvel apprentissage. HADJI, Charles dans son ouvrage sur l'évaluation utilise les termes d'évaluation « *prédictive* » ou « *pronostique* »⁸ pour désigner ce type d'évaluation. Le but de cette forme d'évaluation est de saisir la représentation du concept par l'élève avant qu'il ne soit enseigné en classe. Par conséquent, et selon MACCARIO, Bernardo, elle « *décèle des aptitudes* »⁹. L'évaluation diagnostique permet à l'enseignant de préparer une séquence d'apprentissage tout en définissant les connaissances antérieures de ses élèves, leurs représentations...etc. MEYER, Geneviève affirme de son côté que : « *L'évaluation diagnostique permet de découvrir les forces et les faiblesses des élèves* »¹⁰.

L'évaluation diagnostique permet aussi de proposer plus tard un apprentissage adapté au groupe-classe. Cette évaluation, ajoute la même auteure : « *entraîne alors des décisions de soutien, de remédiation pour certains élèves ou des décisions d'adaptation de l'enseignement aux caractéristiques des élèves* ».¹¹ Aussi, certains auteurs comme TOUSIGNANT, Robert précise que ce type d'évaluation peut également avoir lieu en cours d'apprentissage pour « *suggérer de nouvelles activités susceptibles de remédier aux difficultés rencontrées* »¹², mais il s'agit toujours de collecter de l'information en vue d'adapter son enseignement aux besoins réels du groupe-classe et même de chaque élève en particulier.

À la lumière de ces propos, nous pouvons retenir que ce type d'évaluation s'avère être un outil pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves et pour y réagir de la manière la plus appropriée.

5.2.L'évaluation formative

Présente tout au long du processus d'apprentissage. En se concentrant sur le présent, il s'agit d'un processus continu qui sert à réguler l'apprentissage, car il permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant.

⁸ HADJI, Charles, *L'évaluation démystifiée*, ESF, Paris, 1997

⁹ MACCARIO, Bernard, *Ce que valent nos enfants... : l'école à l'heure de l'évaluation*, Toulouse, Milan Education, Cahors, 1988, p. 80

¹⁰ MEYER, Geneviève, *Profession enseignant, évaluer : Pourquoi ? Comment ?* Hachette éducation, 1995, p. 20

¹¹ Ibid.

¹² TOUSIGNANT, Robert, *Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages*, Québec, Préfontaine, 1982

A travers l'analyse des acquis et des erreurs, l'enseignant pourra ajuster un cours, le réorganiser en fonction des lacunes ou des besoins spécifiques des apprenants afin d'améliorer l'apprentissage et de guider au niveau l'apprenant vers la réalisation des objectifs souhaités. Elle ne se traduit pas par une note ou un score. Elle est plutôt une démarche pédagogique de formation qu'un contrôle de connaissance. L'évaluation formative conduit également à une individualisation des méthodes d'apprentissage et des processus de formation.

5.3.L'évaluation sommative

Comme l'indique MAYER, Geneviève :

*« Les buts de l'évaluation sommative sont reliés au classement, à la certification ou à l'attestation du progrès de chaque élève. Elle établit le degré auquel les objectifs ont été atteints, soit en comparant les élèves les uns aux autres (interprétation normative), soit en comparant les performances manifestées par chacun aux performances attendues (interprétation critère). »*¹³

En d'autres termes, ce type d'évaluation a pour fonction de vérifier des acquis, en comparant ce qui est observé par l'enseignant à une norme extérieure attendue à un référent. Elle introduit aussi la notion d'échec si ces objectifs ne sont pas acquis.

Aussi, ce type d'évaluation formative se réalise à la fin de chaque unité d'apprentissage, elle regroupe plusieurs unités et se traduit par un score ou une notation.

5.4.L'évaluation certificative

DEKETELE, J.M précise que *« l'évaluation certificative consiste à certifier socialement (devant les autorités institutionnelles, les parents, les enfants et les collègues) les effets d'une action menée et considérée comme achevée. »*¹⁴

À la lumière de ce qui précède, nous comprenons que l'évaluation certificative sert à prendre des décisions. Elle est donc extrêmement importante.

¹³ MAYER Geneviève, Op.cot. p. 31

¹⁴ DEKETEL Jean-Marie, « Ne pas se tromper d'évaluation », in [Revue française de linguistique appliquée](#), **2010/1 (Vol. XV)**, pages 25 à 37

En même temps, nous trouvons que l'évaluation certificative peut être sommative (la distinction entre l'évaluation formative et sommative est établie par Scriven en 1967 et par M. Laurier, 2003, p.104), puisque, habituellement, tout processus d'apprentissage assuré dans le contexte social se termine par l'attribution d'un diplôme qui est supposé justifier la nature de l'apprentissage suivi.

L'évaluation certificative ne se place pas seulement aux endroits stratégiques de passage d'un niveau à l'autre au sein d'un système, d'une institution ou d'un établissement à autre, mais se présente d'ailleurs en elle-même comme un outil d'influence et de pouvoir.

N'ignorant pas aussi, que beaucoup de spécialistes voient que les approches et les méthodes d'évaluation certificative sont différentes et même très en retard par rapport aux méthodes d'enseignement des langues. Dans l'enseignement moderne, on part du principe que l'essentiel ce n'est pas ce que l'apprenant sait ou ne sait pas (évaluation pure des savoirs), mais plutôt ce qu'il est capable de faire (compétences et savoir-faire) et surtout ce qu'il est capable d'apprendre à faire (savoir-apprendre).

LJALIKOVA (2004) confirme que, l'évaluation certificative constitue un acte de prise de décision d'ordre social. Elle est censée informer si l'apprenant est prêt à quitter l'établissement primaire pour entrer au secondaire, s'il est suffisamment autonome et apte à effectuer un travail qualifié, etc.

Sous ce rapport, « *l'évaluation certificative se trouve à la croisée d'objectifs d'ordre différent : politique, régulation externe, communication sociale.* »¹⁵

Donc, l'évaluation certificative diffère de l'évaluation formative au niveau de la posture épistémologique.

En effet, le sujet-objet évalué n'est plus abordé sous l'angle d'une construction de savoir mais d'une maîtrise de compétences ; il est ici question de valider les acquis. Même si l'évaluation certificative peut avoir une influence négative sur la performance des élèves, sur leur estime de soi et sur leurs conduites, la demande de certification est « *Légitime* » et impose de renforcer la qualité, la cohérence et la fiabilité des dispositifs mis en place. (MOTTIER Lopez et coll, 2012).

Sous ce rapport, des auteurs comme PERRENOUD (2004), REY et al. (2003, 2006), ROEGIERS (2004, 2010) ou encore SCALLON (1999, 1995) en retiennent les dimensions suivantes :

¹⁵ De KETELE et GÉRARD, 2005

- **Sa démarche** qui constitue en une planification et en un recueil d'informations suffisantes et pertinentes facilitant l'interprétation et le jugement éclairant la décision à prendre;
- **Ses objets** qui peuvent être des connaissances, des habiletés, des compétences, mais également des stratégies d'action dans la réalisation des tâches;
- **Son contexte** tant social, culturel que politique;
- **Ses finalités** qui peuvent relever de l'orientation, de la certification, de la reconnaissance et permettre du même coup la régulation du système.

À travers ces définitions et explications, nous pouvons soutenir que l'évaluation certificative a pour objectif de classer, certifier et attester pour valider ou sanctionner en terme d'un processus d'apprentissage.

5.5.L'évaluation formatrice (L'auto-évaluation)

Il s'agit d'une évaluation interne réalisée par le sujet en fonction de ses actions et de ce qu'il a fait. C'est un processus d'altération de son référentiel au cours de confrontations entre son propre référentiel et celui ou ceux d'autrui. Elle conduit à un dialogue de soi à soi, une réflexion métacognitive en situation comme le souligne TOUALBI-THAÂLIBI, Noureddine dans les propos suivants:

*L'évaluation doit également inclure des conditions qui favorisent le développement de la capacité métacognitive de l'apprenant. Entraîner l'élève à l'auto-évaluation consiste à le guider pour adopter une attitude réflexive, à émettre des jugements personnels sur leur maîtrise des ressources, des stratégies d'apprentissage et des procédures de mise en œuvre, et à envisager l'ajustement des progrès personnels afin de résoudre des situations-problèmes posées.*¹⁶

Cela nous mène à confirmer que l'élève quand il est amené à s'auto-évaluer continuellement, il apprend à se connaître, à se comparer, à savoir quels cheminements aboutissent à des résultats et pourquoi.

¹⁶ TOUALBI-THAÂLIBI, Noureddine, *Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie*, UNESCO - ONPS, 2006, p.212

6. LES TROIS GRANDES FONCTIONS DE L'ÉVALUATION

Dans le domaine de l'évaluation des élèves, nous distinguons plusieurs fonctions.

« On peut entendre par fonction, le rôle caractéristique d'un élément ou d'un objet dans l'ensemble où il est intégré »¹⁷

Selon DE KETELLE, J.M : « On peut distinguer au moins trois fonctions principales de l'évaluation : évaluer pour orienter une nouvelle action à entreprendre ; évaluer pour améliorer une action en cours ; évaluer pour certifier socialement une action considérée comme terminée. »¹⁸

Egalement pour De LANDSHEERE, Gilbert « il y a trois fonctions de l'évaluation scolaire »¹⁹ qu'il avance comme suit:

6.1.L'inventaire

Cette fonction permet de faire un bilan par l'utilisation des tests de rendement. Elle permet de mesurer les apprentissages réalisés et de faire une liste des connaissances acquises. L'inventaire a pour but de vérifier si l'apprenant maîtrise bien les compétences nécessaires et d'identifier les capacités adéquates aux objectifs d'enseignement fixés préalablement.

6.2.Le diagnostique

Son objectif est de situer l'élève dans son développement d'apprentissage et à diagnostiquer ses lacunes et ses difficultés par rapport aux savoirs et savoir-faire qui devraient être acquis. Cette fonction permet de déceler les faiblesses et de les expliquer. Elle permet aussi de situer l'élève par rapport à son niveau actuel, à ses besoins ou ses intérêts, et de vérifier ses pré-requis pour découvrir ses difficultés et y remédier.

¹⁷ BELAIR, Louise M, *L'évaluation dans l'école, Nouvelle pratique*, Paris ESF, 1999, p.57

¹⁸ DEKETE Jean-Marie, « Ne pas se tromper d'évaluation », in [Revue française de linguistique appliquée](#), 2010/1 (Vol. XV), pages 25 à 37

¹⁹ DE LANDSHEERE, Gilbert, *Evaluation continue et examens, précis de docimologie*, Bruxelles, Éd Labor, 1976, p.60

6.3. Le pronostique

Cette fonction permet de guider l'élève, de l'orienter dans ses choix scolaires. Elle le situe à l'occasion d'un bilan, permet aussi de comprendre sa situation et de l'orienter. BELAIR, Louise affirme que :

« Ainsi, se distinguent trois objectifs qui entraîneront chacun la mise en œuvre d'une stratégie particulière : [...] certifier (faire le point sur les acquis et octroyer éventuellement un diplôme), l'observation portera sur les comportements globaux, socialement significatifs. [...] réguler (guider constamment le processus d'apprentissage), l'évaluateur s'efforcera d'obtenir des informations portant sur les stratégies d'approche des problèmes et sur les difficultés recensées [...] orienter (choisir les voies et modalités d'étude les plus appropriés), l'évaluation portera principalement sur les aptitudes, les intérêts et les capacités et compétences considérées comme de pré-requis pour de futures acquisitions. »²⁰

Autrement dit les informations fournies par l'évaluation pronostique peuvent guider la décision d'admission ou d'orientation de l'apprenant vers une nouvelle étape ou un nouveau parcours de formation.

7. L'ÉVALUATION EN LANGUES ÉTRANGÈRES

L'évaluation en langues étrangères a fait toujours l'objet de nombreux travaux portant aussi bien sur les types d'évaluation et leurs fonctions que sur les modalités proprement dite.

Pour LUSSIER et TURNER, cité par FRED, Dervin et EIJA, Suomela-Salmi :

« L'enseignement et l'évaluation des langues étrangères ont beaucoup évolué dans les années 1960 et 1970. Des travaux de chercheurs en linguistique comme Carroll et Chomsky ont marqué en même temps le passage de l'approche behavioriste à l'approche psycholinguistique ou sociolinguistique. L'évaluation ne s'est plus basée sur la mesure des éléments de langue séparés les uns des autres, mais sur des tests

²⁰ BELAIR, Louise M, *L'évaluation dans l'école, Nouvelle pratique*, Paris ESF, 1999, p.58

intégrés mesurant les quatre habilités linguistiques : lire, écouter, écrire et parler. [...]. Le savoir interculturel est également compris comme étant inhérent à l'apprentissage d'une langue. Chomsky a introduit les notions de performance et de compétence linguistique en ce qui concerne la communication langagière [...], la performance est désormais censée inclure le savoir culturel du contexte social. »²¹

Quel que soit le critère valorisé par l'époque, l'évaluation a toujours évolué en même temps que la méthodologie (PUREN, 1988). En didactique du français langue étrangère, on peut dire qu'elle est intégrée de longue date dans la réflexion, que ce soit au niveau métadidactique (niveau de réflexion théorique), au niveau méthodologique ou au niveau technique (ou pédagogique) (CUQ & GRUCA, 2005).

Mais d'une manière générale, on constate un décalage entre la théorie méthodologique, les pratiques de classe et celles d'évaluation comme le soulignent QUQ, Jean-Pierre et CHNANE-DAVIN, Fatima:

« [...]la culture de l'évaluation est souvent le parent pauvre de l'enseignement des langues étrangères dans le milieu scolaire de beaucoup de pays. On peut aller jusqu'à dire que les méthodologies passent et se renouvellent théoriquement (de la traditionnelle jusqu'à la perspective actionnelle aujourd'hui) alors que l'évaluation demeure la même : une évaluation souvent sommative centrée sur les objets de la langue. L'origine de cette impasse de l'évaluation est ancrée dans la formation initiale des enseignants où en général on met l'accent sur le disciplinaire, soit la linguistique soit la littérature, mais où on se préoccupe peu ou pas du tout de la formation à l'évaluation. »²²

Selon ce passage, on peut confirmer que l'évaluation et ses pratiques restent restreintes et se limitent généralement à être présentes dans sa forme sommative car former les enseignants aux

²¹ LUSSIER et TURNER, cité par FRED, Dervin et Eija, Suomela-Salmi dans, *Évaluer les compétences langagières et interculturelles dans l'enseignement supérieur*, Département d'études françaises, Université de Turku, Finlande, 2007, p.21

²²QUQ, Jean-Pierre et CHNANE-DAVIN, Fatima, *L'évaluation, un paramètre prépondérant en didactique du français langue étrangère et seconde, L'évaluation à la lumière des contextes et des disciplines*, De Boeck, 2016, p.91

nouveaux dispositifs évaluatifs est limité dans son cadre théorique et ne répond pas aux exigences de la pratique de classe de langues étrangères.

8. LA COMPÉTENCE, LA PERFORMANCE ET LA CAPACITÉ

8.1. La compétence

« Les compétences sont l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir. »²³

TARDIF, Jacques définit de son côté la compétence comme « un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficace d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations. »²⁴

Cela nous mène à affirmer qu'une compétence ne se réduit pas à un savoir-faire car les savoir-faire forment une catégorie de ressources qui peuvent être mobilisées au moment de la mise en œuvre d'une compétence.

Ici on ne peut passer sans citer les différentes compétences à évaluer en classe dans une perspective communicative. MOIRAND, Sophie les présente comme suit:

- **La compétence linguistique** : elle concerne les connaissances structurales c'est-à-dire la connaissance et l'utilisation des structures phonétiques, lexicales, grammaticales et textuelles de la langue ;
- **La compétence discursive** : à savoir la connaissance et l'utilisation de différents types de discours en fonction d'une situation donnée ;
- **La compétence référentielle** : il s'agit ici de la connaissance du monde et des relations entre l'espace et le temps ;
- **La compétence pragmatique** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation de comportements en société et des normes d'interaction. Il faut aussi par ailleurs évaluer ces compétences à l'oral et à l'écrit.²⁵

²³ Ibid.

²⁴ TARDIF Jacques, *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Education, 2006, p.22

²⁵ MOIRAND, Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris: Hachette, Coll. F, 1982, p.188

Donc, dans l'approche par les compétences, « évaluer consiste à proposer une ou des situations complexes, appartenant à la famille de situations définies par la compétence, qui nécessitera de la part de l'élève une production elle-même complexe pour résoudre la situation. »²⁶

De cela nous retenons qu'en didactique des langues, enseigner c'est enrichir l'élève d'une compétence langagière, notion qui réunit compétence linguistique et compétence communicative.

8.2. La performance

La performance renvoie à un comportement observable du produit oral ou écrit de l'élève qui indique le degré de sa compétence et de sa capacité. Elle est un indicateur d'acquisition de l'objectif opérationnel. « La performance est une activité observable, accomplie par l'élève et que l'on peut mesurer ou apprécier. »²⁷

En d'autres termes, la performance est la manifestation de compétence de l'élève à une production orale ou écrite dans une situation d'apprentissage donnée.

8.3. La capacité

TORRES, Jean-Christophe définit une capacité comme « une aptitude générique d'adaptation individuelle dans une situation spécifique »²⁸. De ce fait, les capacités traduisent « un potentiel d'action et de réflexion »²⁹. Ces capacités ne sont ni directement observables ni concrètement intégrées à des situations spécifiques, contrairement aux compétences qui sont toujours « visibles et contextualisées »³⁰

Autrement dit, à la fin du cursus, l'enseignant évalue le degré d'acquisition de compétence et de capacité de l'élève ; ses savoirs et savoir-faire ; à partir de sa performance et de ses produits. Par conséquent, la capacité est essentiellement le savoir-faire que l'on cherche à développer par l'apprentissage.

²⁶ De KETELE, J.M et GERARD, F.M, « La validation des épreuves d'évaluation selon l'approche par les compétences », in MESURE ET ÉVALUATION EN ÉDUCATION, 2005, VOL 28, N° 3, p.2

²⁷ TAGLIANTE, Christine, *L'évaluation et le Cadre européen*, Clé International, Paris, 1991, p.122

²⁸ TORRES, Jean-Christophe, *L'évaluation dans les établissements scolaires : Théories, objets et enjeux*, Paris, L'Harmattan, 2010, p.127

²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid.

9. L'ÉVALUATION EN CONTEXTE DIDACTIQUE ALGÉRIEN :

Depuis plus d'une dizaine d'années, le système éducatif algérien a adopté des curricula définis en terme de compétences à faire acquérir dans un processus d'enseignement-apprentissage qui a pour cadre méthodologique l'approche par les compétences (ciglée dorénavant APC). Cette approche implique un changement de paradigmes induisant des bouleversements dans les curricula, lesquels changements ont des effets sur les pratiques pédagogiques en enseignement et en apprentissage, notamment dans le dispositif d'évaluation que suppose ce contexte éducatif.

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en Algérie vise à installer chez les apprenants la compétence de communication orale et écrite en FLE. Et cela grâce à une pédagogie de projets constitués de séquences où l'enseignant installe des compétences terminales et composées de compétences partielles (typographiques, grammaticales, lexicales, discursives et pragmatiques).

Dans cette optique, l'évaluation se pose dans ce système comme un moyen de régulation, de mesure et de sanction (sommative, voire certificative) pour l'institution scolaire.

Autour des situations et des objectifs seront mobilisés les contenus, les moyens didactiques et les procédures d'évaluation. Le choix de l'entrée par les compétences n'est pas sans incidence sur les approches didactiques et la modulation de l'évaluation et de ses fonctions. Le modèle sous-jacent à cette approche centrée sur les activités de l'élève dans une démarche de résolution de problèmes impose la prise en charge des problèmes posés par : l'intégration, la coordination, la différenciation pédagogique et l'évaluation formative.³¹

Comme nous le voyons, l'enseignement des langues étrangères prend pour outil important la compétence communicative. De là, l'évaluation se situe dans le processus d'apprentissage et c'est par la transmission des connaissances que l'on réalise la performance.

De ce fait, l'évaluation de la langue est une étape intégrée à l'apprentissage, elle a pour but de corriger, d'améliorer et de réajuster son cheminement.

³¹ HASSANI, Zohra, *La réforme du système éducatif en Algérie : quels changements dans les pratiques des enseignants ?* in Insaniyat, p.11-27

10. LA NOTION DE COMPÉTENCE ET L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES LANGAGIÈRES

Depuis plus de cinquante ans, les travaux des chercheurs en docimologie ont montré qu'il existe nombreuses fonctions possibles de l'évaluation. DEKETEL, Jean-Marie souligne que :

*[...], pour chacune des fonctions plusieurs démarches sont envisageables avec des effets différents et que la finalité de l'évaluation [...] est de fonder des prises de décisions et non de porter des jugements sur les personnes. Illustrons ces aspects dans le domaine de l'évaluation des apprentissages langagiers.*³²

La même auteure ajoute :

*L'évaluation d'une compétence suppose que l'on ait identifié les dimensions ou critères à utiliser, en distinguant les critères minimaux et les critères de perfectionnement ; l'expérience nous indique que 2 ou 3 critères et 1 ou 2 critères de perfectionnement permettent une bonne évaluation de la compétence, à condition de bien les identifier.*³³

Ces propos illustrent qu'une bonne évaluation de la compétence est basée sur des critères bien choisis en fonction des objectifs voulus.

Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues : « *la compétence à communiquer langagièrement peut être considérée comme présentant plusieurs composantes : une composante linguistique, une composante sociolinguistique, une composante pragmatique, dont chacune a une portée égale aux deux autres.* »³⁴

À l'instar des autres domaines de recherche, comme les sciences de l'éducation par exemple, la didactique des langues étrangères (désormais siglée DLE) est intensément concentrée sur la notion de compétence langagière. En fait, avec tout ce qui se réalise dans le domaine de l'évaluation en DLE, il serait insuffisant voire inadéquat de se contenter d'appréciations uniquement des habilités ou des performances fondées sur des impressions et des jugements subjectifs occultant la

³² DEKETEL, Jean-Marie, « *Ne pas se tromper d'évaluation* », in [Revue française de linguistique appliquée](#), **2010/1 (Vol. XV)**, p 25 à 37

³³ Ibid.

³⁴ CECRL , 2001 , p 17

nécessaire définition des critères qui apporteraient à l'évaluation sa validité et sa fiabilité « scientifiques », lesquels critères (Cf. chapitre II) aideraient le formateur à prendre en connaissance de cause les décisions qui en découlent.

10.1. Les compétences en lecture et en écriture

DURAND, Micheline-Joanne et CHOUINARD, Roch admettent que :

*« L'évaluation, ne peut porter sur la compétence elle-même, mais sur les manifestations de cette dernière. D'ailleurs, on ne peut pas dire que l'on enseigne une compétence : on enseigne des stratégies, des connaissances, des savoirs et des savoir-faire qui permettent de développer une ou plusieurs compétences. En outre, la compétence ne se manifestera qu'au travers de tâches, de projets précis à réaliser dans un contexte favorable, nécessitant de la part de l'élève la mobilisation de ressources tant externes qu'internes. »*³⁵

D'après ces auteurs, ces manifestations peuvent être envisagées à travers les productions des apprenants tant à l'oral qu'à l'écrit où l'enseignant aura l'occasion d'évaluer leurs compétences scripturales et discursives en situation donnée.

Dans notre cas, on présente par intérêt les compétences en lecture et en écriture et la manière de les évaluer comme suit :

10.2. Les compétences en lecture

Pour développer la compétence en lecture, l'élève ne se limite pas à décoder le texte ou à répondre à des questions. Il mobilise un ensemble de ressources à partir d'une intention de lecture ; il lit le texte pour s'informer, se divertir, pour argumenter, etc. Dans un contexte signifiant, l'élève :

- Reconnaît et poursuit une intention de lecture ;
- Applique des stratégies (survol, repérage, inférence, etc.) pour répondre à des questions de compréhension ;

1. ³⁵ DURAND, M-J et CHOUINARD, R, *L'évaluation des apprentissages : De la planification de la démarche à la communication des résultats*, Paris, Didier Edition, 2012, p.42

- Réagit au texte, donne son interprétation et son appréciation en justifiant ses propos de façon pertinente ;
- S'autoévalue comme lecteur.

10.3. Les compétences en écriture :

Pour développer la compétence en écriture, l'apprenant ne se limite pas à écrire correctement des mots et des phrases mais il mobilise des ressources afin de répondre à une intention d'écriture. Il écrit alors pour décrire, informer, expliquer, argumenter, etc. Dans un contexte signifiant, l'élève :

- Reconnaît et poursuit une intention d'écriture ;
- Applique ses stratégies d'écriture (planification, correction, révision, etc.) ;
- Organise le texte selon le type (récit, poème, lettre, dialogue, etc.) ;
- Utilise la syntaxe et la ponctuation appropriées ;
- Exploite le vocabulaire ;
- Respecte les contraintes de la langue (orthographe d'usage et grammaticale, etc.) ;
- S'autoévalue comme scripteur.

CONCLUSION

Au terme de ce premier chapitre, nous rappelons que nous avons tenté de définir certains concepts-clés qui nous aideront à bien encadrer notre recherche. Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'objectif du travail est de décrire et d'analyser la manière d'évaluer les acquis des apprenants en compréhension et en production lors de l'évaluation sommative/certificative, donc un éclaircissement théorique conceptuel était nécessaire.

Et pour centraliser théoriquement notre thème de recherche, nous allons aborder dans le deuxième chapitre : l'évaluation de l'écrit dans l'approche par les compétences pour bien délimiter le sujet abordé.

CHAPITRE II :
L'ÉVALUATION DE L'ÉCRIT
DANS L'APPROCHE PAR LES
COMPÉTENCES

PARTIE I. CHAPITRE II. L'ÉVALUATION DE L'ÉCRIT DANS L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES

INTRODUCTION

L'école algérienne n'a pas cessé d'être le terrain fertile à des changements de méthodes, de pédagogies, de stratégies et de manuels. Mais, la dernière réforme, appliquée depuis 2003, se montre plus radicale dans la mesure où elle a apporté des changements sur les rôles des différents acteurs de la classe ainsi que les acteurs sociaux impliqués. Cette refonte a adopté une nouvelle approche pédagogique dans toutes les disciplines scolaires. Il s'agit de l'approche par les compétences, abrégée tout au long de notre travail en APC, qui vise à doter les apprenants algériens de savoirs durables et notamment utiles.

L'apprentissage du français langue étrangère FLE selon l'APC doit viser le développement des compétences chez les apprenants et non pas la transmission de connaissances.

Il est connu que l'évaluation est depuis longtemps liée à l'enseignement/apprentissage du FLE. Cependant, son rôle a considérablement changé. En effet, elle avait pour objectif de classer les élèves en catégories. Elle fut ainsi limitée à la sanction des élèves qui n'atteignent pas la norme. Grâce à la nouvelle approche, néanmoins, l'évaluation est mieux insérée dans le domaine éducatif. Selon ROEGIERS, X, l'APC vise à « mieux articuler les apprentissages et l'évaluation »¹

Dans cette nouvelle perspective, l'évaluation permet de mesurer les compétences et les capacités d'un apprenant d'agir langagièrement dans les diverses situations de vie. Alors, d'une évaluation de savoirs, nous passons à une évaluation de savoir-faire en adoptant des outils et des méthodes appropriées.

Donc, l'évaluation grâce à l'APC s'est attribué un nouveau rôle. D'un processus jugeant l'apprentissage, l'évaluation passe à un processus complémentaire permettant de réussir l'intervention pédagogique.

Dans ce chapitre, nous allons s'intéresser à l'évaluation de l'écrit dans l'APC tout en montrant la manière d'évaluer l'écrit en réception et en production. Aussi nous faisons la distinction entre évaluation/examen et quelques concepts voisins pour pouvoir arriver par la suite

¹ ROEGIERS Xavier, *L'APC dans le système éducatif algérien*. In : Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, Rabat : UNESCO-ONPS, 2006, p.58

à aborder comment concevoir un bon test et la manière d'élaborer une épreuve d'évaluation dans le dispositif des examens institutionnels.

1. GRILLE SÉMIQUE DE LA NOTION D'EXAMEN: Distinction entre évaluation/examen et quelques concepts proches

Afin de bien cerner et comprendre ce qu'est une évaluation, il est utile de la distinguer de concepts proches : examen, contrôle, test, épreuve.

Évaluation	Examen	Contrôle	Test	Épreuve
<i>L'évaluation est un questionnement sur le sens de ce qui se produit dans une situation donnée : l'étymologie du terme évaluation renvoie à la notion de valeur : il ne s'agit plus seulement de vérifier le respect des normes et des procédures ; l'évaluation vise à apprécier la valeur d'une action, à lui donner du sens en essayant de la comprendre.²</i>	<i>On entend par examen une procédure servant à évaluer le niveau de compétence ou de connaissance d'un individu dans un domaine donné, par l'administration d'une série d'épreuves organisée et notées par des jurys locaux, régionaux ou nationaux. Dans le cas de langue, ces épreuves seront orales et ou écrites.³</i>	<i>Quand on fait contrôle, on mesure les écarts avec un référent préétabli et constant (la norme, la règle, le modèle, des modes opératoires...). Contrôler c'est constater le degré de conformité d'une production d'élève par rapport à un référent normatif. Pour ROEGIER.S.X : « Le contrôle est une démarche visant à vérifier l'écart entre une situation donnée et une norme, ou entre un état donné et un état attendu »⁴</i>	<i>C'est un mot d'origine anglo-saxonne, importé par les anglicistes et les germanistes. Le test se compose d'une batterie d'exercices répondant à des critères précis, il doit comporter un nombre suffisant d'items pour fournir des résultats stables. Il doit mesurer le censé être mesuré, il sert à évaluer le degré de connaissance d'une langue étrangère que possède l'élève. Les tests de langues différent les uns des autres en fonction de leurs objectifs, leur élaboration, et leur acceptabilité⁵</i>	<i>« Une situation qui permet de déterminer le niveau d'acquisition, par les élèves, d'une compétence à travers des savoirs et des savoir-faire déterminés, et en se référant à des critères adéquats, de manière à ce que les résultats entraînent la prise de décision adéquate. »⁶</i>

² Guide méthodologique en évaluation pédagogique, ONEFD, novembre 2009, p.75

³ QUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.94

⁴ ROEGIER.S, Xavier, *L'école et l'évaluation : Des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves*, Bruxelles, Ed De Boeck, 2010, p.62

⁵ ABID, Yasmine, *l'évaluation des acquis d'apprenants du français langue étrangère en module de technique d'expression écrite et orale en 1ère année universitaire*, Thèse de doctorat, option didactique. Université d'Oran, 2013, p.91

⁶ *Guide de l'évaluation des apprentissages selon les principes de la pédagogie de l'intégration*, Casablanca, Librairie des écoles, 2011, p.39

Dans le tableau ci-dessus, nous avons essayé de faire ressortir les nuances sémantiques du champ lexical de la notion d'évaluation.

A part leurs différences, il existe des points communs entre les évaluations, les contrôles et les tests. En effet, ils sont tous soumis à des critères, à des mesures et à des preuves. Mais on trouve que le contrôle et le test sont mono-référentiel tandis que l'évaluation est pluri-référentiel et englobe et dépasse le contrôle et le test. Aussi, ces derniers représentent un produit qui mesure un comportement spécifique ou un groupe d'objectifs. En revanche, l'évaluation est plutôt une procédure au lieu d'un produit. Elle offre un feedback et a pour but d'orienter un processus, améliorer la qualité... Mais le test ou le contrôle montrent les lacunes, orientent un produit et jugent le niveau.

Dans le contexte de l'enseignement, dans un cadre institutionnel, un examen ou une épreuve sont formels et visent à sanctionner des études en fin de cycle (ex: brevet des collèges et baccalauréat), ou en fin ou au cours de l'année suivant les systèmes éducatifs et le type d'études.

2. L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES ET L'ÉVALUATION

Le début du XXI^e siècle est marqué par un contexte politique et économique de mondialisation, de construction européenne, de société de la connaissance et de flexibilité croissante du travail, qui implique un renouvellement des projets éducatifs. Dans cette perspective, l'ensemble des organisations internationales a engagé divers travaux qui ont notamment abouti à la promotion d'une approche par compétences (APC) dans l'ensemble des systèmes éducatifs. L'évaluation dans une APC suit une présentation à travers la définition de la compétence, les caractéristiques de l'évaluation, les fonctions de l'évaluation et les dispositifs d'évaluation certificative. (Cf. chapitre 1)

Opter pour l'APC vient dans le but de permettre à l'élève d'utiliser à bon escient ses savoir-lire, savoir-écrire et savoir-communiquer, et pour amener l'apprenant à travailler sur des situations signifiantes qui se rapprochent de celles de la vie quotidienne.

L'évaluation des compétences dans le cadre de l'APC suppose que les enseignants soient habilités à évaluer des compétences et que leurs pratiques soient davantage maîtrisées.

De KETELE, J.M et DUFAYS, J.L explicitent ce que vise l'évaluation dans l'APC comme suit

« Dans l'optique des compétences, évaluer consiste à proposer une ou des situations complexes, appartenant à la famille de situations définies par la compétence, qui nécessitera (ont) de la part de l'élève une production elle-même complexe pour résoudre la situation »⁷

2.1. La définition de la compétence

Le changement d'une approche par objectifs vers une approche par compétences demande à définir ce concept.

Du côté des écrits scientifiques, la définition de TARDIF, Jacques semble faire consensus auprès d'auteurs (BÉLISLE, 2015; BARIBEAU, 2015; GOSSELIN, 2010; LUSSIER, 2012; ROSS, 2009; ROUSSEL, 2014; SCALLON, 2015). Une compétence est : *« un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations »⁸*

La notion de compétence a été définie et reprise par plusieurs auteurs et spécialistes toutefois on constate un consensus entre les différentes définitions c'est que la compétence est *« un concept qui est interne à la personne, qui intègre des savoirs, des savoir-faire et des attitudes et qui se manifeste dans des situations-problèmes se rapprochant de la vie réelle. »⁹*

2.2. L'évaluation dans une APC

L'évaluation dans une APC peut être considérée comme étant :

Une évaluation continue qui rassemble différentes sources d'information de nature diverse. Afin d'effectuer des choix éclairés, d'améliorer la cohérence, l'équité et la

⁷ De KETELE, J.M et DUFAYS, J.L. *Vers de nouveaux modes d'évaluation des compétences.*, [Coll. "Savoirs et pratique"](#), Bruxelles, De Boeck Duculot, 2003, p. 171-182

⁸ TARDIF, Jacques, *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Education, 2006, p.22

⁹ GOSSELIN, R, *Évaluation des attitudes et des comportements en stage au collégial*, Mémoire de maîtrise en éducation, Université du Québec à Montréal, 2010, p.29

fiabilité des décisions sommatives de certification des apprentissages des élèves, elle nécessite une démarche d'évaluation rigoureuse qui reflète les caractéristiques du jugement professionnel d'évaluation. Avec la complémentarité des évaluations formative, pronostique, sommative, certificative, elle vise à prendre des décisions d'ordre pédagogique et d'ordre administratif en vue de délivrer, ou non, une attestation ou un diplôme au terme d'une période de formation¹⁰.

Prenant en compte les caractéristiques d'une évaluation dans une APC, celle-ci doit être continue et demande une performance ou une production qui doit être authentique et intégratrice sur laquelle l'enseignant porte un jugement de manière critériée en tenant compte de la démarche, mais aussi du produit évalué.

3. LES QUALITÉS D'UN BON TEST

DE KETELE, J.M et GERARD, F.M ont abordé la question des qualités d'un bon test en précisant que : *« Les épreuves élaborées à des fins d'évaluation selon chacune de ces approches seront inévitablement différentes. Néanmoins, les questions qui se posent par rapport à ces épreuves sont les questions classiques relatives à tout recueil d'information: sont-elles pertinentes, valides et fiables? »¹¹*

3.1.La validité

Selon LUSSIER, D et TURNER, C-E :

« La validité est considérée comme le critère le plus important d'un bon test. Ainsi, un instrument d'évaluation est valide quand il mesure exclusivement et exactement ce

¹⁰ BARIBEAU, A, *Analyse des pratiques d'évaluation d'enseignants du secondaire iv et v dans des décisions sommatives de certification des apprentissages des élèves* (Thèse de doctorat en éducation, Université du Québec à Trois Rivières), 2015, p.p.62-63

¹¹ De KETELE, J.M et GERARD, F.M, *« La validation des épreuves d'évaluation selon l'approche par les compétences »*, in MESURE ET ÉVALUATION EN ÉDUCATION, 2005, VOL 28, N° 3, p.3

qu'il doit mesurer. Cela signifie qu'un test valide est directement lié aux objectifs d'apprentissage et aux finalités de l'activité de mesure. »¹²

La validité est le degré d'adéquation entre ce que l'on déclare faire (évaluer telle ou telle dimension) et ce que l'on fait réellement, entre ce que l'outil mesure et ce qu'il prétend mesurer (LAVEAULT et GRÉGOIRE, 1997, 2002).¹³

Donc, un test est valide quand il est adéquat et pertinent à l'enseignant et aux élèves et quand il y a une relation entre le contenu du test et l'objectif d'apprentissage.

3.2.La fidélité

Pour DERVIN, F et SUOMELA-SALMI, E : *« L'évaluation doit s'appuyer sur des instruments de mesure fiables. La notation devrait être fidèle, ce qui veut dire que le résultat du test obtenu ne devrait pas varier selon le correcteur, et que le résultat devrait rester le même si le test est répété après un laps de temps »¹⁴*

Par conséquent, l'évaluation doit s'appuyer sur des instruments de mesure fiables. Le concept de « fidélité » se conçoit sur l'hypothèse que chaque valeur se compose d'une valeur vraie en points et d'une erreur de mesure ; plus cette dernière est faible plus s'accroît la fiabilité du test.

Autrement dit, la fiabilité d'un test objectif augmente dès que les erreurs sont faibles. Aussi, on peut affirmer qu'un test est fiable/fidèle si les résultats qu'il donne sont reproductibles dans des moments et des contextes différents.

¹² LUSSIER, D et TURNER, C-E, Le point sur l'évaluation en didactique des langues. Québec : Centre Éducatif et Culturel. P.p.180-183, 1995

¹³ DE KETELE J.,M & GERARD, F.M, op.cit., p.2, 2005.

¹⁴ DERVIN, F et SUOMELA-SALMI, E, *Evaluer les compétences langagières et interculturelles dans l'enseignement supérieur*, Département d'études françaises, Université de Turku, Finlande, 2007, p.25

3.3.La praticabilité et équité

Même un test valide et fidèle ne sera pas utilisé s'il n'est pas praticable (...) Pour que le test soit praticable, du point de vue du candidat, il faut que le temps imparti pour accomplir les tâches évaluatives soit adapté au type de tâche, et que les consignes soient claires et sans ambiguïté.¹⁵

Aussi, selon NOEL-JOEL et SAMPSONIS : « *le critère d'équité est le critère le plus récent dans le domaine de l'évaluation. Les chercheurs invitent à la réflexion sur l'égalité des chances entre des candidats de race, de sexe et d'origine ethnique différents.* »¹⁶

3.4.L'authenticité

De plus en plus de curricula d'apprentissage des langues étrangères ont adopté l'approche communicative, et ainsi, la question de l'authenticité est donc devenue cruciale. Comme l'objectif de l'apprentissage est le plus souvent d'être capable de se positionner en langue étrangère dans une situation réelle de communication, LUSSIER et TURNER maintiennent que : « *l'enseignement et l'évaluation d'une langue devraient privilégier les tâches qui sont les plus proches possible de ces situations réelles.* »¹⁷

4. L'ÉPREUVE DE L'ÉVALUATION DANS LE DISPOSITIF DES EXAMENS INSTITUTIONNELS

4.1.Définition de l'épreuve

« *Une situation qui permet de déterminer le niveau d'acquisition, par les élèves, d'une compétence à travers des savoirs et des savoir-faire déterminés, et en se référant à des critères adéquats, de manière à ce que les résultats entraînent la prise de décision adéquate.* »¹⁸

¹⁵ Ibid., p.26

¹⁶ Idem.p26

¹⁷ Idem.p26

¹⁸ *Guide de l'évaluation des apprentissages selon les principes de la pédagogie de l'intégration*, Casablanca, Librairie des écoles, 2011, p.39

Dans le cadre scolaire, une épreuve est un examen ou bien un exercice faisant partie de celui-ci. Elle peut également être une évaluation (interrogation) ou un test que l'on fait pour démontrer ses connaissances et ses compétences sur un certain sujet.

ROEGIERS, Xavier définit l'épreuve d'évaluation comme : « *une ou plusieurs situations d'intégration, des situations complexes, à travers lesquelles l'élève démontre sa compétence.* »¹⁹

4.2.L'évaluation des ressources

ROEGIERS, Xavier précise que : « *Les ressources sont essentiellement les savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires à la maîtrise de la compétence* »²⁰

A ces propos, on peut affirmer que les « ressources » dans l'univers pédagogique ne se limitent pas aux savoirs et savoir-faire. Elles regroupent tout ce qui peut permettre à un élève de résoudre une situation, et sont essentiellement de deux ordres : Les ressources internes et les ressources externes.

L'évaluation des ressources peut être effectuée par un test construit en fonction des objectifs (ressources) à évaluer. Dans l'évaluation des ressources, il est important de pouvoir déterminer l'objectif spécifique évalué. Il s'agit d'élaborer une épreuve d'évaluation permettant de déterminer le niveau d'acquisition de ressources de l'élève et de se référer à des critères adéquats pour que les résultats conduisent à des décisions appropriées.

Pour évaluer les ressources, il faut :

- *déterminer les ressources à évaluer (ressources essentielles, nécessaires à la maîtrise de chaque compétence prioritaire) ;*
- *déterminer l'échelle de notation pour chaque item (sur la base d'un tableau de spécification) ;*
- *construire les items en fonction des ressources visées ;*
- *rédigé la consigne qui convient, pour chaque item ou groupe d'items.* ²¹

¹⁹ ROEGIERS.X, op.cit., p.p.229-230

²⁰ROEGIERS.X, op.cit, p.115

²¹ Guide de l'évaluation des apprentissages selon les principes de la pédagogie de l'intégration p29

4.3.L'évaluation des compétences

Une compétence est, selon ROEGIER, Xavier, « *la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée et réfléchie un ensemble intégré de ressources en vue de faire face à toute situation qui appartient à une famille de situations.* »²²

Le même auteur ajoute : « *On dit que quelqu'un est compétent lorsque non seulement il possède certains acquis (connaissances, savoir-faire, procédures, attitudes, etc.), mais surtout lorsqu'il peut mobiliser ces acquis de façon concrète pour résoudre une situation-problème donnée.* »²³

Pour évaluer une compétence, on élabore une épreuve contenant une ou plusieurs situations d'intégration, des situations complexes, à travers lesquelles l'élève démontre sa compétence. Selon les docimologues, les épreuves consistent essentiellement en des situations appartenant à la famille de situations de la compétence que l'on veut évaluer.

Pour évaluer les compétences, il faut :

- *sélectionner la compétence, ou les compétences à évaluer ;*
- *choisir une situation nouvelle au sein de la famille de situations ;*
- *déterminer les critères de maîtrise et veiller à ce que chaque critère puisse être vérifié au moins trois fois et indépendamment des autres critères ;*
- *déterminer les indicateurs de maîtrise ;*
- *préparer les supports et rédiger les consignes de façon à ce que la tâche à exécuter soit claire pour l'élève. On peut prévoir jusqu'à trois consignes indépendantes ;*
- *veiller à garantir l'équivalence des épreuves qui évaluent la même compétence en se référant aux paramètres de la famille de situations (nombre de ressources à mobiliser, niveau de complexité des tâches, etc.).*²⁴

²²ROEGIERS, X, op.cit., p.114

²³ Ibid.

²⁴ Guide de l'évaluation des apprentissages selon les principes de la pédagogie de l'intégration, op.cit., p.30

4.4. La situation d'intégration

Situation complexe qui est organisée pour être exécutée au terme d'un ensemble d'apprentissages ponctuels. Les situations d'intégration sont conçues pour permettre, d'une part, à l'apprenant d'apprendre à intégrer ses acquis et d'autre part, à l'enseignant d'évaluer l'aptitude à l'intégration et le niveau de maîtrise des savoirs, savoir-faire et capacités que les séquences d'apprentissages ponctuels auront permis d'acquérir.

Elle est considérée comme étant le reflet d'une compétence à installer chez l'élève. Elle constitue une occasion d'exercer la compétence, ou une occasion de l'évaluer.

La situation d'intégration se distingue de la situation didactique qui, elle, a pour fonction de développer de nouveaux apprentissages ponctuels (concepts, habiletés ...). La situation d'intégration est une situation-problème complexe, et non pas un simple exercice.

En somme, la situation d'intégration se distingue par les caractéristiques suivantes :

- *Elle mobilise des ressources acquises par l'élève ;;*
- *Elle est complexe et fait donc appel à plusieurs ressources à combiner, et non à juxtaposer;*
- *Elle est évaluable;*
- *Elle doit être puisée dans la vie quotidienne, ou du moins être significative pour l'élève ;*
- *Elle doit appartenir à la famille de situations en relation avec la compétence.*²⁵

5. LE CRITÈRE ET L'INDICATEUR

5.1. La notion de critère

*« Le critère est considéré comme une qualité que doit respecter le produit d'une tâche complexe. C'est en quelque sorte un regard que l'on porte sur l'objet évalué. Il constitue donc un point de vue selon lequel on apprécie une production. »*²⁶

²⁵ Ibid., p..11-12

²⁶ Ibid. p..17

Les critères d'évaluation utilisés le plus fréquemment, selon ROEGIERS, Xavier sont :

- **la pertinence**, c'est-à-dire l'adéquation de la production à la situation, notamment à la consigne et aux supports ;
- **l'utilisation correcte des outils de la discipline**, c'est-à-dire les acquis relatifs à la discipline (les ressources) ;
- **la cohérence**, c'est-à-dire le choix adéquat et l'utilisation logique des outils, ainsi que l'unité du sens de la production.

*Les critères de perfectionnement sont choisis en fonction des objectifs poursuivis, des valeurs privilégiées.*²⁷

D'après ce qui a été dit, évaluer nécessite de déterminer préalablement un ensemble de critères en fonction des objectifs voulus afin d'arriver à émettre une appréciation d'un produit.

5.2.La notion d'indicateur

Si le critère donne le sens général dans lequel la correction doit s'effectuer, il reste insuffisant pour assurer une correction efficace. En effet, un critère possède un caractère général et abstrait. On ne peut apprécier un critère que de façon globale. De ce fait, mesurer un critère, avec précision, nous renvoie aux indicateurs. Ceux-ci sont de l'ordre de l'observable en situation, et ont une valeur positive ou négative. Ils précisent un critère, ils permettent d'opérationnaliser un critère.

On peut recourir à deux types d'indicateurs:

- **des indicateurs qualitatifs**, quand il s'agit de préciser une facette du critère, ils reflètent alors soit la présence ou l'absence d'un élément, soit un degré d'une qualité donnée ; utilisés dans une optique descriptive les indicateurs qualitatifs aident à repérer les sources d'erreur et à y remédier ;
- **des indicateurs quantitatifs**, quand il s'agit de fournir des précisions sur des seuils de réussite du critère ; ils s'expriment alors par un nombre, un pourcentage, une

²⁷ Ibid.p.18

grandeur (exemples : deux tiers des additions sont correctement effectuées, quatre caractéristiques sur cinq doivent être présentes).

L'utilisation des indicateurs quantitatifs est plus simple, mais elle est moins descriptive, et par conséquent, moins formative, c'est-à-dire qu'elle aide moins à la remédiation.²⁸

A travers ces explications, il est à noter que la notion d'indicateur est employée comme signe observable pour opérationnaliser un critère. En revanche, un indicateur est une information précise que l'on recueille, pour se prononcer sur la maîtrise d'un critère par les élèves. Ce que confirme ROEGIERS, Xavier en précisant que :

« Si les critères donnent le sens général dans lequel la correction doit s'effectuer, ils ne sont - la plupart du temps - pas assez pour permettre une correction efficace. En effet, un critère possède un caractère général, et abstrait. On ne peut apprécier un critère que de façon globale, sauf si on se donne un moyen de l'approcher de façon plus précise : c'est le rôle des indicateurs ».²⁹

6. LA VÉRIFICATION ET LA VALIDATION D'UNE ÉPREUVE

La validation d'une évaluation certificative passe donc d'abord par « une évaluation a priori »³⁰ qui consistera à vérifier, à l'aide d'experts, si :

- *L'évaluation certificative porte bien sur la ou les compétences minimales ;*
- *On a bien distingué les critères d'évaluation minimaux du ou des critères de perfectionnement ;*
- *On a déterminé adéquatement les seuils de maîtrise minimale.*

Dans le cadre scolaire, il faut ajouter une quatrième condition:

- *L'évaluation certificative d'une compétence ne peut être menée qu'une fois l'apprentissage totalement achevé.³¹*

²⁸ Ibid.p.18-19

²⁹ ROEGIERS.X, op.cit, p.86

³⁰ De KETELE.J.M et GERARD.F.M, Op.cit., pp.17-18

³¹ Ibid.

Outre, lorsqu'on construit une situation d'évaluation, il est important de se demander si elle correspond aux exigences d'une situation d'évaluation dans le cadre de l'APC. Un évaluateur peut se servir aussi de plusieurs outils (grilles) de vérification qui permettent de s'assurer de la présence des qualités/ caractéristiques principales dans une situation d'évaluation.

7. LES OUTLS DE L'ÉVALUATION

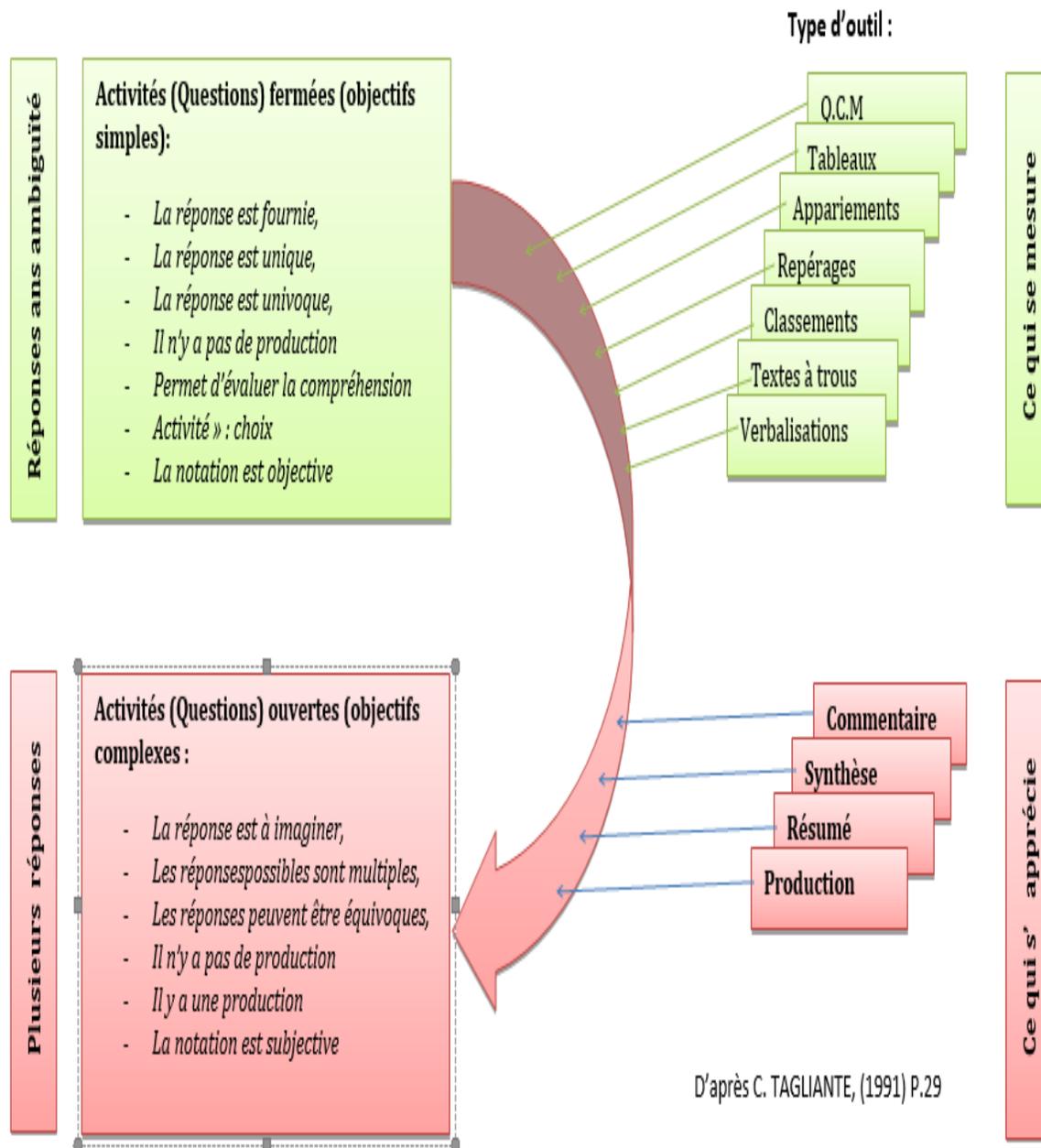
Les instruments les plus productifs aux domaines et aux objectifs d'apprentissage à évaluer sont les suivants:

- **Le test d'appariement ou de mise en correspondance** où on demande à l'apprenant d'associer des éléments qui vont ensemble ;
- **Le questionnaire de type vrai/ faux** (ou binaire ou à questions fermées) ;
- **Le texte lacunaire ou à trous** : l'apprenant doit remplir les blancs créés par l'enseignant dans un texte précis;
- **Le puzzle** : il peut aller de la reconstitution d'une phrase dont les mots sont donnés en désordre à la reconstitution d'un texte entier donné en désordre. ;
- **Le questionnaire à choix multiple** : c'est une suite de questions, ou de débuts de phrases, suivies chacune de trois à cinq propositions de réponse ou de complément de phrases, parmi lesquelles l'apprenant aura à choisir la bonne réponse;
- **Les QROC** : des questionnaires à réponses ouvertes et courtes ;
- **Le test de Closure** : il se différencie du test à trous car les trous ne dépendent pas du choix de l'enseignant mais ils sont fixés de façon automatique. Ce qui en fait l'épreuve par excellence pour la compréhension écrite ;
- **Les questions fermées** où le candidat répond par oui ou non ;
- **Le questionnaire à réponses ouvertes** qui demande une reproduction de la part du candidat ;
- **Le texte guidé** ou la production d'un texte à partir d'une matrice textuelle imposée ;
- **Les activités d'analyse et de synthèse**, le résumé, le compte rendu et la synthèse de document.³²

³² Guide méthodologique de l'élaboration de l'épreuve du français au BEM, ONEFD, octobre 2018.p.3 (voir annexe.)

Un inventaire des outils d'évaluation présenté par TAGLIANTE, Christine explicite leur diversité et offre un choix multiple à un évaluateur selon les objectifs qu'il souhaite évaluer.

Typologie progressive d'outils d'évaluation :
des outils fermés correspondant à des objectifs simples aux outils ouverts correspondant à des objectifs complexes



« Aucun format n'est meilleur en général. [...] La véritable question est en effet : Quand faut-il utiliser tel ou tel format d'item ? C'est en fonction des objectifs du test et de ses conditions d'application qu'un format peut être considéré comme le plus adéquat. »³³

8. L'ÉLABORATION D'UNE ÉPREUVE DE FRANÇAIS EN FIN DU CYCLE MOYEN EN ALGÉRIE

L'épreuve de français de fin de cycle moyen est un outil d'évaluation qui sert d'aide à la décision pédagogique pour le passage du collège au lycée. Cette épreuve mesure l'atteinte de la compétence terminale définie ainsi : *Au terme du cycle moyen, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit des textes explicatifs, prescriptifs, descriptifs, narratifs, argumentatifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.* L'atteinte de cette compétence par l'apprenant certifie la maîtrise d'un niveau de compétences qui assure le passage vers le cycle secondaire et permet d'aborder des situations d'apprentissage plus complexes. L'épreuve élaborée devra donc couvrir de manière globale les compétences et les connaissances acquises en langue étrangère durant les quatre années du cycle moyen. Elle proposera une évaluation des compétences en compréhension de l'écrit et en expression écrite. Cette dernière est présentée sous forme de situation-problème. Pendant la résolution de cette dernière, le candidat, placé devant une situation d'intégration par le biais d'un protocole d'évaluation, mobilisera et coordonnera des connaissances acquises au cours du cycle.

Le protocole d'évaluation s'appuie sur un texte suivi de questions et accompagné d'une grille d'évaluation ; ce texte sert de support pour l'évaluation des compétences relevant des domaines de la compréhension, de la reconnaissance des éléments linguistiques et de la production de textes.

Les questions de compréhension et d'analyse visent l'évaluation des compétences relatives aux domaines de l'écrit/réception et de l'écrit/production, elles ciblent la recherche d'informations dans le texte, des mises en relation voire des inférences ainsi que le traitement des faits linguistiques (lexique, syntaxe et morphosyntaxe) à des fins de compréhension et de production écrite.

³³ Laveault, D et Grégoire, J, *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation*, Bruxelles : De Boeck Université, (1997, 2^e éd. 2002). P.35

On peut résumer par les étapes suivantes, proposées par ROEGIERS, X, la démarche à suivre pour construire une situation à des fins d'évaluation :

- *Choisir la compétence (les compétences) à évaluer ;*
- *Choisir ou construire une ou deux situations de la famille de situations, mais en assurant que l'élève n'ait pas encore rencontré ces situations qu'on lui demande de résoudre, sinon ce serait de la reproduction !*
- *Veiller à ce que chaque critère puisse être vérifié à plusieurs reprises, de façon indépendante (au moins trois fois, si on veut respecter la règle des 2/3) ;*
- *Rédiger soigneusement les supports et les consignes pour que la tâche à exécuter apparaisse clairement à l'élève ;*
- *Préciser les indicateurs que l'enseignant relèvera lorsqu'il passera à la correction de la copie ;*
- *Rédiger la grille de correction.*³⁴

8.1. Les objectifs

L'épreuve de français au Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) a pour objectif l'évaluation des compétences de compréhension et de production de l'élève à l'écrit. On évalue la compétence de l'élève à :

- a. *comprendre un texte (explicatif, prescriptif, narratif, descriptif et argumentatif) ;*
- b. *produire un écrit cohérent conforme aux types de textes étudiés durant le cycle moyen.*³⁵

³⁴ ROEGIERS.X, op.cit., p.233

³⁵ Guide méthodologique de l'élaboration de l'épreuve du français au BEM, Op.cit., p.1

8.2. Le choix du texte support :

Le texte support doit être judicieusement choisi. On doit veiller au respect rigoureux des critères suivants:

- Une longueur de texte située entre 15 à 20 lignes (Times New Roman, caractères de police 12) ;
- Une typographie appropriée qui permet de mettre en évidence la structure du texte proposé.

Celui-ci doit appartenir aux types étudiés au cours du cycle moyen (explicatif, narratif, prescriptif et argumentatif)

Le texte de l'épreuve doit satisfaire aux conditions suivantes :

- *être authentique et référencé (titre, source, auteur, date de parution, maison d'édition...) ; une adaptation est cependant possible, toutefois, celle-ci devra essentiellement s'appuyer sur des coupures mesurées. On évitera donc « les reformulations » qui risquent de compromettre la cohérence et la cohésion, voire même, d'introduire des incorrections. Les éventuelles coupures seront clairement indiquées avec des points de suspension entre deux crochets [...].*
- *être d'actualité ou extrait de la littérature de jeunesse (éviter les textes anonymes, de blogs personnels ou de forums de discussion sur Internet) ;*
- *être en rapport avec les thématiques inscrites au programme du cycle moyen (environnement, population, citoyenneté, développement durable et Technologie, droits de l'Homme, santé, sécurité, les risques majeurs, le patrimoine, les technologies de l'information et de la communication, le développement personnel, ouverture sur le monde) ;*
- *être accessible à un élève de niveau moyen (éviter les textes trop techniques qui relèvent d'un domaine peu familier à l'élève) ;*
- *contenir une légende pour chaque mot clé difficile susceptible de constituer un obstacle à la compréhension du texte ;*
- *être ancré dans les valeurs inscrites dans les programmes. Cet aspect doit faire l'objet d'une attention particulière*

- *constituer un champ clos ; c'est-à-dire, se suffire à lui-même au plan du sens.*³⁶

8.3. La structure de l'épreuve

L'épreuve de français, selon les indications du ministère de l'éducation comportera obligatoirement deux parties :

8.3.1. La compréhension de l'écrit

Elle consiste en l'étude d'un texte narratif, descriptif, explicatif à visée argumentative, en relation avec les objets d'étude et les thèmes retenus dans le programme. Le candidat devra lire, analyser et comprendre un texte à l'aide de questions.

Cette partie vise l'évaluation de la compétence de compréhension de l'écrit à travers une typologie de questions variées. Il s'agit de vérifier que le candidat est capable de saisir le sens d'un texte (savoir identifier les circonstances, les personnages, leur statut et leurs relations, les actions, la thèse, les arguments, les exemples, la conclusion, etc.).

Pour ce faire, on proposera des questions qui ne nécessitent pas une activité de production afin que les candidats ne soient pas confrontés à deux difficultés en même temps : compréhension et production. Les questions devront évaluer uniquement la compréhension à travers des activités de mise en relation, de regroupement d'éléments épars dans le texte, d'identification (établissement de champs, de séries) et de classement à partir de grilles, de rubriques proposées ou de questions à choix multiples (QCM), vrai-faux.

Le questionnaire de compréhension balayera le texte non pas de façon linéaire mais en tenant compte de la capacité du candidat à opérer des repérages et des constructions des réseaux de signification indispensables à toute lecture intelligente. La dernière question portera sur la synthèse afin de permettre au candidat d'opérer un retour sur le sens global du texte.³⁷

³⁶ Ibid.

³⁷ Ibid.p.2

8.3.2. La production écrite

Cette partie vise l'évaluation de la compétence de production écrite. C'est la situation d'intégration à travers laquelle le candidat aura à exercer ses compétences par la mobilisation d'un ensemble de ressources dans une situation significative, nouvelle, choisie au sein de la famille de situations liées aux compétences visées. Le sujet de la production proposé au candidat peut prendre appui sur le texte initial. Le candidat sera amené à produire un texte mettant en œuvre une ou plusieurs des formes de texte étudiées dans le cycle moyen. Pour orienter davantage la production du candidat, la consigne d'écriture énoncera les caractéristiques de la production écrite attendue. Il va de soi que c'est de la bonne formulation de la consigne que dépendra la réussite de la tâche.³⁸

Placé ainsi en situation autonome d'écriture, le candidat mettra en œuvre sa compétence de scripteur en réalisant la tâche demandée. En cette épreuve de fin de cycle moyen, en langue étrangère une, les exigences doivent être limitées à une production écrite qui doit être relativement courte (avec un nombre de lignes précis). La production réalisée sera alors évaluée grâce à une grille d'évaluation critériée.

8.3.3. Le barème

La notation est considérée comme une mesure particulière, là où un nombre est attribué à une performance.

*« Le barème de notation sert à préciser la pondération de chaque critère de correction. Il sert à distinguer les critères minimaux et les critères de perfectionnement »*³⁹. Les critères minimaux sont ceux qui déterminent la réussite, c'est-à-dire la maîtrise de la compétence. Les critères de perfectionnement sont ceux qui situent les productions des élèves entre une production satisfaisante et une production excellente.⁴⁰

Les notes, les examens et les diplômes sont la forme principale d'évaluation des apprenants dans le système éducatif.

³⁸ Ibid.p.4

³⁹ ROEGIERS.X, op.cit., p.244

⁴⁰ Guide de l'évaluation des apprentissages selon les principes de la pédagogie de l'intégration, op.cit., p.89

CONCLUSION

Ainsi, le deuxième chapitre est achevé dans lequel nous avons traité les différents points théoriques que nous jugeons être nécessaires et indispensables à notre étude.

A présent, nous allons entamer la partie II qui va porter sur la pratique du sujet, dans laquelle, nous voulons en premier lieu, présenter le corpus de notre travail sous forme d'épreuves de langue française, des examens du 1^{er} trimestre de l'année en cours (2020/2021) de 20 établissements de la commune de Biskra. En second lieu nous allons exposer un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen de la région même. Le corpus et le questionnaire seront analysés dans le but de répondre à notre problématique et d'affirmer ou infirmer nos hypothèses.

PARTIE II : LA PRATIQUE

CHAPITRE III : LA SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DU CORPUS

PARTIE II. CHAPITRE III. SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DU CORPUS

INTRODUCTION

Dans le but de répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour une analyse documentaire et un questionnaire. De ce fait, nous avons réparti la partie pratique en deux chapitres :

Dans le chapitre III, il est question de l'analyse de notre corpus. Nous commençons par la description de celui-ci et ensuite établir l'analyse et l'interprétation des résultats. Cette partie révèle les pratiques enseignantes en ce qui concerne la manière de concevoir une épreuves d'évaluation sommative qui sert comme modèle pour les apprenants de la 4^{ème} A.M dans le but de les préparer à passer le Brevet d'Enseignement Moyen (BEM). A travers l'analyse de des sujets de l'épreuve du français du premier trimestre de l'année scolaire en cours de vingt établissements de la commune de Biskra, nous avons procédé à vérifier si les épreuves d'évaluation sommative proposées aux futurs candidats du BEM sont en conformité avec le guide méthodologique d'élaboration des sujets de BEM (octobre 2018) du ministère de l'éducation nationale afin de répondre à notre problématique. Notre objectif consiste à expliquer la disparité et les écarts dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative/certificative chez certains enseignants du cycle moyen.

Le chapitre IV est réservé à la description et à l'analyse de notre questionnaire, lequel était destiné aux enseignants du cycle moyen où nous examinons les avis des professeurs afin d'obtenir des éléments de compréhension sur le problème traité et de dégager des axes d'amélioration proposés par les enseignants afin qu'ils puissent se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation. A l'issue de cette enquête, les résultats du questionnaire seront analysés et interprétés dans le but de vérifier nos hypothèses.

1. NATURE DE L'ÉPREUVE

Les directives citées dans les textes officiels du ministère de l'éducation nationale pour l'élaboration de l'épreuve du français langue étrangère aux examens officiels du brevet d'enseignement moyen sont la référence pour les enseignants dans la conception des épreuves des évaluations sommatives préparant leurs élèves au BEM.

Toute épreuve doit comporter deux parties représentant la structure de l'examen :

1.1. La compréhension de l'écrit

C'est la partie qui vise l'évaluation de la compétence de l'écrit en réception : lire et comprendre un texte écrit en répondant à un questionnaire touchant tous les aspects du texte (textuel, phrastique, sémantique, grammatical, syntaxique, ...etc.). Quant au choix du texte, l'enseignant doit opter pour un texte authentique de 15 à 20 lignes, d'actualité ou tiré de la littérature de jeunesse. Accessible à l'élève moyen, le texte doit former un tout relativement clos et respecte les règles de la cohérence textuelle. Quel que soit le document d'où il est extrait, il faudra mentionner les références complètes (auteur, titre, date de parution, maison d'édition...). (Cf. Chapitre II p 45-46).

Dans cette partie de l'épreuve, l'élève est invité à répondre à un questionnaire de compréhension qui vise comme on l'a déjà cité, la compétence de la compréhension de l'écrit à travers une typologie de questions où deux paramètres sont à prendre en considération :

- **Le thème :** baliser tous ce qui renvoient aux instances d'énonciation, idée générale, objet d'étude, typologie, à travers des questions variées (qu'on a déjà détaillées dans le chapitre 2), de difficulté croissante, posées de façon claire et précise.
- **Les indices grammaticaux :** c'est-à-dire tous les outils linguistiques (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe) susceptible d'aider l'élève à renforcer sa compréhension du texte, via des questions pertinentes. (Voir chapitre II p 47)

1.2. La production écrite

Cette partie vise l'évaluation de la compétence de la production écrite. C'est la situation d'intégration dans laquelle le candidat aura à exercer ses compétences par la mobilisation d'un ensemble de ressources dans une situation significative nouvelle, choisie au sein de la famille de situations qui définissent la ou les compétence (s) ciblée (s).

Le sujet de la production écrite proposé au candidat peut prendre appui sur le texte initial. L'élève sera amené à produire un texte mettant en œuvre une ou plusieurs formes de discours étudiées au collège. La consigne précisera les caractéristiques du texte à produire. De la formulation de la consigne dépendra la réussite de la tâche. (Cf. chapitre II p47).

2. L'IMPORTANCE DE L'ÉVALUATION SOMMATIVE / CERTIFICATIVE SUR LE PLAN INSTITUTIONNEL

L'épreuve d'évaluation sommative ou certificative est le moyen par lequel l'institution valide et certifie le niveau des élèves au terme d'une formation. Cette évaluation cherche à valider le passage d'une classe à une autre « supérieure » ou à attribuer, discerner un certificat à la fin d'un cycle (Brevet, Baccalauréat...).

Pour ce faire, l'institution accorde à l'examen de fin de parcours une grande importance c'est pourquoi des accompagnements à l'initiation aux conceptions de sujets d'évaluation sont prévus et organisés par le ministère ou les directions de l'éducation. L'objectif est donc de former les enseignants aux techniques et aux démarches d'évaluation certificative. Dans ce sens, la tutelle a confectionné un instrument de « montage » d'épreuves qui est, en somme, un guide méthodologique pour l'élaboration des sujets du BEM. Ce document a été publié et distribué au cours de l'année scolaire 2017-2018. Ce guide d'initiation à la construction de sujet est un outil professionnel pour tout enseignant cherchant à juger de l'efficacité, de la qualité et de la pertinence des sujets d'évaluation qu'il aura à construire...

L'évaluation pour l'institut est un procédé par lequel on peut recueillir des informations qui disent le cheminement de l'apprenant depuis son entrée jusqu'à sa sortie. Elle permet également de déterminer l'impact que l'institut a sur le cheminement et le progrès de l'élève.

3. LA MÉTHODE ADOPTÉE

En vue de réaliser notre travail, nous procédons par une étude descriptive analytique des sujets d'examen en se basant sur la méthode d'analyse de contenu (une analyse documentaire).

Selon ROBERT Abdré.D et BOUILLAGUET Annic, les principales phases de l'analyse de contenu sont : « *pré-analyse, catégorisation, codage et comptage, interprétation des résultats* »¹

4. LE CORPUS

Pour notre analyse, nous avons choisi le niveau de la 4^{ème} année moyenne, classe d'examen qui couronne la formation des élèves dans le cycle moyen.

Cette recherche, nous l'avons menée avec un corpus constitué de vingt sujets de l'épreuve d'examen de français du premier trimestre de l'année scolaire en cours (2020/2021), de vingt collèges de la commune de Biskra. Notre choix du corpus est un choix de convenance car nous sommes en effet, enseignante au collège et en contact avec nos collègues dans plusieurs établissements de notre commune. Cette proximité avec le contexte de la recherche, nous a allégé quelque peu la charge de la recherche.

Les données que nous avons pu recueillir sont basées sur des épreuves produites par des enseignants du moyen de quatre circonscriptions différentes de la commune de Biskra à travers vingt sujets du premier trimestre que nous avons pu collecter dans la période d'examen qui s'est étalée du 28 février au 4 mars 2021.

5. LA PRÉ-ANALYSE

En nous référant au document officiel, en l'occurrence le guide méthodologique de l'élaboration des sujets du BEM (octobre 2018), déjà cité, que nous avons lu soigneusement, nous

1 ROBERT, A.D et BOUILLAGUET, A, L'analyse de contenu, Paris, Ed Puf,3^{ème} édition,2007, p.26

avons mené une *pré-analyse* du corpus recueilli pour repérer les écarts dans les épreuves d'évaluation sommative chez certains enseignants du cycle moyen par rapport aux instructions titulaires.

Cette pré-analyse nous a permis de déterminer les différents critères que nous allons prendre en compte pour élaborer notre grille d'analyse du corpus.

6. LA CATÉGORISATION

Nous proposons une grille d'évaluation des sujets collectés qui comporte comme entrée verticale les critères et les indicateurs de l'évaluation. Puis le oui, le non, le +/- (plus ou moins) pour compter l'occurrence du respect d'un critère.

L'entrée horizontale de la grille se compose de six critères répartis comme suit :

1. **En-tête**
2. **Aspect matériel du sujet**
3. **Le texte**
4. **Le questionnaire :**
 - A. **Compréhension de l'écrit**
 - B. **La production écrite**
5. **Le barème**

Chaque critère est détaillé avec des indicateurs qui précisent ce qu'une épreuve doit comporter en suivant les directives citées dans le guide méthodologique d'élaboration du sujet de BEM qui restent la référence officielle représentant les instructions tutélaires pour concevoir un sujet conforme, valide et fiable.

GRILLE D'ÉVALUATION DES SUJETS D'EXAMEN

Critères/ indicateurs	Indicateurs	Oui	Non	+/-
1- En-tête	1- L'en-tête comporte: - le nom de l'établissement			
	2- Le niveau			
	3- La date et l'année scolaire			
	4- La durée de l'examen			
2. Aspect matériel du sujet	5-La mise en page est claire (aérée, caractère et graphie lisibles)			
	6- La mise en page est bien structurée			
	7-Les rubriques (compréhension de l'écrit-production écrite) sont numérotées			
	8- Les questions sont numérotées			
	9-Disposition typographique (respect des paragraphes)			
3. Le texte	10-Le texte est inédit			
	11-Sa longueur est située entre 15 à 20 lignes (Times New Roman, caractère de police 12)			
	12- Le texte correspond avec la durée de l'examen			
	13-Le texte est authentique et référencé (titre, source, auteur, date de parution, maison d'édition...)			
	14-Le texte est en rapport avec les thématiques inscrites au programme			
	15-Le texte est accessible à un élève de niveau moyen			
	16-Le texte respecte l'unité de sens (ouverture-clôture)			
	17-Le texte est ancré dans les valeurs inscrites dans les programmes			
	18-Explication du sens des mots et expressions rares ou difficiles			
4. Le questionnaire A- Compréhension de l'écrit	19-Le questionnaire est en adéquation avec la durée de l'épreuve			
	20- Les questions sont clairement formulées			
	21- Les questions sont pertinentes et univoques			
	22-Les questions sont variées et en nombre suffisant			

	23- <i>Les questions sont de difficulté croissante (du simple au complexe)</i>			
	24- <i>Les questions ne concernent que des énoncés du texte. (il n'y a pas des énoncés fabriqués pour des besoins d'évaluation des points de langue)</i>			
	25- <i>Les questions liées aux indices grammaticaux ne visent pas le contrôles d'acquisition morphosyntaxique mais elles facilitent aux élèves l'accès au sens</i>			
	26- <i>Conclure le questionnaire avec une question de synthèses</i>			
	27- <i>Présentation sur une même page (éviter le recto-verso)</i>			
B- La production écrite (la situation d'intégration)	28- <i>La production écrite est précise et clairement formulée</i>			
	29- <i>La situation d'intégration comporte les trois composantes : contexte, tâche, consigne</i>			
	30- <i>Elle précise le nombre de lignes à produire</i>			
	31- <i>La production proposée est en adéquation avec la thématique du texte initial (le texte support)</i>			
	32- <i>L'emploi de f impératif, 2ème personne</i>			
5. Le barème	33- <i>Le barème est intégré à l'épreuve ; il est mentionné en marge des questions</i>			
	34- <i>Notation en fonction de la difficulté</i>			

C'est à partir de cette grille que nous allons fonder notre analyse du corpus qui nous conduira par la suite à élaborer notre synthèse dont la finalité est de présenter cette lecture avec des statistiques lesquelles seront exposées sous forme de histogrammes avec les commentaires qui leur correspondent.

7. LE CODAGE ET COMPTAGE DES UNITÉS

Cette phase nous permet d'appliquer les catégories au corpus et remplir les grilles d'analyse. Dans notre travail nous allons recourir à la méthode quantitative à travers la quantification dans la mesure de voir si les indicateurs et les critères sont appliqués, non-appliqués ou relativement (plus ou moins) appliqués.

Dans notre analyse, nous comptons le nombre des occurrences de la présence ou l'absence de chaque critère mentionné dans la grille pour arriver à réaliser un comptage qui nous permet de dresser une synthèse de l'analyse du corpus que nous allons présenter et commenter par la suite.

Nous allons également interpréter les chiffres obtenus par notre comptage avec des pourcentages et les traduire avec des histogrammes illustrant le degré de la conformité des sujets analysés par rapport aux instructions du guide et ainsi expliquer la disparité et les écarts dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative chez certains enseignants du cycle moyen. Cela nous permet de répondre à la question de notre problématique et affirmer ou infirmer notre première hypothèse.

L'analyse du corpus et le comptage nous ont amené à la synthèse suivante :

Synthèse de l'analyse du corpus (20 sujets)

Critères/ indicateurs	Indicateurs	Oui	Non	+/-
A- En-tête	<i>1-L'en-tête comporte: - le nom de l'établissement</i>	19	1	0
	<i>2-Le niveau</i>	20	0	0
	<i>3-La date et l'année scolaire</i>	3	4	13
	<i>4-La durée de l'examen</i>	15	5	0
B-Aspect matériel du sujet	<i>5-La mise en page est claire (aérée, caractère et graphie lisibles)</i>	12	3	5
	<i>6- La mise en page est bien structurée</i>	8	7	5
	<i>7-Les rubriques (compréhension de l'écrit-production écrite) sont numérotées</i>	11	8	1
	<i>8- Les questions sont numérotées</i>	20	0	0
	<i>9-Disposition typographique (respect des paragraphes)</i>	15	4	1
C- Le texte	<i>10- Le texte est inédit</i>	5	15	0
	<i>11- Sa longueur est située entre 15 à 20 lignes (Times New Roman, caractère de police 12)</i>	4	13	3
	<i>12- Le texte correspond avec la durée de l'examen</i>	8	9	3
	<i>13- Le texte est authentique et référencé (titre, source, auteur, date de parution, maison d'édition...)</i>	5	9	6
	<i>14-Le texte est en rapport avec les thématiques inscrites au programme</i>	20	0	0

	15- Le texte est accessible à un élève de niveau moyen	20	0	0
	16-Le texte respecte l'unité de sens (ouverture-clôture)	14	2	4
	17-Le texte est ancré dans les valeurs inscrites dans les programmes	20	0	0
	18-Explication du sens des mots et expressions rares ou difficiles	0	20	0
D-Le questionnaire 1-Compréhension de l'écrit	19-Le questionnaire est en adéquation avec la durée de l'épreuve	8	9	3
	20-Les questions sont clairement formulées	18	0	2
	21-Les questions sont pertinentes et univoques	5	0	15
	22-Les questions sont variées et en nombre suffisant	9	8	3
	23-Les questions sont de difficulté croissante (du simple au complexe)	11	1	8
	24-Les questions ne concernent que des énoncés du texte. (il n'y a pas des énoncés fabriqués pour des besoins d'évaluation des points de langue)	5	15	0
	25-Le questions liées aux indices grammaticaux ne visent pas le contrôles d'acquisition morphosyntaxique mais elles facilitent aux élèves l'accès au sens	0	20	0
	26-Conclure le questionnaire avec une question de synthèses	9	11	0
	27-Présentation sur une même page (éviter le recto-verso)	0	20	0
2-La production écrite (la situation d'intégration)	28-La production écrite est précise et clairement formulée	9	6	5
	29-La situation d'intégration comporte les trois composantes : contexte, tâche, consigne	9	4	7
	30- Elle précise le nombre de lignes à produire	4	16	0
	31-La production proposée est en adéquation avec la thématique du texte initial (le texte support)	19	1	0
	32-L'emploi de l'impératif, 2ème personne	16	4	0
E- Le barème	33-Le barème est intégré à l'épreuve ; il est mentionné en marge des questions	9	11	0
	34-Notation en fonction de la difficulté	9	11	0

8. L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

En analysant les vingt sujets des épreuves de français recueillis nous avons pu dégager des dysfonctionnements tant sur le plan formel que sur la structure. Nous avançons ici chaque point selon chaque critère :

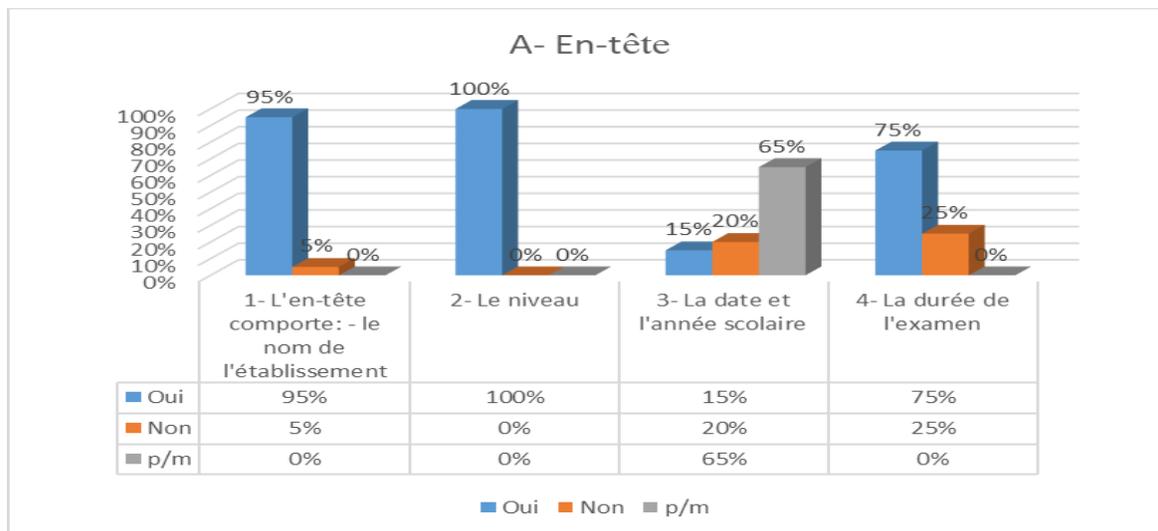
A. L'en-tête :

Une épreuve doit comporter les informations suivantes : le nom de l'établissement, le niveau, la date et l'année scolaire ainsi que la durée de l'examen. À la première vue des sujets analysés nous avons remarqué que la majorité des enseignants respectent le premier critère et mentionnent les informations concernant l'épreuve sauf peu qui ne s'intéressent pas à mettre la date de l'examen ou l'année scolaire.

Ci-dessous le comptage recueilli à travers notre analyse des sujets concernant le premier critère :

Critères/ indicateurs	Indicateurs	Oui	Non	p/m
A- En-tête	<i>1- L'en-tête comporte: - le nom de l'établissement</i>	19	1	0
	<i>2- Le niveau</i>	20	0	0
	<i>3- La date et l'année scolaire</i>	3	4	13
	<i>4- La durée de l'examen</i>	15	5	0

Ces données peuvent être traduites comme suit :



Commentaire

En observant ces statistiques, nous constatons que 95% des enseignants mentionnent le nom de l'établissement, 100% d'entre eux précisent le niveau, 75% indiquent la durée de l'examen mais plus de 65% négligent de mettre les informations complètes concernant la date ou l'année scolaire.

B- Aspect matériel du sujet

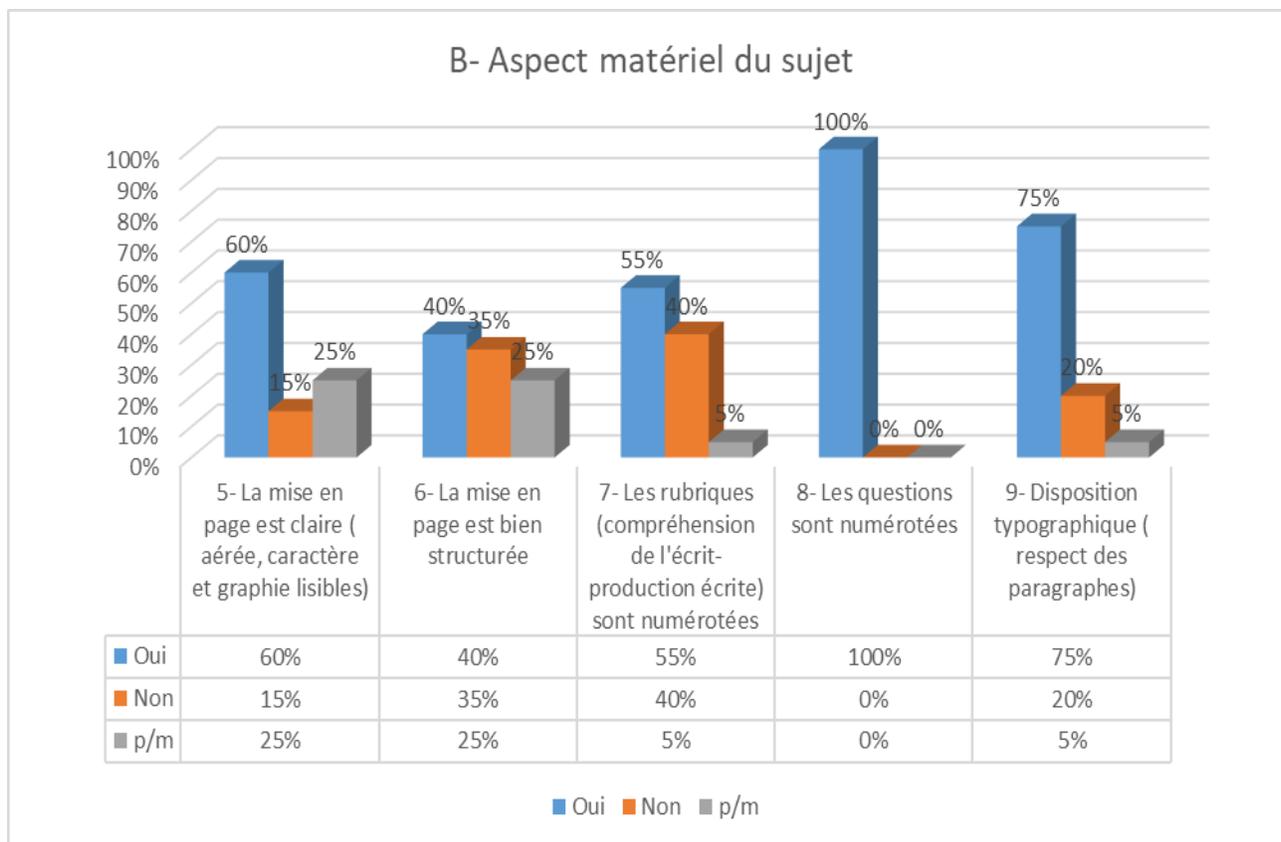
L'aspect matériel du sujet représente aussi le côté formel d'une épreuve où on doit veiller à respecter les indicateurs suivants :

- La mise en page est claire (aérée, caractère et graphie lisibles) ;
- La mise en page est bien structurée ;
- Les rubriques (compréhension de l'écrit- production écrite) sont numérotées ;
- Les questions sont numérotées;
- Disposition typographique (respect des paragraphes).

Ce deuxième critère est présenté dans notre grille d'analyse comme suit :

B- Aspect matériel du sujet	5- <i>La mise en page est claire (aérée, caractère et graphie lisibles).</i>	12	3	5
	6- <i>La mise en page est bien structurée.</i>	8	7	5
	7- <i>Les rubriques (compréhension de l'écrit- production écrite) sont numérotées.</i>	11	8	1
	8- <i>Les questions sont numérotées.</i>	20	0	0
	9- <i>Disposition typographique (respect des paragraphes).</i>	15	4	1

Nous avons transposé les résultats obtenus dans l'histogramme suivant:



Commentaire

Il ressort de l'examen du tableau et de l'histogramme ci-dessus que les questions sont numérotées dans tous les sujets 100%, la disposition typographique est respectée de 75% mais nous constatons que la mise en page n'est pas aérée dans 35% des épreuves. Elle n'est pas structurée dans 55% des sujets et en plus, les rubriques (compréhension de l'écrit et production écrite ne sont pas numérotées dans plus de 40% des tests analysés.

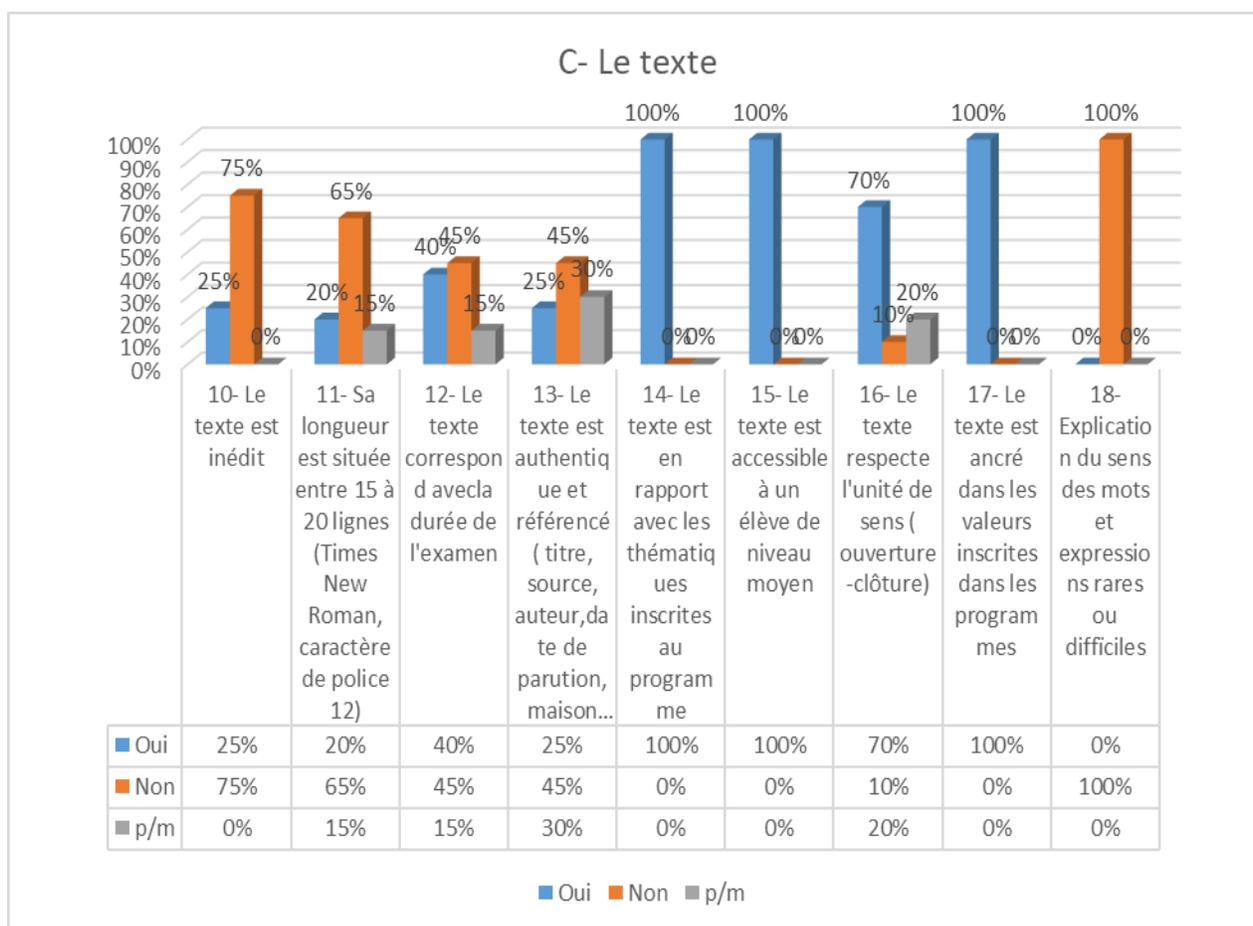
Voir le manque de quelques éléments de l'aspect formel de ces épreuves peut être expliqué par la négligence de certains enseignants de la forme des sujets d'examen.

C- Le texte

Le choix du texte de l'épreuve est déterminé par plusieurs indicateurs que nous présentons dans la partie C de la grille d'analyse avec les statistiques recueillies de la manière suivante :

C- Le texte	10- Le texte est inédit	5	15	0
	11- Sa longueur est située entre 15 à 20 lignes (Times New Roman, caractère de police 12)	4	13	3
	12- Le texte correspond avec la durée de l'examen	8	9	3
	13- Le texte est authentique et référencé (titre, source, auteur, date de parution, maison d'édition...)	5	9	6
	14- Le texte est en rapport avec les thématiques inscrites au programme	20	0	0
	15- Le texte est accessible à un élève de niveau moyen	20	0	0
	16- Le texte respecte l'unité de sens (ouverture-clôture)	14	2	4
	17- Le texte est ancré dans les valeurs inscrites dans les programmes	20	0	0
	18- Explication du sens des mots et expressions rares ou difficiles	0	20	0

Les résultats obtenus se présentent ainsi :



Commentaire

Commençant par le positif, nous trouvons que les enseignants ont opté dans leurs sujets pour des textes qui respectent :

- Les valeurs inscrites dans les programmes (100% des textes) ;
- L'unité du sens c'est-à-dire l'ouverture et la clôture (70% des textes) ;
- Les thématiques inscrites au programme (100%) ;
- Accessibilité à un élève moyen (100%).

En revanche, nous constatons que les deux tiers 75% des textes ne sont pas inédits (des textes qui ont beaucoup circulé sur le net et ils ne reflètent pas un effort digne d'un professeur qui doit se procurer un texte inédit pour son épreuve d'évaluation).

Aussi, le critère qui précise la longueur du texte (entre 15 et 20) lignes n'est pas respecté par 65% des enseignants. Nous trouvons également 45% des textes utilisés sans référence complète et 45% des support ne correspond pas avec la durée de l'examen. Soit ils sont trop longs ou très courts. Et nous pouvons conclure par une constatation, c'est qu'aucun sujet (100% des sujets) ne comporte des explications du sens des mots et expressions rares ou difficiles afin de faciliter la compréhension pour l'élève.

Tous ces points à reprocher dans le traitement d'une épreuve sommative peuvent être expliqués par l'ignorance de certains professeurs de l'ensemble des critères cités dans le guide pour le choix du texte support de l'examen. Ce constat doit être pris en compte par les formateurs.

D- Le questionnaire

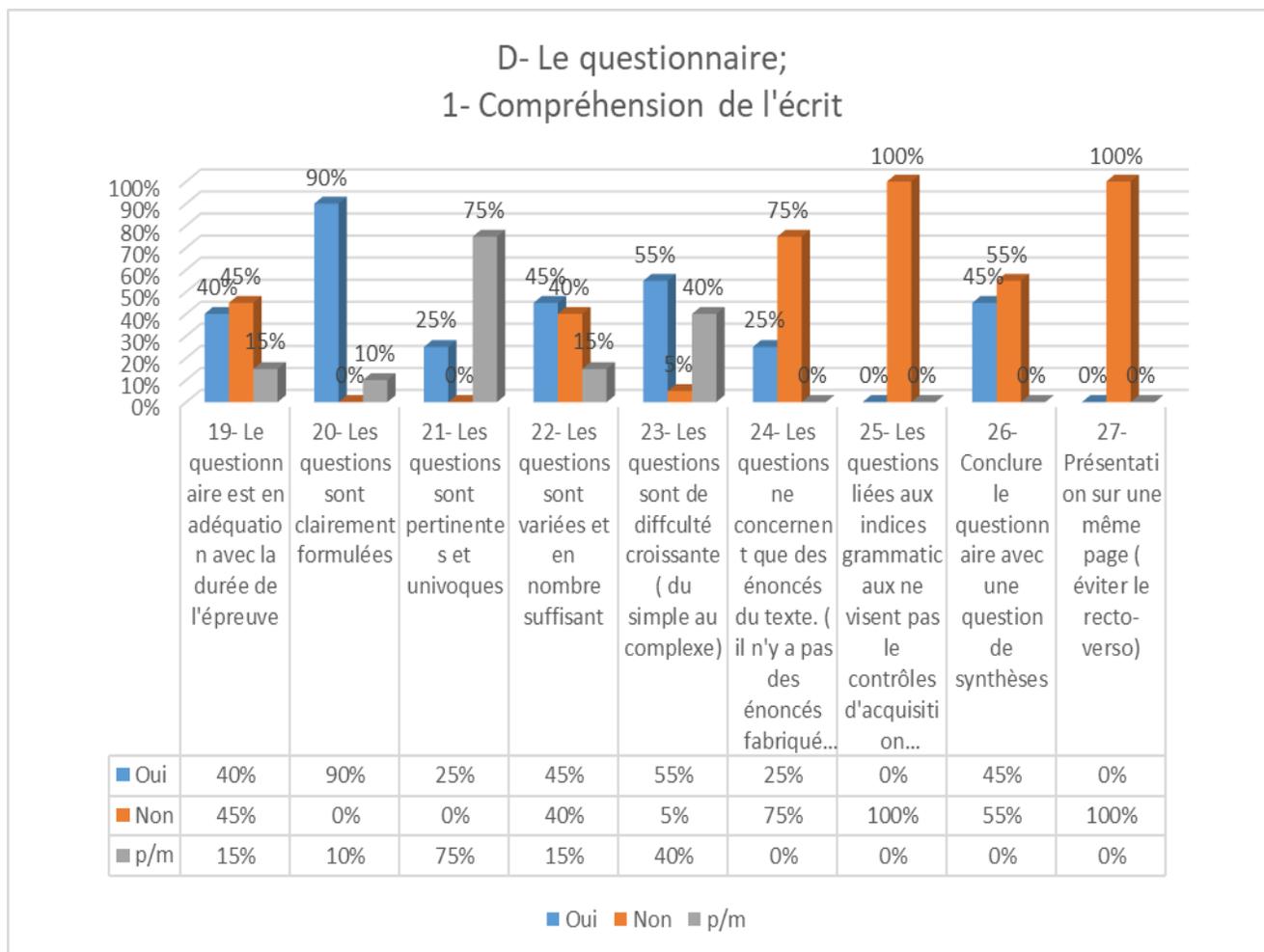
L'évaluation de l'écrit est basée sur l'évaluation de deux compétences : la compréhension de l'écrit (l'écrit en réception) et la production écrite (l'écrit en production). De ce fait, le questionnaire d'une épreuve sommative/certificative est scindé en deux parties qu'on peut analyser séparément.

D-1-Compréhension de l'écrit

Cette première partie comporte les questions de compréhension du texte qui doivent être formulées selon des critères précis cités dans le guide méthodologique et que nous avons repris et présentés dans la rubrique D-1 de notre grille d'analyse avec le comptage obtenu comme suit :

D- Le questionnaire 1- Compréhension de l'écrit	<i>19- Le questionnaire est en adéquation avec la durée de l'épreuve</i>	8	9	3
	<i>20- Les questions sont clairement formulées</i>	18	0	2
	<i>21- Les questions sont pertinentes et univoques</i>	5	0	15
	<i>22- Les questions sont variées et en nombre suffisant</i>	9	8	3
	<i>23- Les questions sont de difficulté croissante (du simple au complexe)</i>	11	1	8
	<i>24- Les questions ne concernent que des énoncés du texte. (il n'y a pas des énoncés fabriqués pour des besoins d'évaluation des points de langue)</i>	5	15	0
	<i>25- Les questions liées aux indices grammaticaux ne visent pas le contrôles d'acquisition morphosyntaxique mais elles facilitent aux élèves l'accès au sens</i>	0	20	0
	<i>26- Conclure le questionnaire avec une question de synthèse</i>	9	11	0
	<i>27- Présentation sur une même page (éviter le recto-verso)</i>	0	20	0

Nous avons transposé les résultats dans l'histogramme suivant:



Commentaire

Ces données font apparaître que 90% des questions sont clairement formulées et presque pertinentes et univoques mais nous trouvons seulement 45% des sujets analysés comportent un questionnaire qui respecte l'adéquation avec la durée de l'épreuve (soit un questionnaire trop long, soit avec peu de questions).

Le nombre des questions est suffisant dans 45% des sujets uniquement. 55% des épreuves proposent des questions de difficulté croissante et concluent le questionnaire avec une question synthèse.

Aussi, et comme le témoignent les statistiques, aucun questionnaire 0% comporte des questions liées aux indices grammaticaux ne visant pas le contrôle d'acquisition morphosyntaxique

où encore nous constatons que 75% des questions sont formulées avec des énoncés fabriqués ce qui contrarie le critère qui précise que les questions ne concernent que des énoncés du texte. 100% des épreuves sont présentée en recto-verso mais cela est dû de la longueur du texte et du questionnaire.

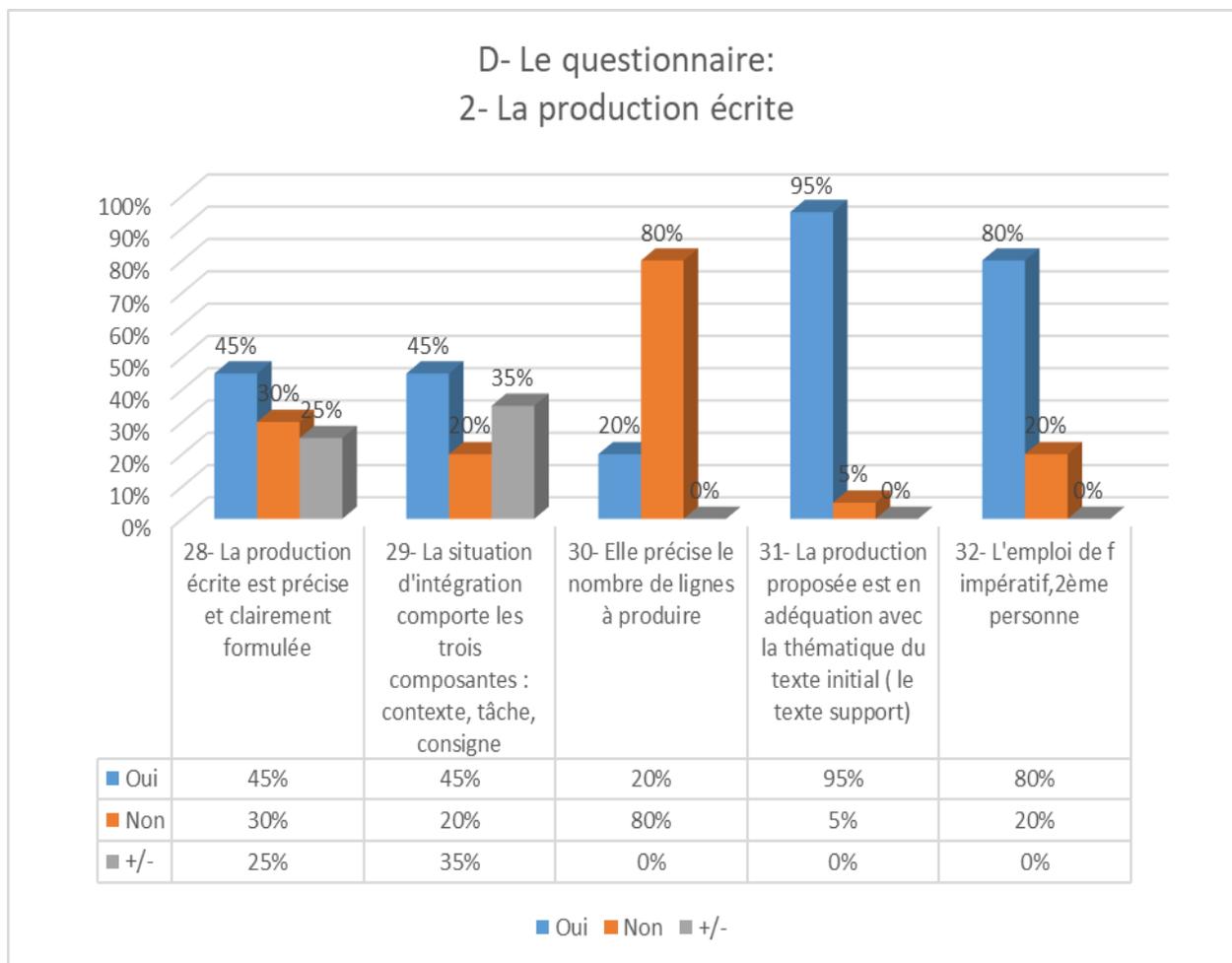
Ces résultats démontrent que l'élaboration d'un questionnaire de compréhension n'est pas aussi facile pour certains enseignants et qu'il est nécessaire de revoir les pratiques enseignantes quant à l'évaluation de la compétence de la compréhension de l'écrit.

D-2- La production écrite (la situation d'intégration)

C'est la deuxième partie du questionnaire où on évalue la compétence de la production écrite (l'écrit en production). La situation d'intégration doit être précise et sans ambiguïté où la tâche doit être claire suivant les critères présentés dans la rubrique D-2 de notre grille comme suit :

2- La production écrite (la situation d'intégration)	<i>28- La production écrite est précise et clairement formulée</i>	9	6	5
	<i>29- La situation d'intégration comporte les trois composantes : contexte, tâche, consigne</i>	9	4	7
	<i>30- Elle précise le nombre de lignes à produire</i>	4	16	0
	<i>31- La production proposée est en adéquation avec la thématique du texte initial (le texte support)</i>	19	1	0
	<i>32- L'emploi de l'impératif, 2ème personne</i>	16	4	0

Les données sont reportées dans l'histogramme suivant :



Commentaire

L'analyse des données témoignent que 95% des enseignants ont proposé une production écrite adéquate avec le thème du texte initial (le texte support), 80% d'entre eux ont employé l'impératif présent (2^{ème} personne) dans la consigne d'écriture mais sauf 20% des professeurs ont précisé le nombre de lignes à produire.

Aussi, on trouve que 45% des enseignants seulement ont formulé clairement la situation d'intégration avec les trois composantes ; contexte, tâche, consigne pour qu'elle soit précise et sans ambiguïté pour l'apprenant.

Ces résultats laissent voir que certains enseignants ne respectent pas les critères de l'élaboration d'une situation d'intégration avec ses trois composantes essentielles : contexte, tâche, consigne. Aussi, ils ne précisent pas le nombre de lignes à produire pour mieux guider l'élève.

Cela nous mène à dire que les enseignants ne sont pas suffisamment formés à la manière de concevoir une situation d'intégration pour une évaluation sommative/certificative.

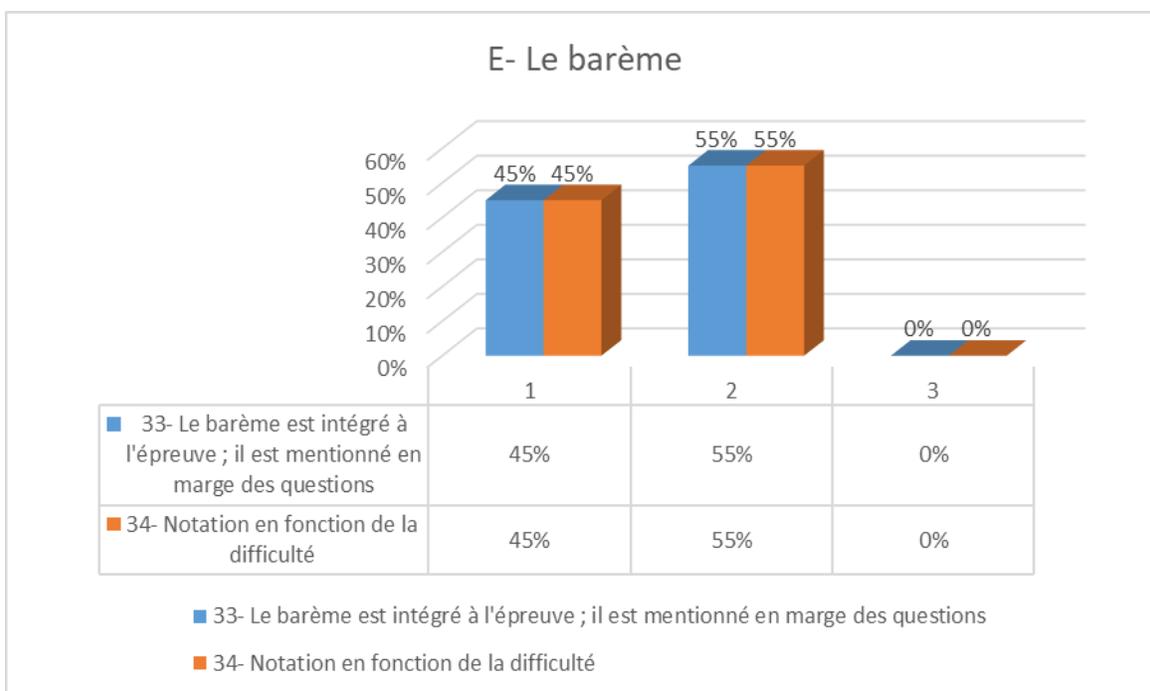
E- Le barème

Dans une épreuve, le barème doit être intégré et proposé en fonction de la difficulté de la question. Aussi, il permet à l'élève de gérer son temps et son intention.

Dans ce qui va suivre, nous proposons un comptage de la présence du barème dans les sujets analysés comme suit :

E- Le barème	<i>33- Le barème est intégré à l'épreuve ; il est mentionné en marge des questions</i>	9	11	0
	<i>34- Notation en fonction de la difficulté</i>	9	11	0

Ces données sont interprétées dans le graphique suivant :



Commentaire

D'après les résultats, nous constatons que le barème est intégré à l'épreuve et motionné en marge des questions avec une proposition d'une notation en fonction de la difficulté dans 45% des épreuves seulement. Dans le reste le barème est totalement absent.

Ces résultats démontrent que certains enseignants n'accordent pas d'importance à la présence de la notation dans l'épreuve.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, les résultats obtenus ont montré que certains enseignants n'appliquent pas rigoureusement les instructions citées dans le guide méthodologique de l'élaboration des sujets d'examen. Cela nous amener à infirmer notre première hypothèse de départ.

Et pour chercher à expliquer la disparité et les écarts des pratiques enseignantes dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative/certificative chez certains enseignants nous allons proposer, dans le deuxième volet de notre partie pratique, un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen dans le but d'obtenir des éléments de compréhension à notre sujet et de dégager des axes d'amélioration concrets selon l'avis et la demande des professeurs afin que ces derniers puissent se conformer aux instructions titulaires.

CHAPITRE IV :
LE QUESTIONNAIRE

PARTIE II. CHAPITRE IV. LE QUESTIONNAIRE**INTRODUCTION**

Dans ce deuxième chapitre de la partie pratique, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen de la commune de Biskra. Cette enquête est basée sur l'expérience de professionnels. Son but est de mettre la lumière sur les pratiques enseignantes de l'évaluation de l'écrit et les contraintes rencontrées lors de l'élaboration des épreuves sommatives.

Aussi, cet outil d'analyse nous fournis des éléments de réponses pour cerner le problème et de découvrir des axes d'amélioration concret sur la manière de se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation.

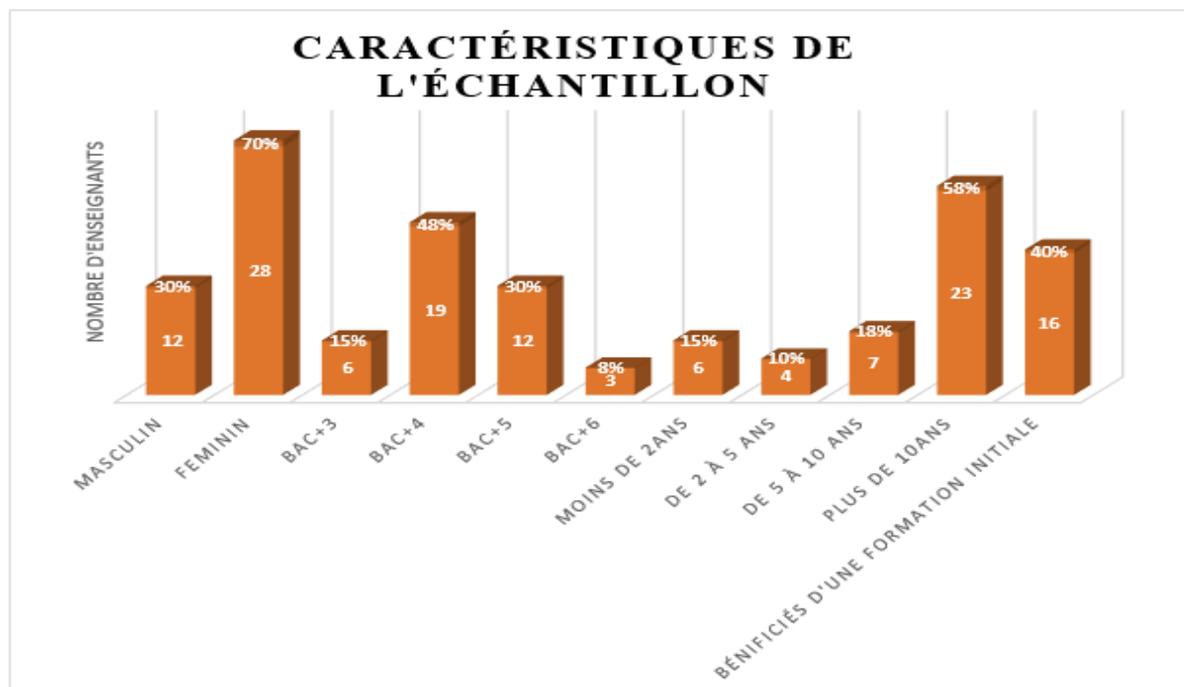
1. LA PRÉSENTATION DU DEUXIÈME OUTIL D'ANALYSE : Le questionnaire**1.1.La diffusion**

Le questionnaire a été élaboré sur Google Forms, et a été mis en ligne sur internet de manière à recevoir automatiquement les résultats en temps réel. Le lien internet a été adressé aux enseignants du cycle moyen via leurs adresses mails et sur leurs comptes Facebook à partir du 14 avril 2021 et la fin du recueil de données a été fixée le 09 mai 2021.

1.2.L'échantillon

Le questionnaire a été adressé à 40 enseignants du cycle moyen de la commune de Biskra parmi les ceux qui ont élaborés les sujets d'examen analysés dans le chapitre III.

Le groupe d'enseignants était très hétérogène et cela, au niveau de plusieurs caractéristiques : le nombre d'années d'expérience en enseignement, le niveau d'étude et le diplôme obtenu... etc. L'histogramme suivant les présentent :

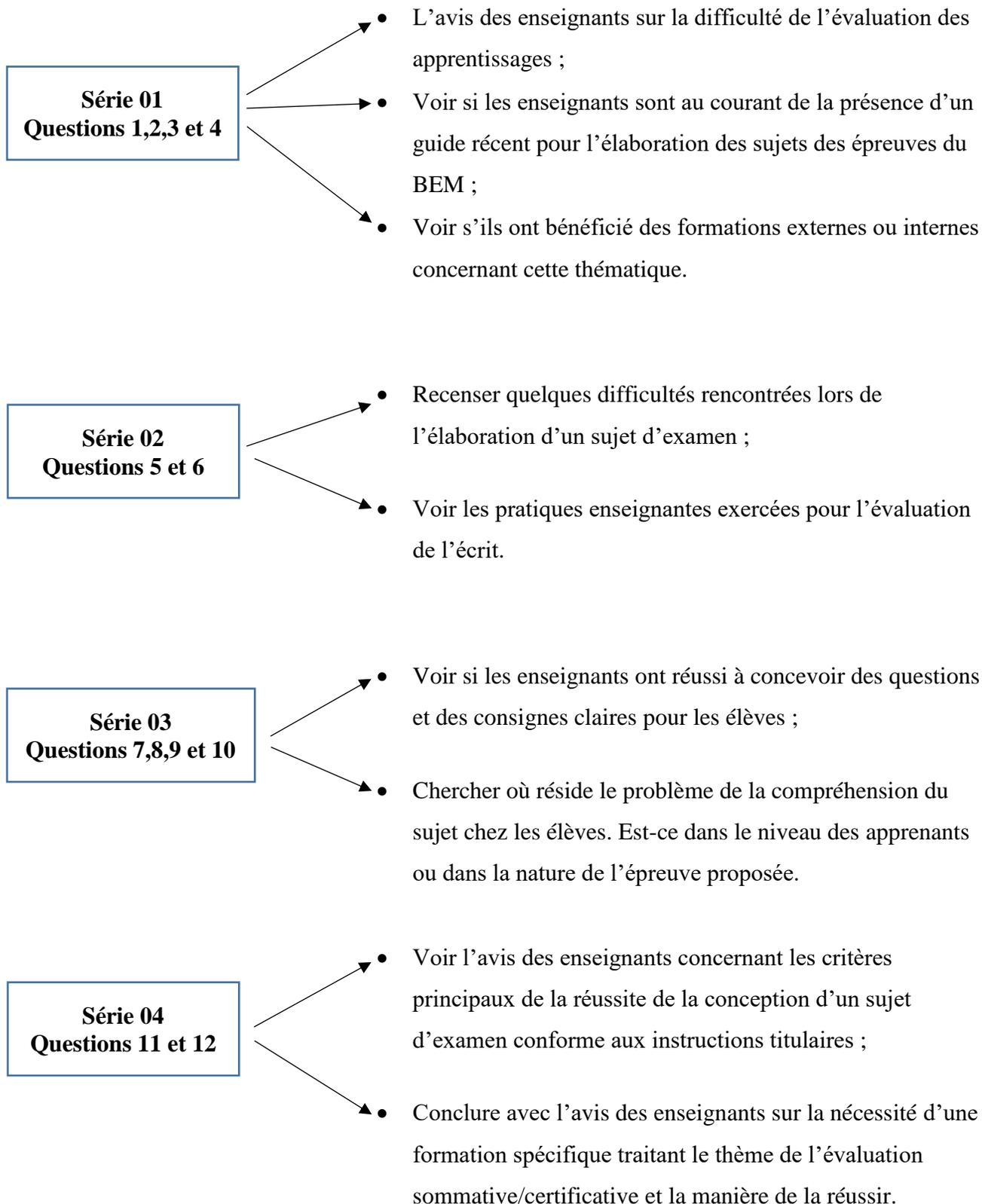


1.3. La construction du questionnaire destiné aux enseignants

Nous rappelons encore une fois que nous optons pour le questionnaire comme moyen d'enquête afin de rassembler des informations sur la manière de concevoir une épreuve sommative/certificative en fin du cycle moyen. Il nous permet également de collecter les avis des enseignants enquêtés sur les axes d'amélioration pour se conformer aux instructions titulaires. Et cela dans le but de vérifier nos hypothèses.

Notre questionnaire est destiné aux enseignants du cycle moyen comme nous l'avons déjà précisé. Il comporte 12 questions, dont tous sont obligatoires. Il est divisé en deux parties : L'une a enregistré les caractéristiques personnelles et institutionnelles des enseignants (le sexe et l'expérience professionnelle, ... etc.), l'autre a permis d'appréhender les pratiques enseignantes et le point de vue des enseignants à l'égard de l'évaluation sommative/certificative (les sujets de l'épreuve de français de la 4^{ème} AM).

Nous avons regroupé nos questions en quatre séries en fonction des objectifs visés :



2. L'ANALYSE ET LE COMMENTAIRES DES RÉSULTATS

Quarante (40) réponses ont été obtenues et qui font l'objet de notre analyse quantitative pour les questions fermées et qualitatives pour les questions ouvertes, ce qui justifie notre choix pour la méthode mixte adoptée dans le traitement des données recueillies par notre enquête.

Série N° : 01

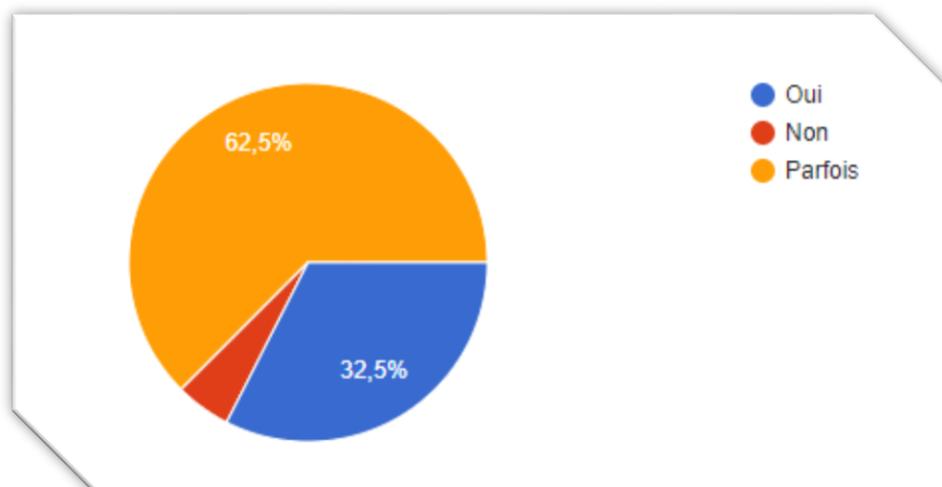
Q1 : D'après vous est-il difficile d'évaluer les apprentissages lors de l'épreuve d'examen?

- Oui
- Non
- Parfois

Tableau N°1 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	32.5%
Non	2	5%
Parfois	25	62.5%

Soit l'histogramme suivant :



Analyse des données :

32.5% des enseignants déclarent que c'est difficile d'évaluer les apprentissages ; 5% disent non et 65.5% répondent par parfois.

Commentaire :

Ces résultats montrent que l'évaluation des apprentissages est parfois difficile pour les enseignants.

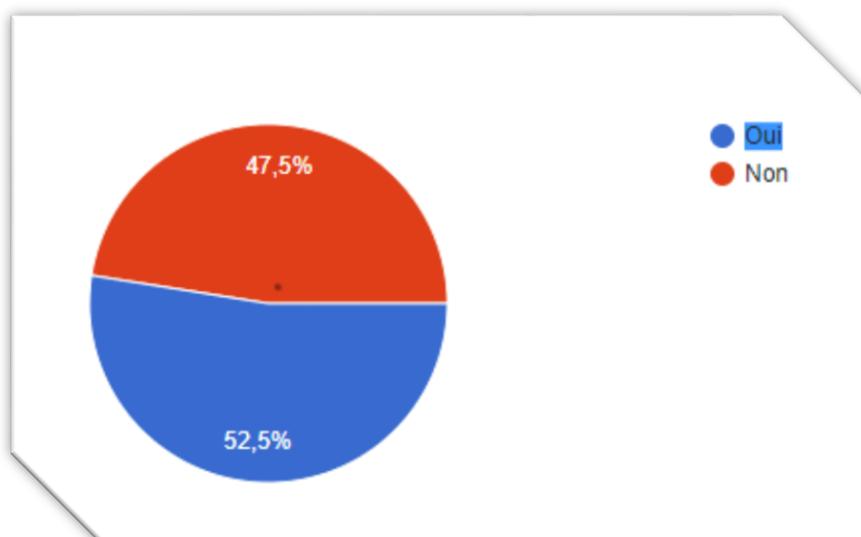
Q2 : Avez-vous consulté le guide méthodologique d'élaboration du sujet de BEM, octobre 2018 ?

- Oui
- Non

Tableau N°2 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	21	52.5%
Non	19	47.2%

A cette question, les réponses ont été proches comme le montre la représentation suivante :



Analyse des données

52.5% des enseignants seulement ont consulté le guide méthodologique d'élaboration du sujet de BEM, octobre 2018.

Commentaire

Ces données témoignent que presque la moitié des enseignants ne sont pas au courant de la présence d'un guide pour l'élaboration des sujets d'examen. Ceci, à notre sens, doit être bien pris en considération par tous les acteurs de l'enseignement.

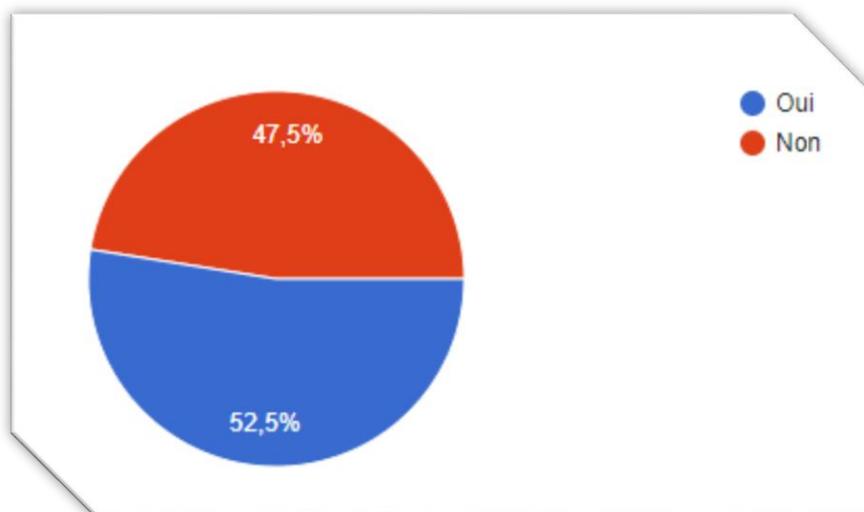
Q3 : Avez-vous assisté à des journées de formation traitant la manière de confectionner des sujets d'examen ?

- Oui
- Non

Tableau N°3 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	19	52.5%
Non	21	47.5%

Les résultats se présentent ainsi :



Analyse des données

52.5% des enseignants ont bénéficié d'une assistance aux journées de formation traitant la manière de confectionner des sujets d'examen.

Commentaire

Ces résultats indiquent que presque la moitié des enseignants n'ont jamais été formés à la conception des sujets d'examen. Ceci, à notre connaissance, doit être aussi pris en considération par tous les acteurs de l'enseignement.

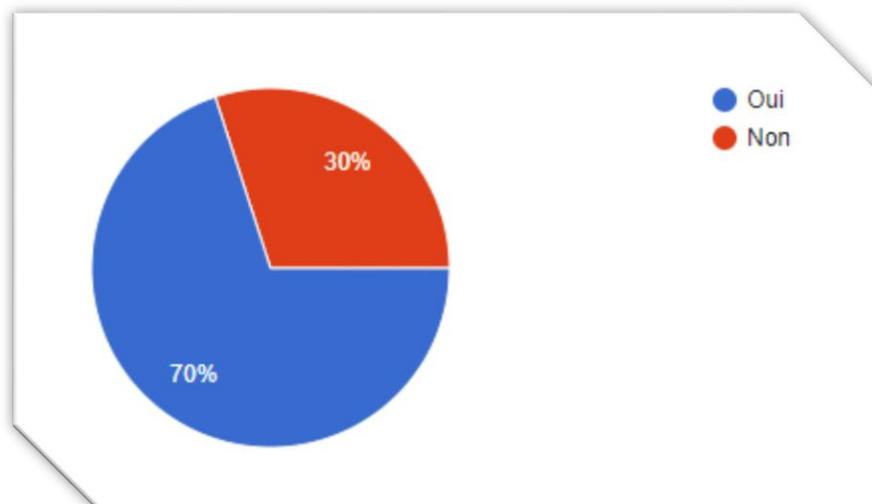
Q4 : Existe-t-il une véritable coordination lors de l'élaboration des sujets d'examen au sein de votre établissement ?

- Oui
- Non

Tableau N°4 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	28	70%
Non	12	30%

Ces données peuvent être interprétées comme suit :



Analyse des données

70% des enseignants affirment qu'il y a une véritable coordination lors de l'élaboration des sujets d'examen au sein de leurs établissements.

Commentaire :

Ces statistiques révèlent que la majorité des enseignants accordent une importance aux séances de coordination internes et collaborent pour l'élaboration de leurs sujets d'examen.

Série N° :2

Q5 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'élaboration de votre sujet d'examen ?

- Le choix du support
- La formulation des questions
- La pertinence de la consigne
- Autre.....

Tableau N°5 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Le choix du support	36	90%
La formulation des questions	2	5%
La pertinence de la consigne	1	2.5%
Autre	1	2.5%

Les données sont reportées comme suit :



Analyse des données

90% des enseignants affirment que le choix du support est pour eux la difficulté rencontrée lors de l'élaboration d'une épreuve ; 5% parlent de la formulation des questions, ; 2.5% citent la pertinence de la consigne et 2.5% trouvent d'autres difficultés.

Commentaire

Il apparaît que la majorité des enseignants se trouve contraints par le choix du sujet. Cette contrainte constitue pour eux une difficulté lors de la conception d'une épreuve d'évaluation sommative/certificative.

Q6 : Vos sujets d'examen comportent quels types de questions ?

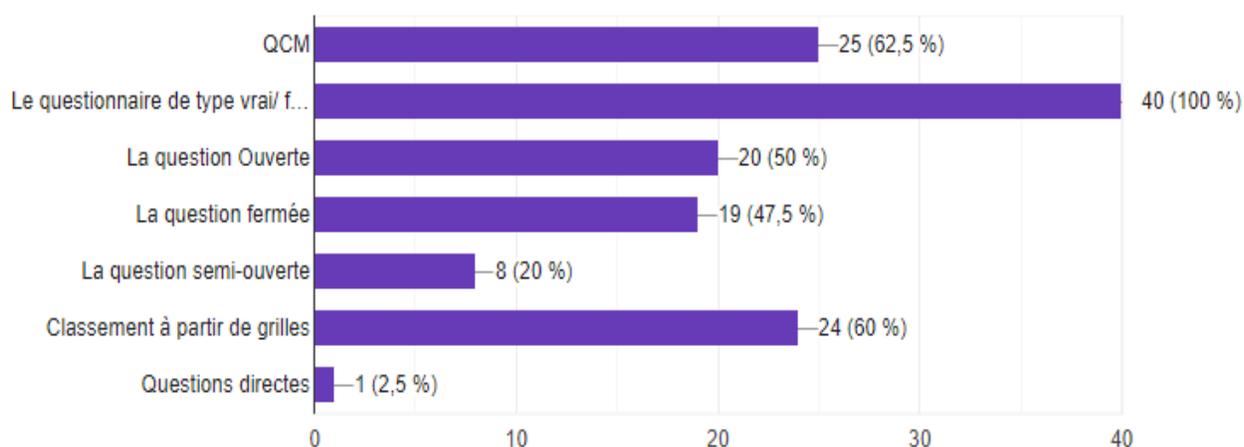
(Vous pouvez choisir plus d'une réponse)

- QCM
- Le questionnaire de type vrai/ faux
- La question Ouverte
- La question fermée
- La question semi-ouverte
- Classement à partir de grilles
- Autre.....

Tableau N°6 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
QCM	25	62.5%
Le questionnaire de type vrai/ faux	40	100%
La question Ouverte	20	50%
La question fermée	19	47.5%
question semi-ouverte	8	20%
Classement à partir de grilles	24	60%
Autre	1	2.5%

Les données sont schématisées comme suit :



Analyse des données

Pour ce que comportent les sujets d'examen comme type de questions, on trouve d'après les enseignants interrogés que le questionnaire de type vrai/faux est utilisé dans 100% des examens. Le QCM est présent dans 62.5% des épreuves. Le classement à partir de grilles est proposé dans 60% des tests. La question ouverte est dans 50% des contrôles. La question fermée est suggérée dans 47.5% des évaluations. La question semi-ouverte est employée dans 20% des sujets et les questions directes sont rares et existent dans 2.5% des examens seulement.

Commentaire

On trouve dans les réponses des enseignants que les types de questions les plus fréquemment utilisés sont : le questionnaire de type vrai/faux, le classement à partir de grilles et le QCM tandis que la question ouverte, semi-ouverte, fermée et directe sont moins utilisées par les professeurs.

Ces constatations laissent penser que les pratiques enseignantes liées à la conception d'un questionnaire ne sont pas assez diversifiées pour une évaluation de l'écrit. A notre sens, il serait plus judicieux de varier les types de question pour entraîner l'apprenant à toute forme possible de questionnement pouvant être rencontrés dans les évaluations, notamment dans le certificat de fin d'étude car l'élève doit se familiariser et maîtriser la rédaction des réponses à tout type de question.

Série N° : 3

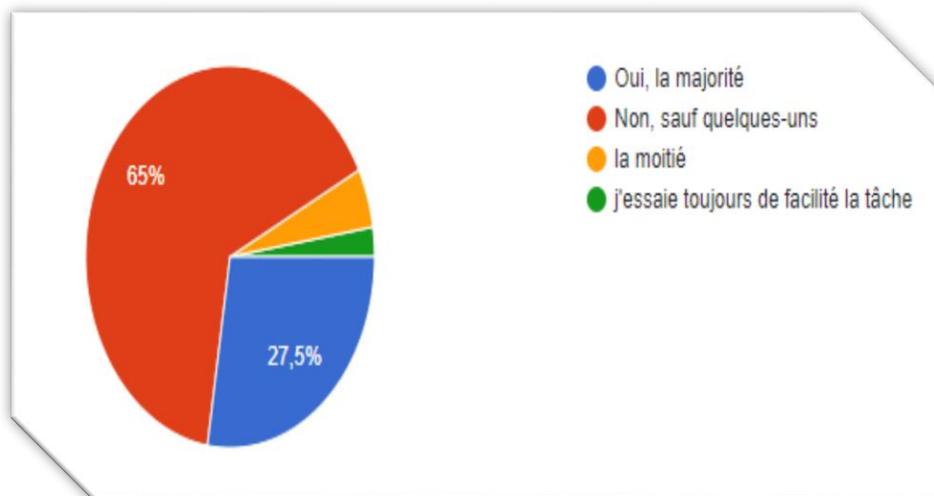
Q7 : Vos élèves comprennent les consignes et les questions lors d'examens ?

- Oui, la majorité
- Non, sauf quelques-uns
- Autre

Tableau N°7 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui, la majorité	11	27.5%
Non, sauf quelques-uns	26	65%
Autre	3	7.5%

Les données sont reportées comme suit :



Analyse des données

65% des enquêtés ont répondu que les élèves ne comprennent pas les questions et les consignes lors de l'examen ; 27.5% d'entre eux déclarent que leurs apprenants ne montrent pas de difficultés de compréhension du sujet de l'épreuve., et 7.5% ont donné d'autres réponses.

Commentaire

Les résultats laissent voir que plus que la moitié des enseignants affirment que leurs élèves n'arrivent pas à comprendre les questions posées lors des épreuves d'évaluations sommative cela nous mène à s'interroger sur ce problème et chercher des éléments de réponse avec les deux questions qui suivent.

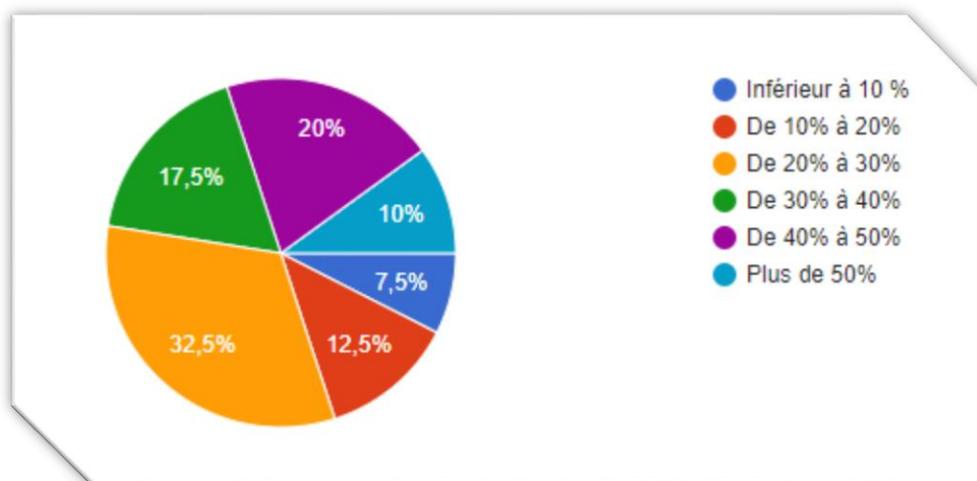
Q8 : Le taux de réussite lors de l'épreuve de français en ce premier trimestre est :

- Inférieur à 10 %
- De 10% à 20%
- De 20% à 30%
- De 30% à 40%
- De 40% à 50%
- Plus de 50%

Tableau N°8 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Inférieur à 10 %	3	7.5%
De 10% à 20%	5	12.5%
De 20% à 30%	13	32.5%
De 30% à 40%	7	17.5%
De 40% à 50%	8	20%
Plus de 50%	4	10%

Les résultats se présentent ainsi :



Analyse des données :

Les données présentent le taux de réussite déclaré par les enseignants lors de leurs épreuves de français en ce premier trimestre comme suit : résultat inférieur à 10% pour 7.5% des enquêtés ; de 10% à 20% pour 12.5% des interrogés ; de 20 à 30% pour 32.5% des professeurs ; de 30 à 40% pour 17.5 des questionnés ; de 40 à 50% pour 20% des enseignants et plus de 50% pour 10% des enquêtés.

Commentaire

Ces résultats témoignent que le taux de réussite des élèves à l'épreuve du français de ce premier trimestre est inférieur à 40% pour 60% des enquêtés et cela nous amène à supposer que l'un des causes de ce résultat peut-être dans la difficulté de la compréhension du sujet chez les élèves.

Q9 : Comment décrivez-vous le pourcentage choisi dans la question précédente ?

Tableau N°9 :

Enseignants	Responses
Enseignant 1	très rassurant et motivant pour la suite des apprentissages
Enseignant 2	ce résultat n'est pas encourageant, il nécessite beaucoup de travail de la part du professeur ainsi que l'apprenant
Enseignant 3	Passable
Enseignant 4	Le Niveau bas de mes élèves
Enseignant 5	Faible mais à améliorer
Enseignant 6	En classe, on travaille plus la compréhension et l'a stratégie de mobiliser ses connaissances dans une situation de communication
Enseignant 7	Acceptable
Enseignant 8	Moyen
Enseignant 9	20%
Enseignant 10	Acceptable
Enseignant 11	Instatisfaisant
Enseignant 12	decevant
Enseignant 13	Faible
Enseignant 14	doit être amélioré
Enseignant 15	Passable
Enseignant 16	Non satisfaisant
Enseignant 17	Acceptable

Enseignant 18	Les conséquence de la pandémie et le recul des élèves envers la langue française
Enseignant 19	abordable
Enseignant 20	Des résultats acceptables
Enseignant 21	Faible
Enseignant 22	Les élèves portent peu d'attention à la matière
Enseignant 23	ce pourcentage est du de la base faible des élèves
Enseignant 24	satisfaisant
Enseignant 25	pas mal
Enseignant 26	pas mal
Enseignant 27	très faible
Enseignant 28	c'est un pourcentage passable
Enseignant 29	faible
Enseignant 30	non satisfaisant
Enseignant 31	Insuffisant
Enseignant 32	acceptable
Enseignant 33	Ce pourcentage est du type du cours contenant une langue difficile par rapport au niveau des élèves
Enseignant 34	Je trouve que ce pourcentage est convenable par rapport au niveau des élèves
Enseignant 35	décevant
Enseignant 36	.
Enseignant 37	Médiocre, des apprenants en difficultés et un grand vide à combler
Enseignant 38	Ces résultats témoignent les stratégies et les pratiques pédagogiques optées par le professeur.
Enseignant 39	Un pourcentage qui reflète le niveau des apprenants
Enseignant 40	les élèves ne s'intéressent pas à la langue française

Commentaire

Concernant cette question les réponses étaient hétérogènes mais dans l'ensemble, on tire la non satisfaction de beaucoup d'enseignants envers les résultats obtenus.

Q 10 : Est-ce que le résultat obtenu reflète le niveau des élèves ou la nature de l'épreuve ?
Justifiez votre réponse

Tableau N°10 :

Enseignants	Réponses
Enseignant 1	Le niveau des apprenants et le savoir-faire du prof
Enseignant 2	ce résultat reflète le niveau de l'apprenant qui ne lui permet pas de répondre et de résoudre les sujets et les épreuves préparer et choisis soigneusement selon son niveau
Enseignant 3	Le niveau des élèves
Enseignant 4	Oui c'est le niveau des élèves
Enseignant 5	Non , il ne le reflète pas car le niveau des thèmes proposé ne va pas avec le niveau intellectuel des élèves
Enseignant 6	Le niveau des élèves, en classe l'élève est acteur de ses apprentissages
Enseignant 7	La nature de l'épreuve, on simplifie en collaboration des cours
Enseignant 8	Il reflète le niveau des élèves
Enseignant 9	Le niveau des élèves.
Enseignant 10	Oui, le résultat reflète le niveau de mes élèves.
Enseignant 11	Les deux
Enseignant 12	le niveau des élève car le sujet doit être élaboré pour un élève moyen
Enseignant 13	Le niveau des élèves car la majorité sont en difficulté
Enseignant 14	les deux car beaucoup des élèves en difficultés et trouve le sujet difficile
Enseignant 15	Le niveau des élèves vue que le sujet doit être conçu pour un élève moyen
Enseignant 16	Les deux.la majorité n'arrive pas à comprendre les questions et même s'ils comprennent ils n'arrivent pas à répondre convenablement
Enseignant 17	Non, puisque la majorité des élèves viennent le jours du devoir ou le jours de l'examen sans révision, des fois aussi il y a des élèves qui ont des circonstances chez eux ou peut être un élève tombe malade lors du jour de l'examen
Enseignant 18	Reflète le niveau des élèves à cause de la surcharge de programmes

Enseignant 19	presque 2 ou trois élèves qui participent et qui comprennent les consignes
Enseignant 20	Oui
Enseignant 21	Oui, parce que les élèves sont faibles en français
Enseignant 22	Il reflète le niveau des élèves vu leur manque de concentration
Enseignant 23	non pas forcément
Enseignant 24	pas de tout
Enseignant 25	Les deux. l'épreuve doit être conçue pour un élève moyen où certains éprouvent des difficultés
Enseignant 26	Les deux. l'épreuve doit être conçue pour un élève moyen où certains éprouvent des difficultés
Enseignant 27	le niveau des élèves , une faible base depuis le primaire
Enseignant 28	les deux parce qu'il y a des élèves qui ne peuvent pas obtenir de bonnes notes
Enseignant 29	les deux
Enseignant 30	Il reflète le niveau des élèves. Ils cherchent toujours tous ce qui est facile
Enseignant 31	Le niveau des élèves, ils ont une idée préconçue que le français est une matière difficile à apprendre, et ils ne s'en soucient pas. Aucun effort de leur part.
Enseignant 32	oui, le niveau des élèves
Enseignant 33	le niveau des élèves
Enseignant 34	le niveau des élèves
Enseignant 35	le niveau des élèves
Enseignant 36	oui, le niveau des élèves car la nature de l'épreuve en fonction de leurs besoins et des objectifs poursuivis
Enseignant 37	Oui, il reflète le niveau des élèves car ils ont des difficultés d'apprentissage
Enseignant 38	Oui, le choix du sujet et la nature de l'épreuve peuvent refléter les résultats.
Enseignant 39	Ce pourcentage reflète le niveau des élèves. Chaque année, on obtient presque le même pourcentage
Enseignant 40	le niveau des élèves

Commentaire

D'après la majorité des enseignants, le résultat obtenu avec leurs élèves révèle le niveau des apprenants, soit s'ils ont eu de bonnes moyennes en matière de français ou s'ils ont raté leur examen. En revanche certains professeurs renvoient ces résultats à la nature de l'épreuve comme le témoigne E38 : « *Oui, le choix du sujet et la nature de l'épreuve peuvent refléter les résultats.* ». Mais d'autres enseignants voient que le niveau des élèves et la nature de l'épreuve, les deux, sont les facteurs pour l'obtention de ces résultats comme le déclare E14 : « *Les deux car beaucoup des élèves sont en difficultés et trouvent le sujet difficile* ».

A travers cette question et les réponses obtenues, nous voulons dire que ce n'est pas toujours le niveau des élèves qui détermine la réussite dans un examen mais aussi la nature de l'épreuve proposée peut être l'un des facteurs que l'enseignant doit en tenir compte.

Série N°4 :

Q 11 : Quelles sont, selon vous, les critères principaux de la réussite de l'élaboration d'un sujet d'examen conforme aux instructions tutélares? (Citez-en trois)

Tableau 11 :

Enseignants	Réponses
Enseignant 1	Le support adéquat - La bonne formulation des questions - L'accessibilité du sujet en général à un apprenant de niveau moyen
Enseignant 2	1-le texte doit être clair et compréhensible pour tout le monde et en relation avec les activités et les faites en classe 2-il faut prendre en considération le niveau de l'élève moyen lors de la préparation des épreuves. 3-Les questions doivent être soigneusement préparées.
Enseignant 3	Respecter les démarches, suivre les directives et prendre en considération le programme.
Enseignant 4	Respecter le niveau et le besoin des élèves
Enseignant 5	Le bon choix du support , un support adéquat et facile à comprendre Faire un glossaire des mots difficiles

	Une bonne reformulation des consignes
Enseignant 6	Texte authentique La consigne La taxinomie
Enseignant 7	Le choix du support, questions claires et précises, tâche simple et précise concernant la production écrite
Enseignant 8	Le bon choix du texte support Poser des questions graduées Une situation d'intégration qui ressemble au texte support
Enseignant 9	1.comprendre le texte. 2.la manière de formulation le sujet. 3.poser 10 questions maximum.
Enseignant 10	-Le choix du support (texte inédit) -QCM -L'ordre des questions plus facile au plus difficile
Enseignant 11	Texte adapté au niveau des élèves et la maîtrise de taxonomie
Enseignant 12	texte support adéquat + des questions pertinente visant les compétences acquises
Enseignant 13	Les questions univoque et une situation d'intégration Claire pour les élèves
Enseignant 14	bon texte, questions variées pour chaque compétence, pertinence de situation d'intégration
Enseignant 15	Texte motivant les élèves, questionnaire bien élaborer et consigne de production écrite adaptée au niveau des élèves
Enseignant 16	Texte , questionnaire et consigne de la situation d'intégration tous tourne au tour d'une même thématique et convient aux élèves
Enseignant 17	Choix du support La maîtrise de la taxonomie et la pertinence des questions
Enseignant 18	Le niveau des élèves et l'environnement en
Enseignant 19	il faut avoir une collaboration l'élève doit être habitué à un ensemble de questions par exemple les questions dans les manuels ça n'a rien avoir avec les questions d'un examen officielle
Enseignant 20	J'ai pas compris la question
Enseignant 21	Le choix du texte support, les questions doivent être précisées et directes

Enseignant 22	Il doit être pertinent, au niveau des élèves et d'un vocabulaire accessible à la compréhension des élèves
Enseignant 23	D'abord, il faut que le texte support soit pertinent et le thème choisit soit explicite et riche. Ensuite, le questionnaire doit être varié et équilibré(de plus simple au plus difficile)
Enseignant 24	bien formuler les questions et éviter les questions de type vrai/faux
Enseignant 25	connaître le profil d'un élève moyen , maitrise du contenu du programme et pertinence des questions proposées
Enseignant 26	connaître le profil d'un élève moyen , maitrise du contenu du programme et pertinence des questions proposées
Enseignant 27	texte authentique qui permet l'exploitation linguistique
Enseignant 28	un bon texte - des questions claires - maitrise de la méthodologie d'élaboration des sujets
Enseignant 29
Enseignant 30	Il faut choisir un bon texte et élaborer des questions pour un élève moyen
Enseignant 31	1- Diminuer le nombre de questions de grammaire. 2- Accentuer le nombre de questions de compréhension 3- permettez aux élèves d'utiliser le dictionnaire.
Enseignant 32	-le choix du support - la pertinence des consignes - la formulation des questions
Enseignant 33	le choix du texte, poser des questions progressivement et la clarté des questions
Enseignant 34	un bon choix du texte support - des questions claires - respecter la durée de l'épreuve
Enseignant 35	un texte support bien choisis - des questions claires et directes - respecter la durée de l'épreuve
Enseignant 36	1- Il faut préciser le contexte dans lequel cet outil sera utiliser. 2- Quels sont les apprentissages évalués? 3- Quelle tache les élèves devront-ils accomplir?
Enseignant 37	1- Le questionnaire doit être conçu de manière à favoriser une bonne compréhension avec des questions qui vont de plus simple au plus difficile. 2- L'utilisation de tous les outils linguistiques. 3- Le sujet de la production peut être un appui

Enseignant 38	- Pertinence de la consigne - Il faut s'adapter avec le niveau des apprenants -Varier les questions
Enseignant 39	- Le sujet doit être clair et à la portée des élèves -Multiplier les questions -A propos de la production écrite, je préfère un thème ou un sujet déjà traité e classe
Enseignant 40	-accessible à l'élève moyen -un texte authentique de 15 à 20 ligne référencié -la consigne d'écriture doit être claire et en relation avec le texte initial

Commentaire

Les réponses recueillies pour cette question étaient différentes mais la majorité des enseignants ont cités quelques critères communs qu'ils jugent essentiels pour la réussite de l'élaboration d'un sujet d'examen conforme aux instructions tutélares. Il s'agit de :

- Le choix pertinent d'un texte authentique ;
- L'élaboration d'un questionnaire varié en questions claires, précises, pertinentes, et bien formulées ;
- La consigne de production écrite doit être précise et en relation avec le texte initial

Comme le témoigne E32 : « *le choix du support - la pertinence des consignes - la formulation des questions* ».

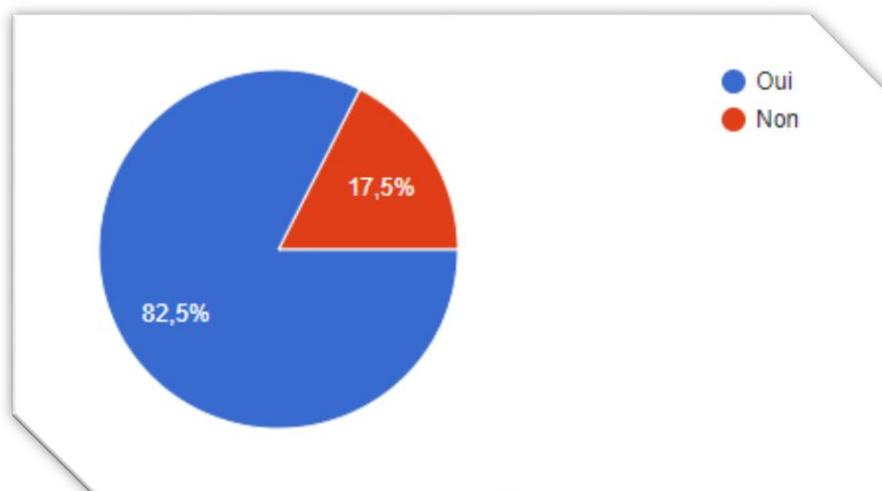
Q12 : Pensez-vous qu'une formation spécifique est nécessaire pour éclaircir les directives citées dans le guide méthodologique de l'élaboration du sujet du BEM (octobre 2018)?

- Oui
- Non

Tableau N° 12 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	33	82.5%
Non	7	17.5%

Les données sont schématisées comme suit :



Analyse des données

82.5% des professeurs pensent qu'une formation spécifique est nécessaire pour éclaircir les directives citées dans le guide méthodologique de l'élaboration du sujet du BEM (octobre 2018). En revanche, 17.5% d'entre eux jugent que non, ce n'est pas le cas.

Commentaire

Comme le font valoir les résultats, l'avis de la majorité des enseignants est pour la formation en domaine de l'évaluation de l'écrit. Ils jugent nécessaire d'organiser des sessions de formation au profit des enseignants pour éclaircir les directives citées dans le guide méthodologique de l'élaboration du sujet du BEM (octobre 2018) et permettre ainsi aux professeurs de se conformer aux instructions titulaires.

Q12 : Question secondaire : Si oui, que proposez-vous pour que cette formation sera efficace et au profit des enseignants ?

Tableau N°13 :

Enseignants	Réponses
Enseignant 1	Passez de la théorie à la pratique : analyser des sujets réels d'examens en groupes et élaborer des sujets d'examens lors de ces formations...
Enseignant 2	non
Enseignant 3	Faire des journées pédagogiques
Enseignant 4	Une formation faite par les inspecteurs au profit des élèves
Enseignant 5	...
Enseignant 6	Maîtrise des outils de la confection.
Enseignant 7	"Coordination entre les profs et M L'inspecteur
Enseignant 8	"
Enseignant 9	N
Enseignant 10	.
Enseignant 11	C'est l'évaluation très importante pour évaluer l'apprenant c'est pour ça il faut avoir une bonne formation d'élaborer un épreuve d'examen.
Enseignant 12	Faites des ateliers pour élaborer des sujets avec la collaboration des inspecteurs
Enseignant 13	clarification de la part des inspecteurs des directives citées dans ce guide avec des exemples concrets (proposition des sujets modèles)
Enseignant 14	Élaborer des sujets en coordonnant avec l'inspecteur qui pourra mieux nous guider
Enseignant 15	les inspecteurs peuvent élaborer des sujets et les présenter en expliquant les directives de la tutelle
Enseignant 16	Organiser des ateliers pour concevoir des sujets en coordonnant avec les enseignants et les inspecteurs
Enseignant 17	Élaboration collective de quelques sujets sous la direction de l'inspecteur
Enseignant 18	Atelier pour l'élaboration de quelques sujets sous la direction des inspecteurs
Enseignant 19	Neon
Enseignant 20	travailler, se former , des informations à prendre en compte et leur triangulation
Enseignant 21	Elle doit être pratique pas théorique

Enseignant 22	"Organiser des journées de formations
Enseignant 23	"
Enseignant 24	une formation guidée pour élaborer un sujet d'examen
Enseignant 25	Il faut qu'elle soit sous forme de séminaire
Enseignant 26	.
Enseignant 27	analyser collectivement les sujets de chaque établissement avec nos inspecteurs dans des séminaires périodiques
Enseignant 28	analyser collectivement les sujets de chaque établissement avec nos inspecteurs dans des séminaires périodiques
Enseignant 29	Je trouve qu'il est nécessaire d'avoir une formation pour donner aux enseignants la possibilité de concevoir un sujet qui respecte les norme
Enseignant 30	ce type de formation serait efficace donc je propose de la postuler dans nos institutions
Enseignant 31	..
Enseignant 32	.
Enseignant 33	"Qu'elle soit une formation pratique pas théorique.
Enseignant 34	Faire des groupes de travail dans tous les établissement .
Enseignant 35	
Enseignant 36	"
Enseignant 37	Qu'elle soit continue et guidée
Enseignant 38	Préparer un examen et l'appliquer à un groupe d'étudiants pour analyser les résultats (dans un cours formatif)
Enseignant 39	préparer des sujets sous la direction des inspecteurs
Enseignant 40	d'ébat sur la manière de la conception des sujets d'examen avec des exemples concrets servant de modèle à suivre

Commentaire

Par rapport à cette question, les réponses sont très différentes les unes des autres, mais en même temps il y a un point commun clair entre la plupart d'entre elles : c'est le manque de formation, qui est exprimé différemment par les enseignants interrogés. Par exemple, E39 nous indique que l'élaboration du sujet des examens doit être soumise au contrôle des inspecteurs pour

vérifier la conformité au guide ministériel. Aussi, ce même besoin de formation à la conception des sujets d'examen est souligné par E38, qui propose que les sujets d'examen doivent être appliqués à un groupe d'étudiants pour mesurer leur praticabilité, leur efficacité et leur conformité.

3. SYNTHÈSE

Après la lecture des résultats obtenus, nous pouvons affirmer que beaucoup d'enseignants ne sont pas suffisamment formés pour appliquer rigoureusement le guide méthodologique de l'élaboration des sujets d'examen et ils montrent le besoin d'organiser des sessions de formation afin qu'ils puissent se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation.

CONCLUSION

Arriver à la fin de cette partie pratique, nous rappelons qu'à travers cette étude, notre objectif était de chercher qu'est ce qui explique la disparité et les écarts dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative/certificative chez certains enseignants du cycle moyen. Les résultats obtenus nous ont permis d'infirmer notre première hypothèse et d'affirmer la deuxième car les données recueillies ont fait sortir que certains enseignants n'appliquent pas rigoureusement le guide méthodologique de l'élaboration des sujets d'examen et qu'il faut organiser des sessions de formation au profit des enseignants afin que ces derniers puissent se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette recherche, nous rappelons sans revenir aux détails que le sujet de notre mémoire est centré sur « *Les épreuves de l'évaluation sommative/certificative en classe de FLE : entre pratiques enseignantes et exigences institutionnelles (cas de la 4^{ème} AM de la commune de Biskra)* ». Notre but, tout au long de ce travail, était de tenter d'expliquer les écarts et la disparité dans l'élaboration des sujets d'examen chez certains enseignants du cycle moyen.

Nous avons réparti notre travail en deux parties. La première c'était le cadre théorique et conceptuel scindé en deux chapitres : le chapitre I consacré à « *l'évaluation (notions de base)* » où nous avons présenté les concepts clés pour cerner notre sujet. Pour le chapitre II, dédié à évoquer « *L'évaluation de l'écrit dans l'APC* » afin de contextualiser notre thème et montrer comment concevoir une épreuve d'évaluation dans le dispositif des examens institutionnels.

Dans la deuxième partie, nous sommes passés au côté pratique qui comporte deux chapitres. Le chapitre III est réservé à l'analyse du corpus tandis que le chapitre IV est consacré à la présentation d'un questionnaire. Les données recueillies sont analysées et interprétées dans le but de vérifier nos hypothèses.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons opté pour une étude descriptive analytique des sujets d'examen, en nous basant sur la méthode d'analyse de contenu (enquête consistant en une analyse documentaire).

Nous avons travaillé sur un corpus constitué de vingt sujets de l'épreuve d'examen de la 4^{ème} Année Moyenne du premier trimestre de l'année scolaire en cours (2020/2021). Ces derniers appartiennent à de vingt collèges de la commune de Biskra. Nous les avons choisis parce qu'ils permettent de réaliser une étude analytique comparative exposant les pratiques enseignantes trouvées dans le terrain tout en rappelant les exigences institutionnelles citées dans le guide de l'élaboration des sujets de BEM.

En conséquence, nous sommes arrivés à infirmer notre première hypothèse et trouver que *les enseignants n'appliquent pas rigoureusement le guide que le ministère leur a fourni*. Ce premier résultat est dû à plusieurs facteurs Ceux-ci nous pouvons les recenser de la manière suivante :

- Ignorance de l'existence de ce guide ;
- Manque de rigueur chez certains enseignants ;
- Les enseignants ne sont pas suffisamment formés en matière d'évaluation...

En outre, les informations collectées du questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen nous ont permis également d'affirmer le manque de formation des enseignants ainsi que de confirmer notre deuxième hypothèse que nous avons émise comme suit :

- *Il faut organiser des sessions de formation au profit des enseignants afin que ces derniers puissent se conformer aux instructions titulaires en matière d'évaluation.*

Dans cette recherche, nous avons pu déceler les difficultés que rencontrent les enseignants lors de la conception d'une épreuve d'évaluation sommative/certificative. Également, nous avons évoqué quelques pistes d'amélioration des pratiques enseignantes proposées selon les besoins des spécialistes du domaine. Ceci est primordial car en didactique il faut suggérer des solutions et ne pas se contenter de rester dans la théorie.

De ce fait, nous recommandons de doter les enseignants du nouveau dispositif et des compétences nécessaires que requiert le changement car les formations périodiques permettent d'instaurer des pratiques pédagogiques collaboratives nécessaires à cette transition induite par la réforme du système éducatif.

En outre, il faut impliquer tous les acteurs de l'enseignement, chacun à son niveau et de sa part de responsabilité (directeurs d'établissements scolaires, inspecteurs, formateurs, ...), pour assurer le suivi et la rigueur dans l'application des instructions titulaires afin de réguler les insuffisances constatées dans le terrain concernant la maîtrise des outils de l'évaluation.

Ceci dit, si on veut vraiment placer la réforme sur la voie du changement qualitatif, la clé réside dans la formation solide et adéquate des enseignants-évaluateurs.

En définitive, nous sommes convaincues que la présente étude ne peut être exhaustive comme d'ailleurs toute recherche universitaire ; elle ouvrirait la voie à d'autres questionnements qui pourraient par exemple concerner la formation concrète des enseignants sous forme d'une expérimentation qu'on a pas pu réaliser vu la suspension des séminaires et des journées pédagogiques suite à la situation sanitaire que vit notre pays ainsi que le monde entier à cause de la pandémie de la Covid 19. Alors d'autres futures recherches peuvent se lancer afin de répondre à toutes les ambiguïtés et lacunes qui gravitent autour du sujet de l'évaluation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

1. BELAIR., Louise M, *L'évaluation dans l'école, Nouvelle pratique*, Paris ESF,1999.
2. De KELELE, J.M et PAQUAY, L, *L'évaluation : une approche descriptive ou perspective ?* Bruxelles, De Boeck, 1986.
3. DE LANDSHEERE, Gilbert, *Evaluation continue et examens, précis de docimologie*, Bruxelles, Éd Labor,1976.
4. DURAND, M-J et CHOUINARD, R, *L'évaluation des apprentissages : De la planification de la démarche à la communication des résultats*, Paris, Didier Edition, 2012.
5. HADJI, Charles, *L'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, 1997.
6. MACCARIO, Bernard, *Ce que valent nos enfants... : l'école à l'heure de l'évaluation*, Toulouse, Milan Education, 1988.
7. MAYER, Geneviève, *Profession enseignant, évaluer : Pourquoi ? comment ?*, Paris, Hachette éducation, 1995.
8. MOIRAND, Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, Coll. F, 1982.
9. ROBER, A.D et BOUILLAGUET, A, *L'analyse de contenu*, Paris, Ed Puf,3^{ème} édition,2007.
10. ROEGIERS, Xavier, *L'école et l'évaluation : Des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves*, Bruxelles, Ed De Boeck, 2010.

11. TAGLIANTE Christine, *L'évaluation et le Cadre européen commun*, Clé International, Paris, 1991.
12. TARDIF, Jacques, *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Education, 2006.
13. TORRES Jean-Christophe, *L'évaluation dans les établissements scolaires : Théories, objets et enjeux*, Paris, L'Harmattan, 2010.
14. TOUSIGNANT, Robert, *Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages*, Québec, Préfontaine, 1982.

Thèses

1. ABID, Yasmine, *l'évaluation des acquis d'apprenants du français langue étrangère en module de technique d'expression écrite et orale en 1ère année universitaire*, Thèse de doctorat, option didactique. Université d'Oran, 2013.

Dictionnaires

1. QUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003.
2. REUTER, Yve et al, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, De Boeck, 2010.
3. ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Edition Ophrys, 2008.

Articles

1. De KETELE, J.M et GERARD, F.M, « *La validation des épreuves d'évaluation selon l'approche par les compétences* », in MESURE ET ÉVALUATION EN ÉDUCATION, 2005, VOL 28, N° 3.
2. De KETELE, J.M et DUFAYS, J.L. *Vers de nouveaux modes d'évaluation des compétences.*, Coll. "Savoirs et pratique", Bruxelles, De Boeck Duculot, 2003.
3. LAVEAULT, D et GRÉGOIRE, J, *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation*, Bruxelles, De Boeck Université, 1997, 2^e éd. 2002.
4. LUSSIE, D et TURNER, C. E, *Le point sur l'évaluation en didactique des langues*, Québec, Centre Éducatif et Culturel, 1995.

Documents officiels

1. Guide méthodologique de l'élaboration de l'épreuve du français au BEM, ONEFD, octobre 2018.
2. Guide méthodologique en évaluation pédagogique, ONEFD, novembre 2009.
3. TOUALBI-THAÂLIBI, Noureddine, Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, UNESCO - ONPS, 2006.

Sitographie

1. BARIBEAU, A, *Analyse des pratiques d'évaluation d'enseignants du secondaire IV et V dans des décisions sommatives de certification des apprentissages des élèves* (Thèse de doctorat en éducation, Université du Québec à Trois Rivières), 2015, disponible sur : <http://www.archipel.uqam.ca/8123/1/D2885.pdf>, consulté le 09/05/2021.

2. DEKETEL, Jean-Marie, « *Ne pas se tromper d'évaluation* », in [Revue française de linguistique appliquée](#), **2010/1 (Vol. XV)**, p 25 à 37, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2010-1-page-25.htm>, consulté 09/05/2021.

3. DERVIN,F et SUOMELA-SALMI, E, *Evaluer les compétences langagières et interculturelles dans l'enseignement supérieur*, Département d'études françaises, Université de Turku, Finlande, 2007, disponible sur : <https://www.utupub.fi/bitstream/handle/10024/69212/assessment.pdf?sequence=1&isAllowed=y>, consulté le 24-04-2021.

4. GOSSELIN, R, *Évaluation des attitudes et des comportements en stage au collégial* , Mémoire de maîtrise en éducation, Université du Québec à Montréal, 2010, disponible sur: <http://www.archipel.uqam.ca/2687/1/M11288.pdf>, consulté le 09/05/2021.

5. *Guide de l'évaluation des apprentissages selon les principes de la pédagogie de l'intégration*, Casablanca, Librairie des écoles, 2011, disponible sur : <https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/Guide%20de%20l%E2%80%99C3%A9valuation%20des%20apprentissages%20selon%20les%20principes%20de%20la%20p%C3%A9dagogie%20de%20l%E2%80%99int%C3%A9gration.pdf> , consulté le 18-04-2021.

6. HASSANI, Zohra, *La réforme du système éducatif en Algérie : quels changements dans les pratiques des enseignants ?* in *Insaniyat* , disponible sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/14002> , consulté le 28/04/2021.

7. <https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/Guide%20de%20l%E2%80%99C3%A9valuation%20des%20apprentissages%20selon%20les%20principes%20de%20la%20p%C3%A9dagogie%20de%20l%E2%80%99int%C3%A9gration.pdf> consulté le 14/05/2021.

8. LUSSIER et TURNER, cité par FRED, Dervin et Eija, Suomela-Salmi, *Évaluer les compétences langagières et interculturelles dans l'enseignement supérieur*, Département d'études françaises, Université de Turku, Finlande, 2007, disponible sur :
<https://www.utupub.fi/bitstream/handle/10024/69212/assessment.pdf?sequence=1&isAllowed=y>, consulté le 12/04/2021.

9. ROEGIERS, X, *L'APC dans le système éducatif algérien*. In : Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, Rabat : UNESCO-ONPS, 2006, disponible sur :
<http://elbassair.net/downloads/tarbawaiyate/G6/02.pdf>, consulté le 17/05/2021.

10. QUQ, Jean-Pierre et CHNANE-DAVIN, Fatima, *L'évaluation, un paramètre prépondérant en didactique du français langue étrangère et seconde, L'évaluation à la lumière des contextes et des disciplines*, De Boeck, 2016, disponible sur :
<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02119745/document>, consulté le 27/05/2021.

ANNEXES

LE CORPUS**(20 sujets d'examens de 20 collèges de la commune de Biskra)**

C.E.M BISKRA El-Djadida biskra
scolaire : 2020/2021
Niveau : 4AM
heures

Année

Durée : 2

Composition de la lagune française du premier semestre**Texte :**

Le Sahara algérien est une destination touristique par excellence. A 1900 km du sud d'Alger se situe Tamanrasset la capitale des Touaregs, cette merveilleuse oasis qui brille, au cœur du désert, par la splendeur et la beauté de ses sites.

Tamanrasset, la perle du Sahara, connaît ces derniers temps un flux considérable de touristes venant de toutes régions pour passer les vacances d'hiver. D'abord pour les amoureux de la montagne, le Hoggar et le Tassili sont un musée en plein air présentant les plus grandes peintures rupestres au monde. Les visiteurs s'y installent afin d'admirer le coucher du soleil sur Tahat, le plus haut sommet de l'Algérie.

En outre, sur le plan artisanal, cette région du pays vous offre une variété d'activités comme la célèbre peinture sur le sable, les illustres bijoux d'argent et les magnifiques sacs en cuir brodé...celle-ci vous invite à découvrir les traditions et le patrimoine ancestral des Touaregs.

Enfin, Tam n'est pas connue seulement par son paysage panoramique mais aussi par la générosité et la chaleur de ses habitants. Cette ville touristique ne manque pas de lieux où on peut déguster la Taghila (galette cuite sous les cendres) accompagnée d'un délicieux thé chaud. Grâce à la danse et aux chants rythmés des femmes par le mystérieux Imzad, le visiteur va découvrir le folklore des hommes bleus.

Pour toutes ces raisons, n'hésitez pas à découvrir Tamanrasset, l'endroit qui vous offre l'opportunité de passer un séjour inoubliable et mémorable.

Texte adapté**Compréhension de l'écrit :**

- 1- Dans ce texte l'auteur : * Raconte une histoire * Décrit une région
* Donne des informations sur un phénomène naturelle. (Choisis la bonne réponse)
- 2- Complète le tableau suivant :

Le thème	La thèse	Les articulateurs	Un argument	Un exemple

- 3- Pourquoi Tamanrasset a connu un flux de touristes ?
- 4- Par quelles activités artisanales est-elle connue ?
- 5- Réponds par **vrai** ou **faux** :
- Tamanrasset est La capitale des Touaregs
Elle est connue par ses bijoux d'or
La Taghila est une galette cuite au four
Ses habitants sont généreux.
- 6- « Celle-ci vous invite à visiter l'endroit qui vous offre un séjour inoubliable »

- Donne la nature de la proposition soulignée.
- 7- « Le visiteur va découvrir le folklore des hommes bleus grâce à la danse et aux chants rythmés des femmes par le mystérieux Imzad »
- Quel est Le rapport exprimé dans cette phrase ?
- 8- « Les visiteurs s’y installent »
- Conjugue le verbe souligné à l’imparfait puis au futur simple.
- 9- « la Taghila est accompagnée d’un délicieux thé chaud »
- Réécris la phrase en respectant les changements suivants :
- Le Makroud est accompagné d’une boisson

Situation d’intégration :

A l’occasion de la journée nationale du tourisme ton professeur t’as demandé de rédiger un texte descriptif dans lequel tu vanteras ta région : Biskra (nomination, situation géographique, paysages, traditions, figure emblématiques de l’Histoire....) afin d’inciter les touristes à la visiter, en donnant 3 arguments et un exemple.

☺ **Bonne chance** ☺

COMPOSITION DU PREMIER TRIMESTRE**Texte :****La Kalaâ des Beni Hammad**

Le patrimoine algérien est riche en matière des monuments et des vestiges. En effet, la célèbre Kalaâ des Beni Hammad, est un lieu magnifique qui mérite d'être visité.

D'abord, cette région est connue pour ses richesses en matière de spectacles merveilleux. On cite par exemple les vastes étendues steppiques et la montagne de Tagerboust. En outre ; c'est un lieu préféré des touristes pour aller admirer l'imposant minaret millénaire de la Kalaâ, haut de 25 mètres, principale attraction de ces lieux classés depuis 1980 au patrimoine mondial de l'UNESCO. On peut voir aussi les quatre palais princiers de cette cité, jadis prestigieuse, fondée en 1007 par le Sanhadji Hammad Ibn Bouloughine. Enfin, ce patrimoine qui existe depuis plusieurs siècles est enserré au cœur de magnifiques paysages naturels que surplombe le mont Takerboust culminant à 1.418 m. une multitude de fontaines et de sources naturelles accentuent la magie des lieux (...) Maadhid est aussi un lieu préféré pour les plus fervents adeptes de la tradition du Et-tarbaâ, qui enrichissent la culture de la région, sortes de petites Kermesses familiales organisées dès l'avènement du printemps pour célébrer la végétation débordante de la vie.

Il est donc important de visiter cette province au point de se réjouir de sa beauté éblouissante et pour voir de plus proche les vestiges de notre pays.

D'après El Moudjahid 20-03-2012

Questions**Compréhension de l'écrit : (12pts)**

- 1- Quel est le thème abordé par l'auteur du texte ?
- 2- Quelle est la thèse de l'auteur ?
- 3- Choisis la bonne réponse : Le but de l'auteur est de :
 - a- Faire une recherche sur El Kalaâ.
 - b- Inviter les gens à découvrir El Kalaâ.
- 4- Complète le tableau suivant :

Argument	Connecteur d'exemple	Exemple

5- Réponds par **vrai** ou **faux**.

- Kalaâ Beni Hammad est un lieu inconnu.
- La Kalaâ est un patrimoine universel.

6- L'auteur de ce texte a utilisé le lexique mélioratif ou dépréciatif. Justifiez votre réponse avec deux exemples.

7- Trouve dans le texte :

- Une proposition subordonnée relative.
- Une proposition circonstancielle de la conséquence.

8- Conjugue les verbes dans la phrase suivante au futur simple ou au futur antérieur.

- Une fois que nous (arriver) à M'Sila, nous (visiter) Kalaâ des Beni Hammad l'une des trésors de l'architecture médiévaux musulmans.

Situation d'intégration : (08 pts)

A l'occasion du Salon International du Livre d'Alger, ton collègue a organisé une excursion pour le visiter ainsi que d'autres monuments de la capitale (Casbah, musée des Arts populaires, mémorial des Martyrs).

A ton retour en classe, ton professeur te demande de rédiger un texte descriptif à visée argumentative pour décrire cette grande ville « Alger ». Tu dois :

- Commencer le texte avec une introduction.
- Produire deux arguments avec des exemples.
- Finir le texte avec une conclusion.

(Bon courage)

République Algérienne démocratique et Populaire
Ministère de l'éducation nationale

CEM : Bétaïbi Belgacem-Biskra
2020/2021
Niveau : 04 AM

Année scolaire :

Composition de français du 1^{er} trimestre

La Kabylie est l'une des régions d'Algérie qui brille par la splendeur de ses paysages et la beauté de ses sites, elle conquiert par son charme et la majesté de ses montagnes. Son relief, ses cultures, ses villages et la population qui y vit sont d'une originalité des plus incontestables.

D'abord, pour les amoureux de la montagne, la région vous incite à la montée vers le sommet et vous offre des sites d'une beauté insaisissable qui vous séduit par le charme de ce lieu féérique. Aux sportifs cette majestueuse chaîne du Djurdjura vous suggère des sites pour ski et même pour alpinisme. Vivre une journée sur les hauteurs de Tikjda, entraîne mille et une joies pour goûter aux délices du mont et de son air frais.

Ensuite, sur le plan artisanal, cette région du pays vous offre une variété d'activités comme le célèbre tapis d'Ait Hicham, les illustres bijoux d'Ath Yenné et la magnifique poterie de Maatkas.

Enfin, les visiteurs de cette région découvriront sa délicieuse cuisine berbère qui trouve sa richesse dans la diversité car elle change d'une montagne à l'autre, on peut citer quelques plats traditionnels tels que le Seksou, le Berkouks et la Taasant... etc.

Allez à la découverte de la Kabylie, la région qui vous offre tous les atouts pour un séjour inoubliable et mémorable toute votre vie.

- Guide touristique

ONTA-

I/ Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1- L'auteur a fait une description pour :

- a- Expliquer l'histoire de la Kabylie.
- b- Raconter la vie en Kabylie.
- c- Inciter à visiter la Kabylie.

(Choisis puis recopie la bonne réponse)

2- Relève dans le texte deux (02) mots appartenant au champ lexical de « la nature ».

3- « La région vous **incite** à la montée vers le sommet.

- Le mot souligné veut dire : a- cache b- pousse. c- provoque.

(Choisis puis recopie la bonne réponse)

4- Trouve dans le texte un mot de la même famille que « **splendide** ».

5- Combien d'arguments l'auteur utilise-t-il pour inciter les gens à visiter la Kabylie ? Relève – en un.

6- Réponds par « **vrai** » ou « **faux** » :

- a- La Kabylie est une région splendide.
- b- La Kabylie ne possède aucune activité artisanale.
- c- En Kabylie, il n'y a pas des sites pour ski.

7- *Classe dans le tableau suivant les mots et les expressions donnés dans la liste :*

Les hauteurs de Tikjda – Seksou – le tapis d'Ait Hicham - la poterie de Maatkas

ANNEXE I

<i>Patrimoine artisanal</i>	<i>Patrimoine culinaire</i>	<i>Patrimoine naturel</i>

- 8- « La cuisine berbère trouve sa richesse dans la diversité car elle change d'une montagne à l'autre. »
- a- Quel est le rapport exprimé dans la phrase ci-dessus.
 - b- Recopie la phrase puis souligne la proposition circonstancielle et indique sa nature.
- 9- Conjugue les verbes mis entre parenthèses au temps et au mode convenables:
- La région de Tikjda (accueillir) chaque année des milliers des amoureux de ski.
 - Une fois que vous (déguster) le Berkouks ka byle, vous l'(aimer) sûrement.

II/ Production écrite : (8 pts)

Dans le cadre de votre participation au Blog touristique de l'école et pour célébrer le moi du patrimoine, rédige un texte argumentatif pour faire découvrir les traditions et les coutumes de ta région durant la fête du 1er yennayer : parle des plats, les vêtements et les chants traditionnels pour célébrer cette fête. Décris l'atmosphère qui accompagne cette cérémonie.

CEM TAIBI Abderrahmane Sidi Ghzal Biskra	Composition de français du 1er Trimestre	Année Scolaire: 2020-2021
Durée: 02H		Niveau 4AM

Texte : Les bijoux des Touaregs

Les Touareg sont un peuple Berbère nomade du Sahara algérien. Ils sont réputés notamment pour leurs bijoux en argent qui sont de vraies merveilles.

D'une part, l'or n'est pas apprécié chez les femmes Touaregs, la peur superstitieuse qu'elle porte fait qu'elles n'en portent jamais. C'est pourquoi l'argent a pris la place de l'or dans les traditions.

D'autre part, chaque tribu touareg possède son patrimoine dont les bijoux en argent font partie car elle possède une grande valeur historique et symbolique, comme ; les bracelets et les colliers.

Enfin, un collier ou un bracelet porté par une femme touareg évoque souvent quelques anecdotes voire toute l'histoire de sa tribu.

Ainsi, ce magnifique patrimoine ancestral des Touaregs est le nôtre aussi, et ce n'est que lorsque vous l'aurez vu de plus près, que vous serez fiers et enchantés d'en savoir davantage.

Site internet

Compréhension de l'écrit : (12pts)

1. Quel est le thème abordé dans le texte (01pt)
2. Il s'agit d'un patrimoine (a) culturel (b) culinaire (c) Archéologique (01pt)
3. Relève du texte deux (02) arguments présentés par l'auteur pour valoriser ce patrimoine. (01pt)
4. Réponds par **Vrai** ou **Faux** (1.5pt)
 - Les femmes Touaregs apprécient leurs bijoux en or.
 - Ce magnifique patrimoine ancestral des Touaregs n'est pas le notre
 - Les bijoux des Touaregs racontent l'histoire de leurs tribus.
5. Relève du texte deux (02) mots ou expressions du champ lexical du « **patrimoine** » (01pt)
« **Ce précieux patrimoine ancestral et d'une grande valeur historique. »**
Le mot souligné veut dire (0.5pt)

(a) des temps modernes

(b) fait pour le futur

(c) hériter du passé

6. Relève du texte : une proposition subordonnée de cause

(01pt)

« **Ce patrimoine possède une grande valeur historique ; il faut le protéger pour les générations futurs.** »

a. Quel est le rapport exprimé dans les phrases

(01pt)

b. Exprime le même rapport d'une autre manière en employant (car-pour-donc).

7. Mets les verbes au temps qui convient (Futur simple, Futur antérieur)

(02pt)

« Dès que tu (**visiter**) le sahara tu (**comprendre**) la signification et la valeur de son patrimoine culturel. »

8. Réécris la phrase en commençant par :

(02pt)

Lorsque vous l'aurez vu de plus près, vous serez fiers et enchanté d'en savoir d'avantage.

Lorsque **elle**

Production écrite (08pts)

L'Algérie est le pays des ancêtres, son patrimoine culturel témoigne d'une grande civilisation. Rédige un texte argumentatif dans lequel tu parles d'un patrimoine culturel de ton choix.

Bon courage

CEM : EL- CHAHID TKOUTI AHMED

Durée : 2heures

Niveau : 4^{ème} AM**Composition du 1^{er} trimestre****Texte :**

Hippone, Hippo-Rigius, Boone ou même Bône, Annaba séduit toujours et ce, depuis des siècles, des milliers de personnes qui viennent la visiter. Elle se montre très accueillante. Cette dame « coquette » est l'une des plus belles villes ouvertes sur l'Atlas. La beauté de ses lieux, son histoire et son patrimoine réussit à nous captiver et nous surprendre à chaque fois.

D'abord, la splendeur de ses plages paradisiaques attire les estivants ; les plages sont prises d'assaut par des groupes d'estivants qui, munis de leurs parasols et de serviettes couleurs d'été, se pressent, dès le lever du soleil, pour s'installer au bord de l'eau, pour nager il n'y a pas mieux que Chétaïbi qui est composé de plusieurs plages. Des jeunes estivants venus des quatre coins du pays pour admirer la beauté de cet endroit paradisiaque s'adonnent à toutes sortes de cascades.

Ensuite, son patrimoine culturel est précieux, certains estivants préfèrent découvrir la culture de cette ville qui résume à elle seule la culture algérienne. A titre d'exemple, le théâtre romain avec sa grande cour, le forum et le quartier des villas. Des centaines de personnes y viennent chaque jour pour s'imprégner de cette culture.

Enfin, la ville d'Annaba est connue pour l'un des plus grands personnages de l'histoire de l'Algérie : Badji Mokhtar, il a été le deuxième moudjahid à tomber au champ d'honneur, quelques jours à peine après le déclenchement de la guerre de libération. Il a dirigé les opérations menées contre les intérêts français, notamment les attaques conduites contre la mine d'El Bernous, ainsi que le minage du pont du chemin de fer d'Aïn Tahmamine.

En conclusion, Annaba est une perle de l'est de l'Algérie, n'hésitez pas à venir la découvrir car elle possède tous les atouts : naturels, culturels et historiques.

Texte adapté**QUESTIONS****I. Compréhension de l'écrit : (12 points)****1- Choisis la bonne réponse.**

- **Dans ce texte, l'auteur:** a) parle des habitants de Annaba
b) vante la beauté de Annaba
c) parle des évènements historiques
- **Ce texte parle d'une ville :** a) montagnarde
b) côtière
c) saharienne
- **L'auteur évoque l'aspect :** a) culturel et historique
b) historique et naturel
c) culturel, naturel et historique

2- Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

3- Relève du texte un (1) argument illustré par un exemple.

4- Réponds par « vrai » ou « faux ».

- a) La splendeur des plages paradisiaques de Annaba n’attire pas les estivants.
- b) La ville de Annaba possède un patrimoine culturel précieux.

5- « La splendeur de ses plages paradisiales attire les estivants ». Le mot souligné veut dire :

- a) désagréables
 - b) horribles
 - c) sublimes
- (Choisis la bonne réponse)

6- Classe les expressions ci-dessus dans le tableau suivant :

le théâtre romain - - le Moudjahid Badji Mokhtar - les plages de Chétaibi.

Un atout naturel	Un atout culturel	Un atout historique

7- Relève un mot de la même famille que “déclencher”

8-« Annaba est une perle de l’est de l’Algérie, n’hésitez pas à venir la découvrir **car** elle possède tous les atouts.»

- A. Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
- B. Remplace "car" par un autre articulateur de ton choix.

9- Mets les verbes entre parenthèses au temps qui convient (futur simple ou futur antérieur).

- Dès que les estivants (**voir**)la lumière du jour, ils (**se presser**)pour s’installer au bord de l’eau.

10- Réécris cette phrase en la commençant par :

- Des jeunes estivants venus des quatre coins du pays. »
- Des filles.....

II. Production écrite : (08points)

Le Ministère de la Culture et du Tourisme organise un concours sous le slogan « **Biskra, ville de la culture et de la richesse patrimoniale** ».

Tu as décidé de participer à ce concours en **rédigeant** un texte descriptif dont lequel tu vanteras la beauté, l’histoire et le patrimoine de **Biskra**, en donnant **trois (03) arguments et un exemple**.

CEM:BEDJAOUI LARBI	Année scolaire : 2020/2021	Niveau:4A M	Durée : 2h
-------------------------------	---------------------------------------	------------------------	-------------------

Composition de français n°1

Béni-Abbès, la plus belle oasis « la rue des palmiers »

Située à plus de 200km de Béchar, Béni-Abbès est l'une des plus belles oasis de « la rue des palmiers ». Ses palmeraies sont resplendissantes de couleur et de fraîcheur et dans cet environnement « amazonien », la grande palmeraie est une merveille qu'il faut absolument visiter .

Béni-Abbès, c'est aussi ses pittoresques petits jardins irrigués selon des techniques ancestrales extrêmement efficaces(les foggaras).

Béni-Abbès, par ailleurs, renferme sept ksour dont le plus original est érigé au cœur même de la palmeraie. Ce vieux ksar en voie de rénovation se caractérise par ses terrasses rouges garnies de créneaux et ses imposantes murailles.

Une petite escale au zoo de la ville est plus que recommandée car on peut y admirer les espèces animales les plus représentatives du désert (reptiles, rongeurs, insectes, oiseaux de proie, carnivores..).

De plus, sur le plan culturel, la ville est réputée pour ses éclatantes fêtes traditionnelles et religieuses (notamment le Mouloud) dans lesquelles danses en cercle, chants folkloriques et baroud sont à l'honneur. Dans le domaine culinaire, le couscous local finement roulé par d'authentiques Béni-Abbessiennes est un véritable régal. Le tout est agrémenté par l'accueil chaleureux et l'hospitalité sincère des gens du terroir.

Enfin, cette immensité désertique chevauchée par d'interminables vagues de dunes teintées d'ocre rouge offre un paysage fantastique à ne pas rater. Nous ne pouvons terminer notre périple sans mentionner un site grandiose, celui de Marhouma, qui conserve des gravures rupestres datant de la période néolithique.

Malgré ses jardins verdoyants, Béni-Abbès demeure par excellence un bien du désert.

Baba Moussa / Tourisme Magazine,N°16, 2009

COMPREHENSION DE L'ECRIT : (12pts)

- 1- Quelle est la ville décrite dans ce texte ? **(1pt)**

- 2- Relève du texte : **(3pts)**
 - a- une phrase exprimant le point de vue de l'auteur.
 - b- Deux arguments en faveur du tourisme à Béni-Abbès .

- 3- Réponds par « vrai » ou « faux » : **(3pts)**
 - a- Béni-Abbès est une ville côtière.
 - b- Elle est connue pour ses belles plages.
 - c- Les Béni-Abbessiens sont très accueillants.

- 4- L'auteur décrit-il Béni-Abbès d'une manière valorisante ? Justifie ta réponse en relevant une expression ou un mot qui le montre. **(1pt)**

- 5- « Une petite escale au zoo de la ville est plus que recommandée car on peut y admirer les espèces animales les plus représentatives du désert. »

a- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ? **(1pt)**

b- Exprime-le d'une autre manière. **(1pt)**

6- Mets le verbe souligné au présent de l'indicatif : **(1pt)**

- Nous ne pourrons terminer notre périple sans mentionner un site grandiose, celui de Marhouma.

7- Complète : **(1pt)**

La ville de Béni-Abbès est merveilleuse et séduisante.

Le village de Béni-Abbès est

PRODUCTION ECRITE : (8pts)

Un concours a été lancé sur un blog de voyage pour le meilleur texte décrivant ta ville « **Biskra** » afin de promouvoir le tourisme et inciter les touristes à la visiter.

Pour participer au concours, rédige un court texte dans lequel tu présenteras **ton point de vue** sur ta ville et **trois arguments** convaincants.

Tu dois :

- donner un titre
- faire une description valorisante de ta ville
- employer une proposition : relative /de cause/de conséquence
- utiliser le présent de l'indicatif
- finir ton texte par une phrase qui incite à sa découverte

Composition du premier trimestre

Texte :

Le couscous, patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

L'UNESCO a reconnu le couscous comme un exemple de coopération culturelle internationale. Le couscous est bien plus qu'un plat, c'est un moment, des souvenirs, des traditions, des savoir-faire, des gestes qui se transmettent de génération en génération.

D'abord, l'inscription du couscous au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO est le résultat d'une candidature conjointe de quatre nations d'Afrique du Nord : l'Algérie, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie.

Ensuite, cette inscription commune d'un patrimoine partagé illustre combien le patrimoine culturel immatériel peut être un sujet sur lequel les États se retrouvent et coopèrent. C'est d'ailleurs le sens de l'action de l'UNESCO : jeter des ponts entre les peuples, les rapprocher à travers des pratiques et des savoirs qu'ils ont en commun.

De plus, le couscous est un plat qui jalonne la vie des populations de l'Algérie, de la Mauritanie, du Maroc et de la Tunisie, et bien au-delà : « il n'y a pas un mariage, une fête ou une réunion familiale sans couscous », rappelle l'UNESCO. C'est donc à la fois un plat de l'ordinaire et de l'exceptionnel, associé tant aux joies qu'aux peines, consommé tant chez soi qu'en dehors, dans les « zaouïas » par exemple ou même en plein air à l'occasion d'une « touiza » .

Enfin, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, sédentaires et nomades, issus du monde rural ou urbain, le couscous accompagne des populations entières de la naissance à la mort.

De nos jours, comme autrefois, « rouler le couscous » et ses préparations multiples constituent une pluralité de savoirs et savoir-faire qui se transmettent oralement, par l'observation et l'imitation et qu'il faut donc préserver, souligne l'UNESCO.

Louis Hansel. ONU Info.

I- Compréhension de l'écrit : (13pts)

1- Recopie la bonne réponse, le thème de ce texte est :

a- L'UNESCO

b- La touiza

c- Le couscous

2- Recopie et complète le tableau suivant à partir du texte :

<i>La thèse</i>
<i>Un argument</i>
<i>Un exemple</i>

3- Ecris « vrai » ou « faux » devant chaque phrase :

a- Le couscous est un plat traditionnel pas plus.

b- Le couscous est consommé tant en dehors que chez soi.

c- Le couscous est l'exemple des relations culturelles.

4- Dans le 3^{ème} paragraphe, que vise l'UNESCO par son action ?

5- «... c'est un moment, des souvenirs, des traditions, des savoir-faire, des gestes»

- Le mot souligné veut dire : a- Des ancêtres

b- Des coutumes

c- Des vêtements.

Recopie la bonne réponse.

6- Relève du texte :

- a- Une proposition subordonnée relative.
- b- Deux (02) mots de la même famille que « *national* ».

7- Dans la phrase :

« Le couscous est un plat qui jalonne la vie des populations, *c'est pourquoi* il est à la fois un plat de l'ordinaire et de l'exceptionnel »

A/ Quel est le rapport logique exprimé ?

B/ Remplace "*c'est pourquoi*" par un autre articulateur de même sens.

8- Mets le verbe entre (...) au temps et au mode qui conviennent :

- Il faut que nous (*protéger*) notre héritage ancestral.

9- « Les Algériens célèbrent le mois du patrimoine. »

- Réécris la phrase en la commençant ainsi :

- « *A l'avenir*, les Algériens..... »

10- Réécris le passage ci-dessous en le complétant par les mots suivants :

« *exemple / patrimoine / candidature* »

« L'UNESCO a inscrit le couscous commeculturel immatériel grâce à la conjointe de 4 pays d'Afrique du nord. Il est l'..... de la coopération culturelle internationale

II- Situation d'intégration : (07pts)

« Afin de célébrer *le Mois du patrimoine*, ton école organise un concours destiné à sensibiliser les jeunes collégiens *de la nécessité du patrimoine* »

- Pour y participer, ton professeur de français te demande de rédiger un texte argumentatif dans lequel tu montreras *comment peut-on protéger cet héritage ancestral ?*

* Ton texte doit comprendre trois parties :

- 1- **En introduction:** tu annonces le thème et tu formules la thèse.
- 2- **Dans le développement:** tu donnes trois (03) arguments + un exemple.
- 3- **En conclusion:** tu réaffirmes la thèse (la synthèse)

Critères de réussite : Utilise un verbe d'opinion, des articulateurs d'énumération, le présent de l'indicatif.

COMPOSITION DE FRANÇAIS DE PREMIER SEMESTRE

Texte:

La Casbah d'Alger apparaît comme un exemple significatif de ville historique maghrébine. On trouve qu'elle est le symbole de la culture algéroise par le biais de son patrimoine matériel et immatériel qui est considéré comme un bien culturel d'importance mondiale depuis 1992 par l'Unesco .

D'abord, passer un séjour à la Casbah, c'est apprécié la belle vue de la mer, l'étroitesse et la sinuosité de ses rues où le ramassage des ordures se fait encore traditionnellement à dos d'âne.

Ensuite, la Casbah reste aussi marquée socialement par son artisanat de confection d'habits traditionnels, comme le karakou, le haïk et le tarbouche.

De plus, la musique Chaâbi fondée par les maîtres Cheikh Nador, Hadj El Anka et Cheikh El Hasnaoui, chantée et rythmée par des instruments spécifiquement inventés en Algérie tels que le mandole ,Oud ,le tar et la derbouka s'impose comme un symbole d'une culture populaire et citadine du site .

Enfin, la Casbah est le bastion essentiel de la « bataille d'Alger » parce qu'elle nous rappelle des sacrifices de nos glorieux martyrs comme Ali la Pointe et ses compagnons Hassiba Ben Bouali...etc.

Alors, pour toutes ces raisons, des associations et des acteurs locaux se battent pour faire vivre le patrimoine de la vieille Casbah et le protéger.

D'après « Casbah d'Alger ».

Compréhension de l'écrit :

- 1) Quel est le thème de ce texte ?
- 2) Où se trouve le lieu décrit ?
- 3) Complète le tableau suivant en relevant :

La thèse :		
Deux connecteurs	Deux arguments	Deux exemples
.....
.....

- 4) Réponds par vrai ou faux :
 - a) La Casbah est considérée comme étant le modèle type de la ville moderne.
 - b) La Casbah est classée au patrimoine mondial en 1992.

- 5) Dans quel but, l'auteur vante –t-il la Casbah ?
- 6) Trouve dans le texte le contraire du mot souligné :
« La Casbah est le symbole de la culture algéroise par le biais de son patrimoine matériel. »
- 7) Relève du texte deux mots **du champ lexical** de patrimoine.
- 8) « La Casbah est le bastion essentiel de la « bataille d'Alger » parce qu'elle nous rappelle les sacrifices de nos glorieux martyrs ».
- a) Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
- b) Exprime le même rapport en remplaçant « parce que » par « Comme ».
- 9) Conjugue les verbes entre parenthèses au temps qui convient (futur simple ou futur antérieur) :
Le patrimoine (être) en sécurité quand les générations à suivre (comprendre) son importance.

Production écrite :

Sujet : Tu as un ami étranger qui veut passer ses prochaines vacances en Algérie. Il demande ton avis à propos de la meilleure destination touristique de ce pays.

Consigne : Rédige un court texte descriptif dans lequel tu donneras ton point de vue tout en le suivant par trois arguments vantant la richesse naturelle, historique, et culturelle de cette destination.

Critères de réussite :

- Enrichis tes arguments par des exemples.
- Emploie des connecteurs d'énumération, une expression de la cause ou de la conséquence.
- Utilise le présent de l'indicatif.
- Donne un titre à ton texte.

Bon courage

CEM : Youcef LAMOUDI « BISKRA »
2020/2021

Année scolaire :

Date : 01/03/2021

Durée : 1h30m

Niveau : 4AM

Composition n°1 de français

Sur les traces de l'Emir abdelkader, d'une gloire à l'autre.

L'Emir Abdelkader Ibn Muhieddine Ibn Mustafa est né le 25 septembre 1808 à El Qaytna dans le Tell oranais, à proximité de Mascara, non loin des Hauts Plateaux algériens du sud. Il décède le 26 Mai 1883 à Damas. Ce grand mystique, chef de guerre, grand poète et humaniste, restera dans l'Histoire comme le premier organisateur d'un véritable Etat Algérien dès 1833. Pour Benjamin Stora c'est «L'Homme de la Synthèse» et pour Jacques Attali « un phare de l'humanité ». «Un homme de génie que l'histoire doit placer à côté de Jugurtha » dira Bugeaud, son plus adversaire français. Son père Muhieddine, maître spirituel de la confrérie Qadiriya l'initia au soufisme, à l'équitation et au maniement des armes ... Il effectue de 1825 à 1827 un long pèlerinage à la Mecque, en compagnie de son père. A Oran, ville à l'époque sous domination Ottomane, il eut pour précepteur le grand lettré Si Ahmed Benkhodja auprès de qui il perfectionnera sa culture littéraire et philosophique. Son engagement coranique à progresser détermina la deuxième phase de sa vie, consacrée à la lutte contre le colonialisme Français. En prenant Alger, le 5 juillet 1830, le général de Bourmont s'engageait à prendre possession de toute l'Algérie.

Ministère du tourisme et de l'artisanat algérien « Algérie , le voyage du cœur »

compréhension de l'écrit :12pts

1) Complète ce tableau selon le texte :

(03pts)

Nom du personnage	Sa nationalité	Date et lieu de sa naissance	Date et lieu de son décès	Ses activités
.....

2) Que dira Bugeaud de l'Emir Abdelkader?

(01pt)

.....

3) Réponds par vrai ou faux :

(1.5pts)

a) L'Emir Abdelkader est un poète et un homme de guerre.....

b) L'Emir Abdelkader est le premier fondateur de l'état algérien.....

c) Bugeaud reconnut la puissance de l'Emir Abdelkader

4) Relève dans le texte deux(2) mots de la même famille.

(01pt)

- 5) Relève dans le texte le synonyme du mot « ennemi » (01pt)
- 6) L'auteur donne une description : a) méliorative b) dépréciative
Choisis la bonne réponse et donne une justification (01pts)
- 7) L'Emir Abdelkader était tellement fort et sage que ses ennemis reconnurent sa puissance et sa sagesse
- a) Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ? (0.5pt)
- b) Remplace « tellement...que » par un autre connecteur logique (0.5pt)
- c) Réécris cette phrase autrement pour exprimer un autre rapport logique (0.5pt)
- 8) Complète en accordant correctement le verbe avec son sujet : (02pts)
- .Après de qui il perfectionnera la culture littéraire et philosophique.
Après de qui ils la culture littéraire et philosophique.
- a) Il s'engageait à prendre possession de toute l'Algérie.
Ils..... à prendre possession de toute l'Algérie.

Situation d'intégration : 08pts

A l'image de l'Emir Abdelkader l'Algérie est le pays sans pareils des martyrs et des héros comme Larbi Ben Mhidi Lala Fatma N'soumer

Choisis l'un de ses héros et donne ton point de vue sur ce personnage. Justifie ton opinion en se basant sur deux arguments.

Critères de réussite :

- Donne un titre au texte.
- Annonce le thème et la thèse dans une introduction.
- Donne deux arguments.
- Utilise des connecteurs d'énumération.
- Emploie la relative, la complétive , la cause et le but
- Utilise l'imparfait et le présent de subjonctif.
- Réaffirme la thèse dans une conclusion.

Bon courage

C.E.M CHEIKH M^{ED} LAABED
COMPOSITION DU 1^{EME} TRIMESTE
DE LA LANGUE : FRANÇAISE

NIVEAU : 4 AM

ANNÉE SCOLAIRE :2020/2021

DURÉE : 2 HEURES

Les bijoux de la Kabylie.

Symbole de beauté et de féminité, les bijoux de la Kabylie sont très fascinants et leur succès dépasse les frontières de la Kabylie et même l'Algérie.

D'une part, ils sont fabriqués à partir d'argent et conçu avec art qui reflète la simplicité de la vie des kabyles .Ils jouent un rôle essentiel dans la vie sociale des femmes qui adorent les mettre tous les jours ou juste dans des occasions comme les mariages.

D'autre part, le vert, le jaune , le rouge et le bleu sont les couleurs les plus communes qui sont utilisées dans les bijoux kabyles qui symbolisent les éléments de la nature tels que les plaines, le soleil et le ciel .le village de Beni Yenni àTizi Ouzou est le célèbre dans la fabrication des bijoux chez les kabyles. Bien sûr que la fabrication de bijoux a progressé et se modernise tout en conservant sa touche traditionnelle.

Enfin, il existe différents types des bijoux : thaasabt, thimangouchin(boucles d'oreilles), acherour(collier) seule la femme mariée peut le porter pour montrer son charme, thakhathamt (bague) ,avzim(broche) est épinglé sur la poitrine de l'enfant le jour de la naissance. D'autres bijoux sont utilisés dans certains rites, par exemple, lors du rituel du passage à la puberté de son fils. Aucun bijou ne peut être porté pendant la période du deuil.

En somme, les bijoux portés par les femmes kabyles sont l'attribut indispensable de toute parure féminine parce qu'ils portent une signification sociale et culturelle.

11 Janvier 2018, Culture, Tradition, ARABE Sabrina.

I. Compréhension de l'écrit :(12pts)

1. Lis bien le texte, puis complète le tableau : **3pts**

Thème	Thèse	Un argument	Un exemple

2. Dans ce texte, on parle d'un patrimoine : **1pt**

a) Culturel

b) Architectural

c) Religieux

Copie la bonne réponse.

3. Réponds par « vrai » ou « faux » : **2pts**

- Les bijoux de la Kabylie contiennent une seule couleur.
- La fabrication de bijoux a progressé en modifiant sa touche traditionnelle.
- Les femmes kabyles préfèrent utiliser les bijoux tous les jours.
- Acherour (collier) est porté par la femme mariée.

1/2

4. Relève du texte **deux (2) mots** qui valorisent les bijoux de la Kabylie. **1pt**
5. Quel est le **rapport logique** exprimé dans cette phrase ? **0,5 pt**
Les bijoux sont l'attribut indispensable de toute parure féminine parce qu'ils portent une signification sociale et culturelle.
6. Souligne dans la phrase suivante la **proposition subordonnée complétive** : **0,5pt**
Les habitants de la région pensent que les bijoux kabyles mettent en valeur la beauté de la femme.
7. Mets les verbes entre parenthèses au **futur simple** ou au **futur antérieur** : **2pts**
Lorsque tu (visiter) la Kabylie, tu (découvrir) les différents types des bijoux de la région.
8. Ecris la phrase suivante au singulier : **2pts**
Les bijoux kabyles sont très fascinants.

II. Production écrite : (08pts)

« Le festival international de musique de Timgad » est un festival culturel annuel classé parmi les rendez-vous culturels et artistiques de première catégorie, dans la wilaya de Batna et en Algérie.

Rédige **un texte argumentatif** pour inciter les spectateurs algériens et étrangers à assister à ce festival pour découvrir la richesse musicale de ce pays.

C.E.M : *Aboubaker Mustapha Ben Rahmoune*
 Composition du 1^{er} trimestre

Niveau : 4 A.M
 Date : 02/03/2021



TEXTE :

Constantine de son nom historique « Cirta », est une ville du nord-est de l'Algérie. Elle est considérée comme la capitale de l'est du pays , grâce à sa position géographique centrale , dans la région.

D'abord, c'est une ancienne ville impériale fortifiée, avec son rocher et ses murailles. La ville de Cirta fut une importante ville phénicienne avant de devenir capitale de la Numidie lors du règne de Massinissa. Ensuite, en population elle occupe la 3^{ème} place dans le pays. Elle s'étend sur un plateau rocailleux s'élevant à plus de 640 m du niveau de la mer. Elle est connue par ses onze ponts dont le plus grand et le plus magnifique est celui qui se dresse au dessus des gorges profondes du Rummel (pont de sidi M'cid). En plus, Constantine se caractérise par son quartier maure : rues étroites, sinueuses, commerciales et par son architecture oriental se constant nettement avec le style du vaste quartier moderne. Enfin, les touristes viennent explorer la beauté de « la Casbah », admirer les plus beaux sites historiques comme « la citadelle romaine », « le palais de Ahmed Bey » ; acheter les plus belles gandouras de velours bordées de fil d'or « Fetla et Mejboud » et surtout les bijoux en or, finement ciselés ou perlés : c'est l'artisanat purement constantinois. En 2015, Constantine est choisie capitale arabe de la culture.

En conclusion, c'est une ville agréable chargée d'histoire que les photos n'ont pas de force de couvrir sa grâce et sa splendeur !

De Boukharouba Dhafri.H

I/ Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1/- Quelle est la ville décrite dans ce texte ? (0.5pt)

2/- Relève du texte la thèse défendue par l'auteur . (1pt)

3/- Complète le tableau suivant à partir du texte : (1.5pt)

Connecteur d'énumération	Argument :	Exemple :
1*.....	1*.....	1*.....

4/ Réponds par « vrai » ou « faux » : (1.5pt)

- Constantine est une ville du sud-est algérien. (.....)
- Son nom historique est « Cirta » (.....)
- C'est une ville chargée d'histoire et de culture. (.....)

5/ a) / Classe les expressions ci- dessous dans le tableau suivant : (1.5pt)

les gorges du rhumel ; les gandouras Fetla et Mejboud ; palais de Ahmed Bey ;

Patrimoine artisanal	Patrimoine naturel	Patrimoine archéologique
.....

b/ Relève du texte : (1pt)

*Deux (2) mots du vocabulaire mélioratif .

6/- Souligne la proposition subordonnée et indique sa nature grammaticale : (1pt)

- Constantine est une ville magnifique si bien que les touristes viennent l'explorer.

7/ « La musique Malouf est appréciée par les constantinois car elle traite leur vie socio - culturelle. »

- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase. (1pt)
- Réécris le même rapport logique, en employant une autre conjonction. (1pt)

8/ Mets les verbes (...) au temps qui convient (au futur simple / futur antérieur) :(2pts)

- Quand vous (visiter) Constantine , vous (découvrir) sa beauté et sa splendeur.

9/ Choisis la bonne réponse : (1pt)

*Dans ce texte l'auteur :

- Décrire des événements historiques à Constantine.
- Raconter son voyage à Constantine
- Décrire pour faire connaître la richesse du patrimoine constantinois.

*Donne un titre au texte.

II/ Situation d'intégration : (8pts)

« L'Algérie est un pays connu pour la richesse de son patrimoine culturel. »

Rédige un court texte de 7/8 lignes dans lequel tu décriras une des villes algériennes (de ton choix) pour nous faire connaître son patrimoine : nature, monument, cuisine, vestimentaire , artisanal...(Biskra ,Sétif , Oued- souf , Alger , Béjaia)

Critères de réussite :

- Ton texte doit comporter une introduction/ développement / une conclusion.
- Emploie le vocabulaire mélioratif / P.S.R/ Une complétive.
- N'oublie pas de vérifier la ponctuation.

« Les voyages forment la jeunesse »

CEM : Zaghez Djelloul- Biskra
Durée : 1 h30.

Année scolaire : 2020/2021.
Niveau : 4^{ème} AM.

Composition du 1^{er} trimestre de français

Texte :

La Casbah d'Alger, appelée la Casbah, correspond à la vieille ville d'Alger dont l'origine est millénaire. Bâtie par Bologhine Ibn Ziri en 960 sur les ruines de l'ancienne ville romaine d'Icosium, située dans le territoire de la tribu berbère des Beni Mezghenna, elle est le symbole de la culture algéroise par le biais de son patrimoine matériel et immatériel qui est considérée comme un bien culturel d'importance mondiale depuis 1992 par l'Unesco .

D'abord, un séjour à la Casbah, c'est apprécier la belle vue de la mer, l'étroitesse et la sinuosité de ses rues qui explique le ramassage des ordures traditionnellement à dos d'âne.

De plus, son tissu urbain complexe et mystérieux incite le touriste à découvrir le palais «Dar Aziza » situé en face de la merveille mosquée Ketchaoua , cet œuvre unique et témoin de l'architecture mêlée des styles mauresques, ottomans et byzantins. La Casbah reste aussi marquée socialement par son artisanat de confection d'habits traditionnels, comme le karakou, le haik et le tarbouche.

En outre, la musique Chaâbi fondée par les maîtres Cheikh Nador, Hadj El Anka et Cheikh El Hasnaoui, chanté et rythmé par des instruments spécifiquement inventés en Algérie tels que le mandole , le oud, le tar et la derbouka s'impose comme un symbole d'une culture populaire et citadine du site.

Enfin , la Casbah est le bastion essentiel de la « bataille d'Alger » en 1957 , cet événement historique qui nous rappelle les sacrifices de nos glorieux martyrs Ali la Pointe et ses compagnons Hassiba Ben Bouali, Hamid Bouhmidj et Petit Omar tués dans une explosion en se résistant à la 10e Division Parachutiste du général Massu.

Pour toutes ces raisons, des associations et des acteurs locaux se battent pour faire vivre le patrimoine de la vieille Casbah et le protéger.

D'après le site www.evaneos.fr

A- Compréhension de l'écrit: (12 points)

1 - Dans ce texte l'auteur, parle d'un patrimoine :

- a- artisanal, b- culinaire, c- archéologique.
(Recopie la bonne réponse)

2- La Casbah est : a- complexe touristique. B- un lieu d'habitation. C- zone industrielle.
(Recopie la bonne réponse)

3. Quelle est la thèse présentée par l'auteur ?

4. Pourquoi les associations se battent-elles ?

5- Relève du texte un argument et un exemple.

6. Réponds par vrai ou faux.

- a- La Casbah est construite en 980.
- b- La Casbah est le symbole de la culture algéroise.
- c- Cet endroit était un bon refuge pour nos glorieux martyrs.

7- Trouve dans le texte deux mots du champs lexical du « patrimoine ».**8- Pour mettre en valeur les aspects de la Casbah, l'auteur a employé :**

- a- Le lexique mélioratif.
- b- Le lexique dépréciatif

(Recopie la bonne réponse)

9. « La Casbah est appréciée par les Algériens car elle est considérée comme un patrimoine architectural. »

- Quel est le rapport logique exprimé dans la phrase ci-dessus ?
- Exprime le même rapport d'une autre manière.

10. Mets le verbe entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent.

- Je souhaite que La Casbah (être) vraiment bien protégée .

11. Donne un titre au texte.**B- Situation d'intégration : (08 points)****Sujet :**

« Tu as certainement visité une ville qui t'a attirée par sa beauté. »

Rédige un texte, de 10 à 12 lignes, dans lequel tu dois convaincre un(e) ami(e) à visiter cette ville.

Critères de réussite :

- Ta production écrite doit contenir :
 - Trois arguments et un exemple.
 - Les rapports logiques (cause/conséquence).
 - Le vocabulaire mélioratif.

CEM : Les frères Barket

Année scolaire : 2020/2021

Niveau : 4AM

Durée : 1H30

Composition de français du 1^{er} trimestreTexte :

La Casbah d'Alger, communément appelée la Casbah (en arabe :AL-qasabah « la citadelle »), correspond à la vieille ville ou médina d'Alger dont l'origine est millénaire. Bâtie par Bologhine Ibn Ziri en 960 sur les ruines de l'ancienne ville romaine d'Icosium, située dans le territoire de la tribu berbère des Beni Mezghenna, elle est le symbole de la culture algéroise par le biais de son patrimoine matériel et immatériel qui est considérée comme un bien culturel d'importance mondiale depuis 1992 par l'Unesco. ↗

D'abord passer un séjour à la Casbah, c'est apprécier la belle vue de la mer, l'étroitesse de la sinuosité des ses rues ou le ramassage des ordures se fait encore traditionnellement à dos d'âne.

De plus, son tissu urbain complexe et mystérieux incite le touriste à découvrir le palais « Dar Aziza » situé en face de la merveille mosquée Ketchaoua, cet œuvre unique et témoin de l'architecture mêlée des styles mauresques, ottomans et byzantins.

La Casbah reste aussi marquée socialement par son artisanat de confection d'habits traditionnels, comme le karkabou, le haïk et le tarbouche.

En outre, la musique Chaabi fondée par les maîtres Cheikh Nador, Hadj El Anka et Cheikh El Hasnaoui, chanté et rythmé par des instruments spécifiquement inventés en Algérie tels que la mandole, le oud, le tar et la derbouka s'impose comme un symbole d'une culture populaire et citadine du site.

Enfin, la Casbah est le bastion essentiel de la « bataille d'Alger » en 1957, cet événement historique qui nous rappelle les sacrifices de nos glorieux martyrs Ali la Pointe et ses compagnons Hassiba Ben Bouali, Hamid Bouhmidj et Petit Omar tués par une explosion en s'opposant à la 10^e Division Parachutiste du général Massu.

Pour toutes ces raisons, des associations et des acteurs locaux se battent pour faire vivre le patrimoine de la vieille Casbah et le protéger.

Casbah d'Alger – Wikipédia

Questions :I/Compréhension de l'écrit : (13pts)

- 1- Quel est le thème abordé dans ce texte ? (1pt)
- 2- Il s'agit du : (choisis la bonne réponse) ✓
 a/- patrimoine vestimentaire b/- patrimoine architectural c/- patrimoine culinaire (1pt)
- 3- Relève dans l'introduction la thèse présentée par l'auteur. (1pt)
- 4- Complete ce tableau à partir du texte : (3pts)

Connecteurs	Arguments
.....	« »
.....	« »
.....	« »

5- Relève un exemple qui illustre le 3^{ème} argument.

(1pt)

6- Réponds par « vrai » ou « faux »

(1,5pts)

a/- La Casbah est célèbre par la richesse de son patrimoine.

b/- La Casbah est construite en 1992

c/- Cet endroit était un bon refuge pour les moudjahidine de la guerre de libération

7/- Complete l'énoncé ci-dessous par : Lexique mélioratif-ancienne-valeur.

(1,5pts)

Pour mettre en...les aspects de cette...médière, l'auteur a employé le...

8- Classe dans le tableau les expressions suivantes :

La merveille mosquée Ketchaoua-le karkabou-la musique Chaabi.

Le patrimoine culturel	Patrimoine vestimentaire	Patrimoine architectural

9- « Des associations et des acteurs locaux se battent pour faire vivre le patrimoine de la vieille Casbah. »

a/- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

(0,5 pt)

b/- Remplace l'articulateur par un autre équivalent.

(0,5 pt)

10- Conjugues le verbe mis entre () au futur simple.

(0,5 pt)

- Il (apprécier) la belle vue de la mer.

II/ Production écrite : (7 pts)

Chaque année dans ta région on organise une manifestation culturelle sous le slogan : « Nous sommes fiers de notre patrimoine. »

Consigne : écris un texte de 8 lignes dans lequel tu fais connaître le patrimoine en présentant ses différents aspects dans des arguments descriptifs.

CEM : Ahmed ZAID. Biskta
 CEM : HAMOUDI Mrd Seghir
 Niveau : 4^{ème} AM

Année scolaire : 2020/2021

Durée : 1h : 30m

Composition du premier trimestre

Texte :

Le couscous, patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

L'UNESCO a reconnu le couscous comme un exemple de coopération culturelle internationale. Le couscous est bien plus qu'un plat, c'est un moment, des souvenirs, des traditions, des savoir-faire, des gestes qui se transmettent de génération en génération.

D'abord, l'inscription du couscous au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO est le résultat d'une candidature conjointe de quatre nations d'Afrique du Nord : l'Algérie, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie.

Ensuite, cette inscription commune d'un patrimoine partagé illustre combien le patrimoine culturel immatériel peut être un sujet sur lequel les États se retrouvent et coopèrent. C'est d'ailleurs le sens de l'action de l'UNESCO : jeter des ponts entre les peuples, les rapprocher à travers des pratiques et des savoirs qu'ils ont en commun.

De plus, le couscous est un plat qui jalonne la vie des populations de l'Algérie, de la Mauritanie, du Maroc et de la Tunisie, et bien au-delà : « il n'y a pas un mariage, une fête ou une réunion familiale sans couscous », rappelle l'UNESCO. C'est donc à la fois un plat de l'ordinaire et de l'exceptionnel, associé tant aux joies qu'aux peines, consommé tant chez soi qu'en dehors, dans les « zaouïas » par exemple ou même en plein air à l'occasion d'une « touiza ».

Enfin, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, sédentaires et nomades, issus du monde rural ou urbain, le couscous accompagne des populations entières de la naissance à la mort.

De nos jours, comme autrefois, « rouler le couscous » et ses préparations multiples constituent une pluralité de savoirs et savoir-faire qui se transmettent oralement, par l'observation et l'imitation et qu'il faut donc préserver, souligne l'UNESCO.

Louis Hansel. ONU Info. 17 décembre 2020

I- Compréhension de l'écrit : (13pts)

1- Recopie la bonne réponse, le thème de ce texte est : (1pt)

a- L'UNESCO

b- La touiza

c- Le couscous

2- Recopie et complète le tableau suivant à partir du texte : (2,5pt)

La thèse
Un argument
Un exemple

3- Ecris « vrai » ou « faux » devant chaque phrase : (1,5pt)

a- Le coucouc est un plat traditionnel pas plus.

b- Le couscous est consommé tant en dehors que chez soi.

c- Le couscous est l'exemple des relations culturelles.

4- Dans le 3^{ème} paragraphe, que vise l'UNESCO par l'action d'inscrire le couscous au patrimoine culturel immatériel international? (1pt)

5- «... c'est un moment, des souvenirs, des traditions, des savoir-faire, des gestes» (1pt)

- Le mot souligné veut dire : a- Des ancêtres b- Des coutumes c- Des vêtements.

Recopie la bonne réponse.

6- Relève du texte :

(1,5pt)

- a- Une proposition subordonnée relative.
b- Deux (02) mots de la même famille que « *national* ».

7- Dans la phrase :

(1pt)

« Le couscous est un plat qui jalonne la vie des populations, **c'est pourquoi** il est à la fois un plat de l'ordinaire et de l'exceptionnel »

- A/ Quel est le rapport logique exprimé ?
B/ Remplace "c'est pourquoi" par un autre articulateur de même sens.

8- Mets le verbe entre (...) au temps et au mode qui convient :

(1pt)

- Il faut que nous (*protéger*) notre héritage ancestral.

9- Réécris le passage ci-dessous en le complétant par les mots suivants :

(1,5pt)

« *exemple / patrimoine / candidature* »

« L'UNESCO a inscrit le couscous commeculturel immatériel grâce à la conjointe de 4 pays d'Afrique du nord. Il est l'..... de la coopération culturelle internationale

10- Ce texte est à visée :

(1pt)

- a- Argumentative b- Descriptive c- Explicative

(Recopie la bonne réponse)

II- Situation d'intégration : (07pts)

« Afin de célébrer le *Mois du patrimoine*, ton école organise un concours destiné à sensibiliser les jeunes collégiens *de l'importance du patrimoine et la nécessité de sa protection*. »

- Pour y participer, ton professeur de français te demande de rédiger un texte argumentatif de 8 à 10 lignes dans lequel tu montres *l'importance de cet héritage ancestral*.

* Ton texte doit comprendre trois parties :

1- **En introduction**: tu annonces le thème et tu formules la thèse.

2- **Dans le développement**: tu donnes trois (03) arguments + un exemple.

3- **En conclusion**: tu réaffirmes la thèse (la synthèse)

Critères de réussite : Utilise un verbe d'opinion, des articulateurs d'énumération, le présent de l'indicatif.

CEM: Mohamed Zine Ben Madani

Niveau: 4AM

Composition trimestrielle n :01**Texte : _____ A Djanet, les Touaregs célèbrent une fête millénaire**

Havre paisible au cœur du Sahara, l'oasis de Djanet s'étire le long de l'oued, qui irrigue ses vastes palmeraies. Des Touaregs y ont fait escale depuis longtemps. Chaque année, Djanet est le théâtre d'une grande fête touareg qui se perpétue depuis des millénaires : la « Sebeiba » qui rassemble tous les Touaregs de la région ainsi beaucoup de touristes.

Au premier lieu, La « Sebeiba » coïncide en réalité avec le jour de l'achoura, le Nouvel An du calendrier musulman. Et elle met en scène une joute culturelle entre deux quartiers de Djanet. Selon la version la plus courante, elle serait la réactualisation symbolique d'un conflit qui opposa au XVIIe siècle ces deux tribus.

En second lieu, La fête attire aussi les Touaregs d'autres tribus voisines : certains viennent de Tamanrasset ou de la Libye toute proche. D'une année sur l'autre, chaque camp se prépare à rivaliser avec l'autre, par la beauté de ses costumes, la qualité de ses chants et de ses danses. Pendant les neuf jours qui précèdent la fête, les danseurs se sont entraînés. En effet, Ils ont exhumé leur long sabre recourbé, hérité de leur famille. Les femmes ont préparé leurs habits, fait briller leurs bijoux en argent et répété les mélodies de leurs chants.

En dernier lieu, Le matin du jour de la fête, dès 8 heures, les hommes s'habillent sur les places du village. Ils déroulent à deux, comme on déplie un drap, la longue bande de tissu qu'ils vont ensuite soigneusement enrouler autour de leur tête. Tous se dirigent ensuite vers le terrain de sable situé près du marché, à l'entrée de la ville, où se déroulera la joute.

Alors, cette fête attire beaucoup de touristes, incarne les valeurs de la société algérienne et manifeste la richesse notre patrimoine

*Texte adapté d'un site internet***Questions :****I) Compréhension de l'écrit : (13points)**

1) De quel événement parle-t-on dans ce texte? (0.5pt)

2) On appelle cette fête (0.5pt)

a)Yennayer b)Ouaâda de Sidi Ahmed el Medjdoub c) Sebeiba.

***Choisis la bonne réponse.**

3) Complète le tableau suivant:(2pts)



Thèse	Connecteurs d'énumération	Argument	Exemple

4) Relève du texte **une expression** qui **valorise** cette fête .(1pt)

5) Réponds par vrai ou faux : (2pt)

- *Chaque trois an, Djanet célèbre une grande fête Touareg : « la Sebeiba ».
- *La date de « la Sebeiba » coïncide avec le 1^{er} moharrem.
- *La fête attire tous les Touaregs de la région même de la Libye.
- *Le jour de la fête tous les gens se dirigent vers le terrain de sable où déroulera la joute (duel)

6) Relève du texte deux mots du champ lexical du patrimoine.

.....(1pt)

7) Classe dans le tableau suivant les mots et les expressions donnés dans la liste : Les costumes Touaregs, sabre, bijoux en argent, oasis . (2pts)

Patrimoine artisanal	Patrimoine vestimentaire	Patrimoine naturel
.....

8) Il est important de préserver ce patrimoine culturel car il reflète notre identité nationale. (1pt)

- a) Quel est le rapport exprimé dans cette phrase.
- b) Exprime le même rapport d'une autre manière .

9) Mets les verbes entrs parenthèses au temps qui convient:(future simple/ future antérieur).(2pts)

*Les Touaregs de Djanet (célébrer)la fête de la Sebeiba. Ils (chanter)..... et (se battre)..... en duel.

Situation d'intégration: (8pts)

-L'Algérie possède un patrimoine culturel riche et varié.

*Rédige un court texte descriptif à visée argumentative pour défendre cette thèse ,en donnant trois arguments illustrés par des exemples.

**N'oublie pas de:**

- Donner un titre à ton texte.
- Conjuguer les verbes au temps et au mode qui conviennent.
- Employer les connecteurs d'énumération et une expression de cause et de conséquence.

CEM: Zerari Mohamed Saleh Classe

Année scolaire : 2020/2021

Niveau : 4A.M

Heure : 2 heures

Première composition trimestrielle**Texte :****La discrimination**

On était dans un café, on regardait un match de la ligue des champions quand soudain, j'étais choqué par le comportement des supporters qui criaient comme des singes, l'un d'eux a lancé une banane sur un joueur de couleur noire.

-Ahmed a dit : « Il faut combattre le racisme puisque c'est un sentiment d'hostilité envers des personnes qui n'ont pas la même couleur de peau, la même langue, la même culture ou la même religion... »

-Yacine a répliqué : « Je pense que le racisme a des causes plus profondes. D'abord, c'est dans notre nature humaine d'avoir peur de la différence : couleur de peau. Ensuite, l'ignorance et la méchanceté éternelle de l'homme envers les autres qui ont d'autre religion ou langue par exemple. Enfin, le raciste a le sentiment de supériorité, la croyance profonde et totale d'appartenir à une race supérieure. Je trouve ça stupide car Dieu nous a créés égaux. »

-« Tous les hommes sont nés égaux. C'est de notre devoir de combattre le racisme sous toutes ses formes. D'une part, il faut apprendre que le respect et la solidarité sont des principes fondamentaux dans la vie en société : ils sont un devoir social, une obligation réciproque d'aide et d'assistance qui existent entre les personnes. D'autre part, il faut accepter la différence vu qu'elle fait notre force. », ai-je répondu.

On était d'accord et on affirmait que la diversité unifie une patrie afin d'être forte; c'est pourquoi il faut l'accepter et combattre ce genre de comportement.

M. Alchimiste

Compréhension de l'écrit : 13 points

1/ Quel est le thème traité dans ce texte ? 1pt

2/ Qui parle dans ce texte ? (Choisis la bonne réponse.) 0.5pt

- *L'auteur et ses amis

- *L'auteur et ses parents

- *L'auteur et ses professeurs

3/ Pourquoi l'auteur a-t-il été choqué ? 1pt

4/ a) Les interlocuteurs en présence dans ce dialogue sont-ils pour ou contre ce comportement ?

b) Relève du texte la phrase qui le montre ? 1pt

5/ Réponds par vrai ou faux : 2pts

- Le racisme est un comportement pacifique.

- Les racistes ont le sentiment de supériorité.

- Le racisme permet l'unification du pays.

- La solidarité et le respect sont un remède contre le racisme.

6/ Complète le tableau qui suit à partir du dialogue : 2pts

Un argument (1) de l'auteur	Un argument (1) de Yacine
-	-

7/ Relève du texte : 1pt

*Un verbe de parole : *Un verbe d'opinion :

8/ Précise la nature des propositions subordonnées soulignées : 1pt

- * -Le racisme pousse à la violence si bien qu'on doit le combattre.
- *-Il faut combattre le racisme afin que tous les êtres humains vivent en harmonie.

9/Transforme les phrases suivantes au discours indirect: 2pts

- Yacine réplique : « Je pense que le racisme a des causes plus profondes. »
- « Est-ce que le comportement de ce supporter est juste ? », interroge l'auteur

10/Ponctue correctement la phrase ci-dessous : 1pt

- Yacine dit cet homme est raciste car il n'a pas respecté ce joueur étranger.

11/ Le dialogue est : (Choisis la bonne réponse.) 0.5pt

- a- descriptif b- narratif c- argumentatif.

II- Production écrite : 07pts

Dans le but de dénoncer toutes les formes de racisme, tu rapportes à tes camarades ce que tu as dit à un camarade raciste afin de vouloir changer son attitude.

Rédige tes répliques en avançant trois arguments en faveur du principe « vivre ensemble en harmonie ».

Au collège, il y avait un nouvel élève qui était noir. Un camarade est venu lui dire : « T'as mangé trop de chocolat noir ou quoi ? »

Ça m'a vraiment choqué. Je trouve que c'est injuste de juger quelqu'un sur sa couleur de peau.

-Je lui

-Mon camarade répond encore avec mépris : « Il n'est pas comme nous. »

-Moi

-« Je suis sûr que c'est un mauvais garçon et il a tous les mauvais instincts. », ajoute mon camarade

-Moi

Critères de réussite :

-Utilise : trois verbes introducteurs de parole,

Trois arguments convaincants avec deux exemples,

Une proposition circonstancielle de but,

Le présent de l'indicatif,

-Ponctue correctement ton dialogue.

CEM : Mustafa Achouri

Niveau : 4AM

Heure : 1H30

Composition du premier trimestreTexte :

Le haïk est cette longue pièce à base d'un tissu blanchâtre, crème ou écru de laine ou de pure soie ou d'un mélange des deux qui voile la femme algérienne de la tête aux pieds. Son visage partiellement masqué d'un petit triangle de dentelle bordée que l'on surnomme l'« adjar ». On dit que le haïk est l'héritage de la longue présence ottomane établie en Algérie, même si le mot provient du verbe arabe « hâka » qui signifie « tisser ».

Il existe plusieurs sortes de haïk à travers toutes les régions d'Algérie : le plus célèbre est le haïk mrama propre à Alger. La mlaya reste par contre, la tenue traditionnelle par excellence de la femme de l'Est algérien. De couleur noire, les femmes constantinoises étaient les premières à la porter en signe de deuil à Salah Bey.

Le haïk est généralement porté par la femme à l'extérieur de son foyer, elle se l'approprie selon les différentes occasions : les mariages, les funérailles ou autres circonstances. Le haïk au-delà de sa fonction vestimentaire traditionnelle, était un acte de résistance nationale algérienne contre la politique coloniale française.

Les citoyens algériens doivent être fiers de ce patrimoine ancestral historique tout en le faisant découvrir aux jeunes générations. Aujourd'hui, rares sont les femmes qui portent le haïk car il ne peut plus remplir les fonctions sociales de notre nouvelle ère contemporaine.

D'après : Sihem Sallieb-Ramdani : Docteur en Etudes Arabes et Islamiques de l'Université de Madrid

1/Compréhension de l'écrit : (12pts)

- 1- De quoi parle t-on dans ce texte ? (1pts)
- 2- De quel patrimoine s'agit-il : culturel culinaire vestimentaire
(Choisis la bonne réponse) (0,5 pts)
- 3- Quelle est la thèse défendue par l'auteur dans le texte ? (1pts)
- 4- Relève dans le texte un argument suivi d'un exemple utilisé par l'auteur. (1pts)
- 5- Réponds par « vrai » ou « faux » : (2pts)
 - Les constantinoises portaient le haïk blanc en signe de deuil à Saleh Bey.
 - Le haïk se compose de deux parties : une longue pièce de tissu et un petit triangle de dentelle brodée.
 - Aujourd'hui toutes les femmes s'habillent avec le haïk.
 - Il existe plusieurs types de haïk à travers toutes les régions d'Algérie.
- 6- Le haïk est l'héritage de la présence ottomane en Algérie. (0.5pts)
Le mot souligné veut dire : la résistance le patrimoine l'histoire
- 7- Relève dans le texte deux mots appartenant au champ lexical du patrimoine. (1pts)

- 8- Indique la nature des propositions soulignées : (2pts)
On dit que le haïk est l'héritage de la longue présence ottomane en Algérie
Le haïk que portaient les femmes algériennes était un acte de résistance nationale contre la politique coloniale française
- 9- Transforme le rapport de cause en un rapport de conséquence : (1pts)
Les femmes qui portent le haïk sont rares car il ne peut plus remplir les fonctions sociales de notre nouvelle ère contemporaine.

10- Mets le verbe entre parenthèses au future simple : (1pts)
Le haïk (rester) la tenue traditionnelle par excellence de la femme algérienne .

11- Propose un titre au texte.(1pts)

2/ Production écrite : 8pts

Ton école célèbre la journée du patrimoine sous le slogan « Tous ensemble pour préserver notre patrimoine » , tu vas participer à cette journée par un texte qui présente les traditions et les coutumes de l'Algérie lors des fêtes et des occasions.

Tu parleras des vêtements, de la musique et des plats traditionnels qui présentent la richesse et la variété de notre patrimoine.

- Utilise trois arguments et un exemple ;
- Introduis les par des connecteurs .

Niveau : ALM

Durée : 2 heures

Composition de Français du 1^{er} trimestre**TOUDJA, un petit coin du paradis.**

Toudja est à douze kilomètres au nord de la vallée de La Soummam, elle se trouve parmi les collines boisées qui s'élèvent peu à peu vers une zone montagneuse. Ce petit morceau de paradis regorge de plusieurs richesses.

D'une part, c'est un village montagnard avec ses maisons serrées les unes contre les autres et ses toits de tuiles rondes. Sans oublier les oliviers, les figuiers et les caroubiers qui escaladent les pentes tout autour et des champs d'orge.

D'autre part, Toudja est célèbre aussi pour sa source d'eau millénaire au pied de l'Aghbalou. Les Romains avaient constaté que les eaux de cette source pouvaient être acheminées vers Bejaia. L'eau se déverse dans des rigoles pour arroser les jardins.

Finalement, nous vous invitons à passer de bons moments d'enchantement et de plaisir à Toudja, et de profiter de toutes ses richesses.

*D'après Jules Roy***Questions :****I- Compréhension de l'écrit : (13pts)**

- 1- Où se trouve Toudja ? (1pt)
- 2- Dans ce texte, l'auteur : (1pt)
 - a) raconte.
 - b) décrit.
 - c) explique.
- 3- Quel est le thème abordé dans le texte ? (1.5pts)
- 4- Répond par "vrai" ou "faux" (2pts)
 - > Toudja se trouve au nord de l'Algérie.
 - > Toudja n'a aucune de richesse.
- 5- Quel est le temps dominant dans le texte ? pourquoi ? (1.5pts)
- 6- L'expression suivante « source d'eau millénaire » veut dire : (1pt)
 - a- Une vieille source d'eau.
 - b- Une nouvelle source d'eau.
- 7- Relève du texte une proposition subordonnée relative (PSR) et une autre complétive (PSC). (2pts)
- 8- Conjugue les verbes entre parenthèse au présent du mode qui convient. (2pts)
 - Il veut que tu (**l**ouvoir) visiter Toudja.
 - Je pense qu'ils (**a**ller) venir visiter notre ville.

9- Ce texte est : (1pt)

- Narratif à visée argumentative.
- Explicatif à visée argumentative.
- Descriptif à visée argumentative.

II- Production écrite : (7pts)

Complète le tableau suivant

Thèse.	
	<u>Articulateurs.</u>	<u>Arguments.</u>
	1-.....
	2-.....
Conclusion.	

Composition N°1 de français

Texte :

On était dans un café, on regardait un match de la ligue des champions quand soudain, j'étais choqué par le comportement des supporters qui criaient comme des singes, l'un d'eux a lancé une banane sur un joueur de couleur noire.

- Ahmed dit : « Il faut combattre le racisme puisque c'est un sentiment d'hostilité envers des personnes qui n'ont pas la même couleur de peau, la même langue, la même culture ou la même religion... »

- Yacine a répliqué : « Je pense que le racisme a des causes plus profondes. D'abord, c'est dans notre nature humaine d'avoir peur de la différence : couleur de peau. Ensuite, l'ignorance et la méchanceté éternelle de l'homme envers les autres qui ont d'autre religion ou langue par exemple. Enfin, le raciste a le sentiment de supériorité, la croyance profonde et totale d'appartenir à une race supérieure. Je trouve ça stupide car Dieu nous a créés égaux. »

-« Tous les hommes sont égaux. C'est de notre devoir de combattre le racisme sous toutes ses formes. D'une part, il faut apprendre que le respect et la solidarité sont des principes fondamentaux dans la vie en société : ils sont un devoir social, une obligation réciproque d'aide et d'assistance qui existent entre les personnes. D'autre part, il faut accepter la différence vu qu'elle fait notre force, »ai-je répondu.

On était d'accord et on affirmait que la diversité unifie une patrie afin d'être forte ; c'est pourquoi il faut l'accepter et combattre ce genre de comportement.

M. Alchimiste

Questions :

I-Compréhension de l'écrit : (12pts.)

1- Quel est le thème traité dans ce texte ?

2- Qui parle dans ce texte ? (Choisis la bonne réponse)

*L'auteur et ses amis *L'auteur et ses parents *L'auteur et ses professeurs

3- Où se passe la scène ?

4-Pourquoi l'auteur, a-t-il été choqué ?.....

5- Réponds par **vrai** ou **faux** :

- Le racisme est un comportement pacifique.....

- Les racistes ont le sentiment de supériorité.....

- La diversité est une force à exploiter.....

- La solidarité et le respect sont un remède contre le racisme.....

6- Relève du texte :

- Le synonyme de : **la discrimination** =
- L'antonyme de : **La ressemblance** =
- Deux mots (02) de **la même famille** :
- Un verbe de parole** :
- Un verbe d'opinion** :

7- Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes : -Le respect. -La solidarité. - couleur de peau. - l'acceptation de la différence. - sentiment de supériorité. - l'ignorance.

Causes du racisme	Les solutions
.....
.....
.....

8- « Je trouve ça stupide car Dieu nous a créés égaux. »

- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?
- Exprime ce même rapport autre connecteur de même sens.

9 - Ahmed dit : « Il faut combattre le racisme puisque c'est un sentiment d'hostilité envers des hommes ».

* Réécris la phrase ci-dessus au **discours indirect**.

10- Propose **un titre**.

II- Production écrite : (08pts.)

Ces dernières années, la violence à l'école a pris des proportions alarmantes (**irrespect, Insultes, bagarres, agressions,...**).

Afin de sensibiliser tes camarades sur ce problème, Rédige un texte dans lequel tu donnes trois causes de ce phénomène et propose une solution pour mettre fin à cette forme de violence.

Critères de réussite :

- Annonce le thème et la thèse.
- Donne trois arguments avec des exemples.
- Utilise un verbe d'opinion, une P.S. complétive, une P.S. de cause.

C.E.M: Ahmed Ridha HOUHOU.BISKRA

Année scolaire : 2020-2021

Nom et prénom : Classe: 4 AM.....

PREMIERE COMPOSITION DU FRANÇAIS

Texte :

Mohamed Larbi Ben M'hidi (1923-1957) est un militant nationaliste algérien et un combattant. Considéré comme un héros de la révolution algérienne plusieurs lieux et édifices, en Algérie, se sont vus attribuer son nom.

Ben M'hidi s'installa d'abord à Constantine où il fut proche de l'Associations des Oulémas et en particulier de Mebarek El Mili. Il devient également un militant très actif du Parti du peuple algérien clandestin après 1945.

Ensuite, il adhère au Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) et devient cadre de l'Organisation Spéciale (OS). En 1950. Il devient recherché et condamné par défaut à dix ans de prison à cause de son implication dans l'OS pour "menées subversives et activité illégale".

Par ailleurs, en avril 1954, Ben M'hidi fut l'un des neuf fondateurs du Comité révolutionnaire d'unité et d'action qui le 10 octobre 1954 transformèrent le CRUA en FLN et décidèrent de la date du 1 novembre 1954 comme date du déclenchement de la lutte armée pour l'indépendance algérienne. On lui confie la Wilaya 5 (l'Oranie) qu'il organise efficacement malgré les difficultés.

Enfin, en 1956, il devient membre du Conseil national de la révolution algérienne. Arrêté le 23 février 1957 par les parachutistes, il refusa de parler sous la torture avant d'être exécuté sans procès ni Jugement, ni condamnation, par le général Aussaresses dans la nuit du 3 au 4 mars 1957.

Larbi Ben M'hidi est un homme hors du commun qui a combattu l'ennemi et l'a impressionné. Ce héros a été apprécié par le monde entier.

Site Internet**I-Compréhension de l'écrit : (13pts)****1/Lis le texte puis complète le tableau :**

Thème	Thèse
.....

2/Réponds par « vrai » ou « faux » :

- Larbi Ben M'hidi est un héros de la révolution algérienne.
 - Larbi Ben M'hidi devient recherché et condamné par défaut à 10 ans de prison en 1950.
 - Larbi Ben M'hidi accepta de parler sous la torture.
- Dans la nuit du 3 au 4 mars 1957, Larbi Ben M'hidi est assassiné.

3/ Relève du texte :

- a) deux connecteurs logiques.
- B) deux arguments que l'auteur a utilisés pour défendre sa thèse.

4/Trouve dans le texte :

- a) deux mots du champ lexical de "guerre".
 b) deux mots de la même famille.

5/ Indique la nature de la proposition soulignée :

- Larbi Ben M'hidi est un homme hors du commun qui a combattu l'ennemi.
 -L'auteur pense que Ben M'hidi est un héros de la révolution algérienne.

6/ Mets tes verbes mis entre () au temps et au mode qui conviennent :

- Il faut que les Algériens (se rappeler) leurs martyrs et leurs héros.
 -Je doute que vous (comprendre) les valeurs de la révolution de libération.
 -Je pense que le jeune algérien (lire) pour comprendre l'histoire.

7/ Mets les verbes mis entre() à l'imparfait de l'indicatif :

- Larbi Ben M'hidi (être) un militant nationaliste algérien. Il (commencer) son militantisme très Jeune.

8/Choisis la bonne réponse:

Ce texte est : "descriptif " "explicatif " "narratif "

9/Donne un titre au texte :**II-Production écrite : (7pts)**

Consignes : Pour inculquer les valeurs relatives à l'amour de la patrie, rédiger un texte argumentatif dans lequel tu décris un personnage historique en t'aidant par cette boîte à outil

nom	la lutte, liberté, l'occupation, la sagesse, l'intelligence, champ d'honneur, la guerre, soldats
verbe	Sacrifier, participer, encourager, tomber, mener, donner, défendre, lutter, combattre.
adj	Libre, indépendant, héroïque, admirable, compétent, glorieux.

Critères à réussite:

Confirmer la thèse en employant des arguments.

Utilise le subjonctif présent et conjugue les verbes aux temps du récit.

Fatma N'Soumeur

Fatma N'Soumeur est une héroïne algérienne née en 1830 à Ouedja en Kabylie. Dès son jeune elle participe à la lutte contre l'envahisseur français. Son engagement lui vaut le titre de Lalla. Elle fut désignée pour remplacer le commandant Cherif Boubaghla décédé le 26 décembre 1854.

D'abord,.....

Ensuite,.....

Enfin,.....

Fatma N'Soumeur est une grande guerrière qui s'est imposée par son courage et son intelligence.

BON COURAGE

Grille d'analyse des sujets d'examen (20 sujets)

Critères/ indicateurs	Indicateurs	Oui	Non	+/
1- En-tête	L'en-tête comporte: - le nom de l'établissement	19	1	0
	- Le niveau	20	0	0
	- La date et l'année scolaire	3	04	13
	- La durée de l'examen	15	5	0
2- Aspect matériel du sujet	- La mise en page est claire (aérée, caractère et graphie lisibles)	12	3	5
	- La mise en page est bien structurée	8	7	5
	- Les rubriques (compréhension de l'écrit- production écrite) sont numérotées	11	8	1
	- Les questions sont numérotées	20	0	0
	- Disposition typographique (respect des paragraphes)	15	4	1
3- Le texte	- Le texte est inédit	5	15	0
	- Sa longueur est située entre 15 à 20 lignes (Times New Roman , caractère de police 12)	4	13	3
	- Le texte correspond avec la durée de l'examen	8	9	3
	- Le texte est authentique et référencé (titre, source, auteur, date de parution, maison d'édition...)	5	9	6
	- Le texte est en rapport avec les thématiques inscrites au programme	20	0	0
	- Le texte est accessible à un élève de niveau moyen	20	0	0
	- Le texte respecte l'unité de sens (ouverture-clôture)	14	2	4
	- Le texte est ancré dans les valeurs inscrites dans les programmes	20	0	0
	- Explication du sens des mots et expressions rares ou difficiles	0	20	0
4- Le questionnaire	- Le questionnaire est en adéquation avec la durée de l'épreuve	8	9	3
	- Les questions sont clairement formulées	18	0	2
	- Les questions sont pertinentes et univoques	5	0	15
	- Les questions sont variées et en nombre suffisant	9	8	3
	- Les questions sont de difficulté croissante (du simple au complexe)	11	1	8
	- Les questions ne concernent que des énoncés du texte. (il n'y a pas des énoncés fabriqués pour des besoins d'évaluation des points de langue)	5	15	0
	- Les questions liées aux indices grammaticaux ne visent pas le contrôles d'acquisition morphosyntaxique mais elles facilitent aux élèves l'accès au sens	0	20	0
	- Conclure le questionnaire avec une question de synthèses	9	11	0
	- Présentation sur une même page (éviter le recto-verso)	0	20	0
	B- La production écrite (la situation d'intégration)	- La production écrite est précise et clairement formulée	9	6
- La situation d'intégration comporte les trois composantes : contexte, tâche, consigne		9	4	7
- Elle précise le nombre de lignes à produire		4	16	0
- La production proposée est en adéquation avec la thématique du texte initial (le texte support)		19	1	0
- L'emploi de l'impératif, 2 ^{ème} personne		16	4	0
5- Le barème	- Le barème est intégré à l'épreuve ; il est mentionné en marge des questions	9	11	0
	- Notation en fonction de la difficulté	9	1	1

D'autres remarques :

Questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle moyen.

Dans le cadre d'une recherche pour l'obtention d'un diplôme de Master en didactique des langues-cultures sous le titre : Analyse des épreuves de l'évaluation certificative en classe de FLE : Entre conception didactique et enjeux éducationnels (cas de la 4^{ème} AM de la commune de Biskra), nous sollicitons votre coopération pour la réalisation de cette recherche en répondant dans l'anonymat à ce questionnaire :

Informations sur l'enquêté (e) :

- Sexe:
 - Femme
 - Homme

- Niveau d'étude et diplôme obtenu
 - Bac +3
 - Bac+4
 - Bac +5
 - Autre :.....

- Ancienneté dans le poste :
 - Moins de 2ans
 - De 2 à 5 ans
 - De 5 à 10 ans
 - Plus de 10 ans

- Avez-vous fait une formation initiale avant d'exercer votre métier d'enseignant?
 - Oui
 - Non

Questions :

1. D'après vous est-il difficile d'évaluer les apprentissages lors de l'épreuve d'examen?
 - Oui
 - Non
 - Parfois

2. Avez-vous consulté le guide méthodologique d'élaboration du sujet de BEM, octobre 2018 ?
 - Oui

- Non
- 3. Avez-vous assisté à des journées de formation traitant la manière de confectionner des sujets d'examen ?
 - Oui
 - Non
- 4. Existe-t-il une véritable coordination lors de l'élaboration des sujets d'examen au sein de votre établissement ?
 - Oui
 - Non
- 5. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'élaboration de votre sujet d'examen ?
 - Le choix du support
 - La formulation des questions
 - La pertinence de la consigne
 - Autre.....
- 6. Vos sujets d'examen comportent quels types de questions ?
(Vous pouvez choisir plus d'une réponse)
 - QCM
 - Le questionnaire de type vrai/ faux
 - La question Ouverte
 - La question fermée
 - La question semi-ouverte
 - Classement à partir de grilles
 - Autre.....
- 7. Vos élèves comprennent les consignes et les questions lors d'examens ?
 - Oui, la majorité
 - Non, sauf quelques-uns
 - Autre
- 8. Le taux de réussite lors de l'épreuve de français en ce premier trimestre est :
 - Inférieur à 10 %
 - De 10% à 20%
 - De 20% à 30%
 - De 30% à 40%
 - De 40% à 50%
 - Plus de 50%

9. Comment décrivez-vous le pourcentage choisi dans la question précédente ?

.....
.....

10. Est-ce que le résultat obtenu reflète le niveau des élèves ou la nature de l'épreuve ?
Justifiez votre réponse.

.....
.....

11. Quelles sont, selon vous, les critères principaux de la réussite de l'élaboration d'un sujet d'examen conforme aux instructions tutélares? (Citez-en trois)

.....
.....
.....

12. Pensez-vous qu'une formation spécifique est nécessaire pour éclaircir les directives citées dans le guide méthodologique de l'élaboration du sujet du BEM (octobre 2018) ?

- Oui
- Non

Si oui, que proposez-vous pour que cette formation sera efficace et au profit des enseignants ?

.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration

Les réponses des enquêtés enregistrées sur Google forms (Le questionnaire)

Enseignants	Horodateur	Sexe	• Niveau d'étude et diplôme obtenu	• Ancienneté dans le poste :
Enseignant 1	4/14/2021 23:53:11	Homme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 2	4/15/2021 0:09:48	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 3	4/15/2021 0:10:33	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 4	4/15/2021 0:23:50	femme	Bac + 4	De 2 à 5 ans
Enseignant 5	4/15/2021 2:55:30	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 6	4/15/2021 7:28:37	Homme	Bac+ 6 (ITE+ LICENCE CLASSIQUE)	Plus de 10 ans
Enseignant 7	4/15/2021 12:46:11	femme	Bac + 4	De 2 à 5 ans
Enseignant 8	4/15/2021 18:14:17	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 9	4/15/2021 22:16:45	femme	Bac + 4	De 5 à 10 ans
Enseignant 10	4/16/2021 3:18:50	Homme	Bac + 4	Moins de 2ans
Enseignant 11	4/16/2021 23:46:45	Homme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 12	4/16/2021 23:55:03	femme	Bac +5	Plus de 10 ans
Enseignant 13	4/17/2021 0:05:04	femme	Bac +3	De 2 à 5 ans
Enseignant 14	4/17/2021 0:21:53	Homme	Bac +3	De 2 à 5 ans
Enseignant 15	4/17/2021 0:31:55	Homme	Bac +5	De 5 à 10 ans
Enseignant 16	4/17/2021 0:55:14	Homme	Bac +3	Moins de 2ans
Enseignant 17	4/18/2021 23:23:05	femme	Bac +5	Moins de 2ans
Enseignant 18	4/21/2021 7:57:16	femme	Bac +5	Moins de 2ans
Enseignant 19	4/23/2021 23:11:48	femme	Bac +3	De 5 à 10 ans
Enseignant 20	4/24/2021 19:28:30	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 21	4/25/2021 17:47:38	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans

ANNEXE IV

Enseignant 22	4/27/2021 15:57:08	femme	Bac +3	Plus de 10 ans
Enseignant 23	4/27/2021 16:17:52	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 24	4/27/2021 16:21:35	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 25	4/27/2021 16:32:21	Homme	Bac + 6 (licence classique+ master LMD)	Plus de 10 ans
Enseignant 26	4/28/2021 11:32:27	Homme	Bac + 6 (licence classique+ master LMD)	Plus de 10 ans
Enseignant 27	5/3/2021 0:06:02	femme	Bac +3	De 5 à 10 ans
Enseignant 28	5/3/2021 0:12:44	femme	Bac +5	Moins de 2ans
Enseignant 29	5/3/2021 0:15:02	femme	Bac +5	De 5 à 10 ans
Enseignant 30	5/3/2021 0:19:38	femme	Bac +5	Plus de 10 ans
Enseignant 31	5/3/2021 14:41:44	femme	Bac + 4	De 5 à 10 ans
Enseignant 32	5/5/2021 10:21:31	Homme	Bac +5	Plus de 10 ans
Enseignant 33	5/5/2021 10:28:17	femme	Bac +5	Plus de 10 ans
Enseignant 34	5/5/2021 10:32:38	femme	Bac + 4	De 5 à 10 ans
Enseignant 35	5/5/2021 10:37:45	femme	Bac +5	Plus de 10 ans
Enseignant 36	5/5/2021 10:43:34	femme	Bac +5	Moins de 2ans
Enseignant 37	5/8/2021 17:23:59	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 38	5/8/2021 17:36:08	Homme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 39	5/8/2021 17:44:04	femme	Bac + 4	Plus de 10 ans
Enseignant 40	5/9/2021 23:57:57	Homme	Bac +5	Plus de 10 ans

ANNEXE IV

Enseignants	• Avez-vous fait une formation initiale avant d'exercer votre métier d'enseignant?	1. D'après vous est-il difficile d'évaluer les apprentissages lors de l'épreuve d'examen?	2. Avez-vous consulté le guide méthodologique d'élaboration du sujet de BEM, octobre 2018 ?	3. Avez-vous assisté à des journées de formation traitant la manière de confectionner des sujets d'examen ?	4. Existe-t-il une véritable coordination lors de l'élaboration des sujets d'examen au sein de votre établissement ?
Enseignant 1	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Enseignant 2	Non	Parfois	Oui	Non	Oui
Enseignant 3	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
Enseignant 4	Oui	Oui	Non	Non	Non
Enseignant 5	Non	Parfois	Oui	Oui	Oui
Enseignant 6	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Enseignant 7	Oui	Parfois	Oui	Oui	Oui
Enseignant 8	Non	Parfois	Oui	Oui	Non
Enseignant 9	Non	Parfois	Oui	Oui	Oui
Enseignant 10	Non	Parfois	Oui	Non	Oui
Enseignant 11	Non	Oui	Non	Non	Non
Enseignant 12	Non	Oui	Oui	Non	Non
Enseignant 13	Oui	Oui	Oui	Non	Non
Enseignant 14	Oui	Oui	Oui	Non	Non
Enseignant 15	Oui	Oui	Oui	Non	Non
Enseignant 16	Oui	Oui	Non	Non	Non
Enseignant 17	Non	Parfois	Non	Non	Oui
Enseignant 18	Non	Parfois	Non	Non	Oui
Enseignant 19	Non	Parfois	Non	Non	Oui
Enseignant 20	Non	Parfois	Oui	Non	Oui
Enseignant 21	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
Enseignant 22	Non	Parfois	Non	Oui	Oui
Enseignant 23	Non	Parfois	Non	Oui	Oui
Enseignant 24	Non	Parfois	Oui	Oui	Oui
Enseignant 25	Non	Parfois	Non	Non	Non
Enseignant 26	Non	Parfois	Non	Non	Non
Enseignant 27	Oui	Oui	Non	Oui	Oui
Enseignant 28	Non	Parfois	Non	Non	Oui
Enseignant 29	Oui	Oui	Non	Oui	Oui
Enseignant 30	Non	Parfois	Non	Non	Oui
Enseignant 31	Non	Parfois	Oui	Oui	Non
Enseignant 32	Oui	Parfois	Oui	Oui	Oui

ANNEXE IV

Enseignant 33	Non	Parfois	Oui	Oui	Oui
Enseignant 34	Oui	Parfois	Non	Oui	Oui
Enseignant 35	Non	Parfois	Non	Oui	Oui
Enseignant 36	Oui	Parfois	Non	Oui	Oui
Enseignant 37	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
Enseignant 38	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Enseignant 39	Oui	Parfois	Non	Oui	Oui
Enseignant 40	Non	Parfois	Non	Non	Non

Enseignants	5. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'élaboration de votre sujet d'examen ?	6. Vos sujets d'examen comportent quels types de questions ? (Vous pouvez choisir plus d'une réponse)	7. Vos élèves comprennent les consignes et les questions lors d'examens ?	8. Le taux de réussite lors de l'épreuve de français en ce premier trimestre est :
Enseignant 1	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée	Oui, la majorité	Plus de 50%
Enseignant 2	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	j'essaie toujours de faciliter la tâche	De 20% à 30%
Enseignant 3	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 40% à 50%
Enseignant 4	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question fermée	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 5	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	Oui, la majorité	Inférieur à 10 %
Enseignant 6	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	Oui, la majorité	Plus de 50%
Enseignant 7	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée	Non, sauf quelques-uns	De 40% à 50%
Enseignant 8	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée	Non, sauf quelques-uns	De 40% à 50%

ANNEXE IV

Enseignant 9	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 10	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte	Oui, la majorité	De 30% à 40%
Enseignant 11	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 12	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 13	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 10% à 20%
Enseignant 14	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 15	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte	Non, sauf quelques-uns	De 30% à 40%
Enseignant 16	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 17	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, Classement à partir de grilles, Questions directes	Non, sauf quelques-uns	De 30% à 40%
Enseignant 18	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée	Non, sauf quelques-uns	De 10% à 20%
Enseignant 19	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux	Non, sauf quelques-uns	De 30% à 40%
Enseignant 20	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	Oui, la majorité	De 40% à 50%
Enseignant 21	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	Oui, la majorité	De 10% à 20%
Enseignant 22	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 23	La formulation des questions	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question semi-ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 40% à 50%
Enseignant 24	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée	Oui, la majorité	Plus de 50%
Enseignant 25	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	la moitié	De 40% à 50%

ANNEXE IV

Enseignant 26	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	la moitié	De 40% à 50%
Enseignant 27	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 28	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question semi-ouverte	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 29	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 30	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 30% à 40%
Enseignant 31	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question semi-ouverte, Classement à partir de grilles	Oui, la majorité	De 10% à 20%
Enseignant 32	La formulation des questions	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question semi-ouverte	Oui, la majorité	De 30% à 40%
Enseignant 33	choisir un vocabulaire simple et facile	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question fermée	Non, sauf quelques-uns	De 30% à 40%
Enseignant 34	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question fermée, La question semi-ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 10% à 20%
Enseignant 35	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question fermée, La question semi-ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	Inférieur à 10 %
Enseignant 36	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, La question semi-ouverte, Classement à partir de grilles	Oui, la majorité	De 40% à 50%
Enseignant 37	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	Inférieur à 10 %
Enseignant 38	La pertinence de la consigne	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question semi-ouverte	Oui, la majorité	Plus de 50%
Enseignant 39	Le choix du support	QCM, Le questionnaire de type vrai/ faux, La question fermée, Classement à partir de grilles	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%
Enseignant 40	Le choix du support	Le questionnaire de type vrai/ faux, La question Ouverte, La question fermée	Non, sauf quelques-uns	De 20% à 30%

ANNEXE IV

Enseignants	9. Comment décrivez-vous le pourcentage choisi dans la question précédente ?	10. Est-ce que le résultat obtenu reflète le niveau des élèves ou la nature de l'épreuve ? Justifiez votre réponse	11. Quelles sont, selon vous, les critères principaux de la réussite de l'élaboration d'un sujet d'examen conforme aux instructions tutélaire? (Citez-en trois)
Enseignant 1	très rassurant et motivant pour la suite des apprentissages	le niveau des apprenants et le savoir-faire du prof	Le support adéquat - La bonne formulation des questions - L'accessibilité du sujet en général à un apprenant de niveau moyen
Enseignant 2	ce résultat n'est pas encourageant, il nécessite beaucoup de travail de la part du professeur ainsi que l'apprenant	ce résultat reflète le niveau de l'apprenant qui ne lui permet pas de répondre et de résoudre les sujets et les épreuves préparés et choisis soigneusement selon son niveau	1-le texte doit être clair et compréhensible pour tout le monde et en relation avec les activités et les faites en classe 2-il faut prendre en considération le niveau de l'élève moyen lors de la préparation des épreuves. 3-Les questions doivent être soigneusement préparées.
Enseignant 3	Passable	Le niveau des élèves	Respecter les démarches, suivre les directives et prendre en considération le programme.
Enseignant 4	Le Niveau bas de mes élèves	Oui c'est le niveau des élèves	Respecter le niveau et le besoin des élèves
Enseignant 5	Faible mais à améliorer	Non, il ne le reflète pas car le niveau des thèmes proposés ne va pas avec le niveau intellectuel des élèves	Le bon choix du support, un support adéquat et facile à comprendre Faire un glossaire des mots difficiles Une bonne reformulation des consignes
Enseignant 6	En classe, on travaille plus la compréhension et l'a stratégie de mobiliser ses connaissances dans une situation de communication	Le niveau des élèves, en classe l'élève est acteur de ses apprentissages	Texte authentique La consigne La taxinomie
Enseignant 7	Acceptable	La nature de l'épreuve, on simplifie en collaboration des cours	Le choix du support, questions claires et précises, tâche simple et précise concernant la production écrite
Enseignant 8	Moyen	Il reflète le niveau des élèves	Le bon choix du texte support Poser des questions graduées

ANNEXE IV

			Une situation d'intégration qui ressemble au texte support
Enseignant 9	20%	Le niveau des élèves.	1.comprendre le texte. 2.la manière de formulation le sujet. 3.poser 10 questions maximum.
Enseignant 10	Acceptable	Oui, le résultat reflète le niveau de mes élèves.	-Le choix du support (texte inédit) -QCM -L'ordre des questions plus facile au plus difficile
Enseignant 11	Instatisfaisant	Les deux	Texte adapté au niveau des élèves et la maîtrise de taxonomie
Enseignant 12	decevant	le niveau des élève car le sujet doit être élaboré pour un élève moyen	texte support adéquat + des questions pertinente visant les compétences acquises
Enseignant 13	Faible	Le niveau des élèves car la majorité sont en difficulté	Les questions univoque et une situation d'intégration Claire pour les élèves
Enseignant 14	doit être amélioré	les deux car beaucoup des élèves en difficultés et trouve le sujet difficile	bon texte, questions variées pour chaque compétence, pertinence de situation d'intégration
Enseignant 15	Passable	Le niveau des élèves vue que le sujet doit être conçu pour un élève moyen	Texte motivant les élèves, questionnaire bien élaborer et consigne de production écrite adaptée au niveau des élèves
Enseignant 16	Non satisfaisant	Les deux.la majorité n'arrive pas à comprendre les questions et même s'ils comprennent ils n'arrivent pas à répondre convenablement	Texte , questionnaire et consigne de la situation d'intégration tous tourne au tour d'une même thématique et convient aux élèves
Enseignant 17	Acceptable	Non, puisque la majorité des élèves viennent le jours du devoir ou le jours de l'examen sans révision, des fois aussi il y a des élèves qui ont des circonstances chez eux ou peut être un élève tombe malade lors du jour de l'examen	Choix du support La maîtrise de la taxonomie et la pertinence des questions
Enseignant 18	Les conséquence de la pandémie et le recul des élèves envers la langue française	Reflète le niveau des élèves à cause de la surcharge de programmes	Le niveau des élèves et l'environnement en

ANNEXE IV

Enseignant 19	abordable	presque 2 ou trois élèves qui participent et qui comprennent les consignes	il faut avoir une collaboration l'élève doit être habitué a un ensemble de questions par exemple les questions dans les manuels ça n'a rien avoir avec les questions d'un examen officielle
Enseignant 20	Des résultats acceptables	Oui	J'ai pas compris la question
Enseignant 21	Faible	Oui, parce que les élèves sont faibles en français	Le choix du texte support, les questions doivent être précisées et directes
Enseignant 22	Les élèves portent peu d'attention à la matière	Il reflète le niveau des élèves vu leur manque de concentration	Il doit être pertinent, au niveau des élèves et d'un vocabulaire accessible à la compréhension des élèves
Enseignant 23	ce pourcentage est du de la base faible des élèves	non pas forcément	D'abord, il faut que le texte support soit pertinent et le thème choisit soit explicite et riche. Ensuite, le questionnaire doit être varié et équilibré(de plus simple au plus difficile)
Enseignant 24	satisfaisant	pas de tout	bien formuler les questions et éviter les questions de type vrai/faux
Enseignant 25	pas mal	Les deux. l'épreuve doit être conçue pour un élève moyen où certains éprouvent des difficultés	connaître le profil d'un élève moyen , maitrise du contenu du programme et pertinence des questions proposées
Enseignant 26	pas mal	Les deux. l'épreuve doit être conçue pour un élève moyen où certains éprouvent des difficultés	connaître le profil d'un élève moyen , maitrise du contenu du programme et pertinence des questions proposées
Enseignant 27	très faible	le niveau des élèves(une faible base depuis le primaire	texte authentique qui permet l'exploitation linguistique
Enseignant 28	c'est un pourcentage passable	les deux parce qu'il y a des élèves qui ne peuvent pas obtenir de bonnes notes	un bon texte - des questions claires - maitrise de la méthodologie d'élaboration des sujets
Enseignant 29	faible	les deux
Enseignant 30	non satisfaisant	il reflète le niveau des élèves . Ils cherchent toujours tous ce qui est facile	Il faut choisir un bon texte et élaborer des questions pour un élève moyen
Enseignant 31	Insuffisant	Le niveau des élèves, ils ont une idée préconçue que le français est une	1- Diminuer le nombre de questions de grammaire. 2- Accentuer le nombre de

ANNEXE IV

		matière difficile à apprendre, et ils ne s'en soucient pas. Aucun effort de leur part.	questions de compréhension 3- permettez aux élèves d'utiliser le dictionnaire.
Enseignant 32	acceptable	oui, le niveau des élèves	-le choix du support - la pertinence des consignes - la formulation des questions
Enseignant 33	Ce pourcentage est du type du cours contentent une langue difficile par rapport au niveau des élèves	le niveau des élèves	le choix du texte, poser des questions progressivement et la clarté des questions
Enseignant 34	Je trouve que ce pourcentage est convenable par rapport au niveau des élèves	le niveau des élèves	un bon choix du texte support - des questions claires - respecter la durée de l'épreuve
Enseignant 35	décevant	le niveau des élèves	un texte support bien choisis - des questions claires et directes - respecter la durée de l'épreuve
Enseignant 36	.	oui, le niveau des élèves car la nature de l'épreuve en fonction de leurs besoins et des objectifs poursuivis	1- Il faut préciser le contexte dans lequel cet outil sera utiliser. 2- Quels sont les apprentissages évalués? 3- Quelle tache les élèves devront-ils accomplir?
Enseignant 37	Médiocre, des apprenants en difficultés et un grand vide à combler	Oui, il reflète le niveau des élèves car ils ont des difficultés d'apprentissage	1- Le questionnaire doit être conçu de manière à favoriser une bonne compréhension avec des questions qui vont de plus simple au plus difficile. 2- L'utilisation de tous les outils linguistiques. 3- Le sujet de la production peut être un appui
Enseignant 38	Ces résultats témoignent les stratégies et les pratiques pédagogiques optées par le professeur.	Oui, le choix du sujet et la nature de l'épreuve peuvent refléter les résultats.	- Pertinence de la consigne - Il faut s'adapter avec le niveau des apprenants -Varier les questions
Enseignant 39	Un pourcentage qui reflète le niveau des apprenants	Ce pourcentage reflète le niveau des élèves. Chaque année, on obtient presque le même pourcentage	- Le sujet doit être clair et à la portée des élèves -Multiplier les questions -A propos de la production écrite, je préfère un thème ou un sujet déjà traité e classe

ANNEXE IV

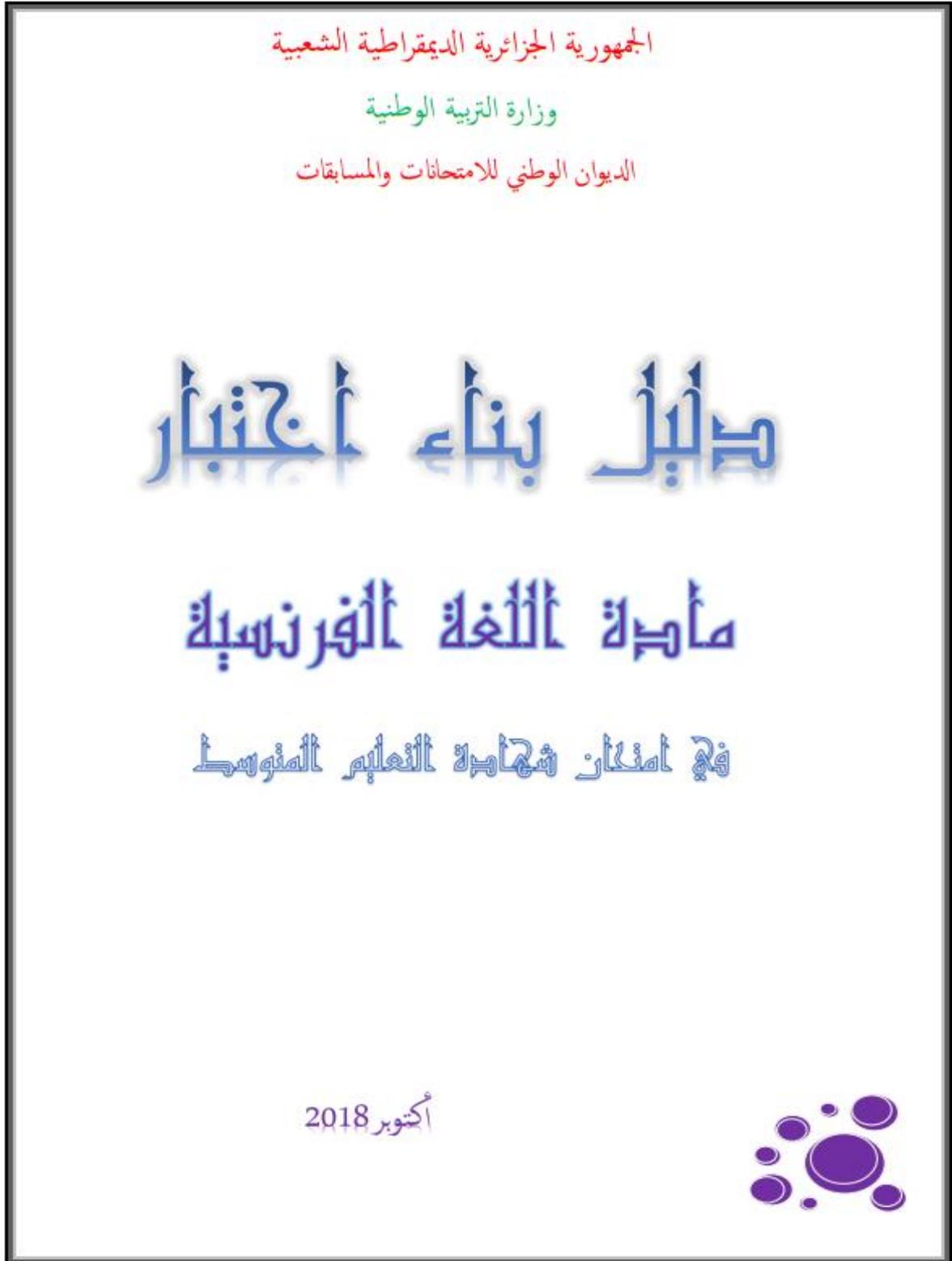
Enseignant 40	les élèves ne s'intéressent pas à la langue française	le niveau des élèves	-accessible à l'élève moyen -un texte authentique de 15 à 20 ligne référencié -la consigne d'écriture doit être claire et en relation avec le texte initial
---------------	---	----------------------	---

Enseignants	12. Pensez-vous qu'une formation spécifique est nécessaire pour éclairer les directives citées dans le guide méthodologique de l'élaboration du sujet du BEM (octobre 2018) ?	Si oui, que proposez-vous pour que cette formation sera efficace et au profit des enseignants ?
Enseignant 1	Oui	Passez de la théorie à la pratique : analyser des sujets réels d'examens en groupes et élaborer des sujets d'examens lors de ces formations....
Enseignant 2	Non	non
Enseignant 3	Oui	Faire des journées pédagogiques
Enseignant 4	Oui	Une formation faite par les inspecteurs au profit des élèves
Enseignant 5	Oui	...
Enseignant 6	Oui	Maîtrise des outils de la confection.
Enseignant 7	Oui	Coordination entre les profs et M L'inspecteur
Enseignant 8	Non	N
Enseignant 9	Non	.
Enseignant 10	Oui	C'est l'évaluation très importante pour évaluer l'apprenant c'est pour ça il faut avoir une bonne formation d'élaborer un épreuve d'examen.
Enseignant 11	Oui	Faites des ateliers pour élaborer des sujets avec la collaboration des inspecteurs
Enseignant 12	Oui	clarification de la part des inspecteurs des directives citées dans ce guide avec des exemples concrets (proposition des sujets modèles)
Enseignant 13	Oui	Élaborer des sujets en coordonnant avec l'inspecteur qui pourra mieux nous guider
Enseignant 14	Oui	les inspecteurs peuvent élaborer des sujets et les présenter en expliquant les directives de la tutelle

ANNEXE IV

Enseignant 15	Oui	Organiser des ateliers pour concevoir des sujets en coordonnant avec les enseignants et les inspecteurs
Enseignant 16	Oui	Élaboration collective de quelques sujets sous la direction de l'inspecteur
Enseignant 17	Oui	Atelier pour l'élaboration de quelques sujets sous la direction des inspecteurs
Enseignant 18	Non	Neon
Enseignant 19	Oui	travailler, se former , des informations à prendre en compte et leur triangulation
Enseignant 20	Oui	Elle doit être pratique pas théorique
Enseignant 21	Oui	Organiser des journées de formations
Enseignant 22	Oui	une formation guidée pour élaborer un sujet d'examen
Enseignant 23	Oui	Il faut qu'elle soit sous forme de séminaire
Enseignant 24	Non	.
Enseignant 25	Oui	analyser collectivement les sujets de chaque établissement avec nos inspecteurs dans des séminaires périodiques
Enseignant 26	Oui	analyser collectivement les sujets de chaque établissement avec nos inspecteurs dans des séminaires périodiques
Enseignant 27	Oui	Je trouve qu'il est nécessaire d'avoir une formation pour donner aux enseignants la possibilité de concevoir un sujet qui respecte les norme
Enseignant 28	Oui	ce type de formation serait efficace donc je propose de la postuler dans nos institutions
Enseignant 29	Oui	..
Enseignant 30	Oui	.
Enseignant 31	Oui	Qu'elle soit une formation pratique pas théorique. Faire des groupes de travail dans tous les établissement .
Enseignant 32	Oui	Qu'elle soit continue et guidée
Enseignant 33	Oui	Préparer un examen et l'appliquer à un groupe d'étudiants pour analyser les résultats (dans un cours formatif)
Enseignant 34	Oui	préparer des sujets sous la direction des inspecteurs
Enseignant 35	Oui	d'ébat sur la manière de la conception des sujets d'examen avec des exemples concrets servant de modèle à suivre
Enseignant 36	Non	.
Enseignant 37	Non	.
Enseignant 38	Oui	On propose des journées de formation pour éclairer ces directives organisées par des spécialistes (pédagogues et inspecteurs)
Enseignant 39	Oui	Je propose de programmer des journées de formation au début de chaque année scolaire
Enseignant 40	Oui	form

Extrait du *Guide méthodologique de l'élaboration de l'épreuve du français au BEM*



بسم الله الرحمن الرحيم

في إطار الإصلاحات التي تقوم بها وزارة التربية الوطنية، لاسيما ما تعلق بنظام التقويم، وتجسيدها لما تنصّ عليه المرجعيّات الرسميّة في ضرورة أن يكتسي التقويم المكانة المعتبرة في العملية التعليمية التعلمية باعتباره جزءا من عملية التعلم ومواكبا لها؛ ولأجل إعطاء معنى للممارسات التقويمية ضمانا للملاءمة والانسجام كانت الحاجة ملحة لتحسين دليل إنجاز وبناء الاختبارات في مختلف مواد امتحان شهادة التعليم المتوسط.

إن الهدف من هذا الدليل هو مصاحبة الفاعلين والممارسين لتكييف الممارسات التقويمية وفق ما تنص عليه السندات الرسمية، وتوفير رؤية مشتركة وممارسات متقاربة مع تقديم توضيحات منهجية تسعى لتطوير الممارسات المعمول بها، فهو وثيقة منهجية وأداة عمل يستعين بها أعضاء لجان إعداد المواضيع في إنجاز مواضيع امتحان شهادة التعليم المتوسط، لجعلها أكثر فعالية وانسجام، زيادة على أنه أداة تكوينية تساهم في تكوين الأساتذة على كيفية بناء الاختبارات وطريقة هيكلتها.

إن تحسين الدليل يقتضي من الأساتذة بناء الاختبارات الفصلية المنظمة لتلاميذ السنة الرابعة متوسط وفق المعايير والشروط المذكورة فيه.



L'ÉPREUVE DE FRANÇAIS AU BEM

DIRECTIVES PÉDAGOGIQUES

I. Nature de l'épreuve :

L'épreuve de français au BEM a pour objectif l'évaluation des compétences de compréhension et de production de l'élève à l'écrit. Elle se compose d'un texte support accompagné de questions. Celles-ci se répartissent en deux volets :

- 1- Compréhension de l'écrit
- 2- Production écrite

II. Objectifs de l'épreuve.

L'épreuve de français au BEM évalue la compétence de l'élève à :

- a. comprendre un texte (explicatif, prescriptif, narratif, descriptif et argumentatif) ;
- b. produire un écrit cohérent conforme aux types de textes étudiés durant le cycle moyen.

III. Le choix du texte support :

Le texte support doit être judicieusement choisi. On veillera au respect rigoureux des critères suivants :

- une longueur de texte située entre 15 à 20 lignes (Times New Roman, caractères de police 12) ;
- une typographie appropriée qui permet de mettre en évidence la structure du texte proposé. Celui-ci doit appartenir aux types étudiés au cours du cycle moyen (explicatif, narratif, prescriptif et argumentatif).

Le texte de l'épreuve doit satisfaire aux conditions suivantes :

- être authentique et référencé (titre, source, auteur, date de parution, maison d'édition...) ; une adaptation est cependant possible, toutefois, celle-ci devra essentiellement s'appuyer sur des coupures mesurées. On évitera donc « les reformulations » qui risquent de compromettre la cohérence et la cohésion, voire même, d'introduire des incorrections. Les éventuelles coupures seront clairement indiquées avec des points de suspension entre deux crochets [...].
- être d'actualité ou extrait de la littérature de jeunesse (éviter les textes anonymes, de blogs personnels ou de forums de discussion sur Internet) ;
- être en rapport avec les thématiques inscrites au programme du cycle moyen (environnement, population, citoyenneté, développement durable et Technologie, droits de l'Homme, santé, sécurité, les risques majeurs, le patrimoine, les technologies de l'information et de la communication, le développement personnel, ouverture sur le monde) ;
- être accessible à un élève de niveau moyen (éviter les textes trop techniques qui relèvent d'un domaine peu familier à l'élève) ;
- contenir une légende pour chaque mot clé difficile susceptible de constituer un obstacle à la compréhension du texte ;
- être ancré dans les valeurs inscrites dans les programmes. Cet aspect doit faire l'objet d'une attention particulière ;
- constituer un champ clos ; c'est-à-dire, se suffire à lui-même au plan du sens.

دليل بناء اختبار مادة اللغة الفرنسية في امتحان شهادة التعليم المتوسط – أكتوبر 2018

IV. Le questionnaire

Le questionnaire est composé de deux parties :

1ère partie compréhension de l'écrit (13 points)

Cette partie vise l'évaluation de la compétence de compréhension de l'écrit à travers une typologie de questions variées. Il s'agira de vérifier que le candidat est capable de saisir le sens d'un texte (savoir identifier les circonstances, les personnages, leur statut et leurs relations, les actions, la thèse, les arguments, les exemples, la conclusion, etc.). Pour ce faire, on proposera des questions qui ne nécessitent pas une activité de production afin que les candidats ne soient pas confrontés à deux difficultés en même temps : compréhension et production. Les questions devront évaluer uniquement la compréhension à travers des activités de mise en relation, de regroupement d'éléments épars dans le texte, d'identification (établissement de champs, de séries) et de classement à partir de grilles, de rubriques proposées ou de questions à choix multiples (QCM), vrai-faux.

Le questionnaire de compréhension balayera le texte non pas de façon linéaire mais en tenant compte de la capacité du candidat à opérer des repérages et des constructions des réseaux de signification indispensables à toute lecture intelligente. La dernière question portera sur la synthèse afin de permettre au candidat d'opérer un retour sur le sens global du texte.

Au niveau de la formulation, les questions doivent répondre aux exigences suivantes :

- elles doivent être concises, précises et de compréhension univoque ;
- elles ne doivent pas susciter d'effort de production pour ne pas compromettre la validité de l'évaluation (ex : Que penses-tu de ... ? Dis pourquoi...) ;
- on privilégiera les QCM (proposer au moins 4 items au choix pour réduire l'effet du « hasard ») ;
- les questions liées aux indices grammaticaux ne doivent pas viser le contrôle d'acquisitions morphosyntaxiques. Elles doivent faciliter aux élèves l'accès au sens ;

Exemple 1, la consigne « Remplacer les deux points (:) par l'expression de cause » permettra d'explicitement la relation cause/effet dans un texte argumentatif ;

Exemple 2 : « identifier la forme interrogative dans un dialogue » permettra aux élèves de retrouver les demandes d'informations contenues dans un texte ;

Il va de soi que les questions ne doivent concerner que des énoncés du texte. On évitera donc de proposer des énoncés fabriqués pour des besoins d'évaluation des points de langue ;

- les questions doivent être de difficulté croissante. A cet effet, on se référera à la taxonomie de Bloom. Ci-dessous, une liste de verbes de consignes classés selon le niveau taxonomique du plus simple (processus de bas niveau, à la base de la pyramide) au plus complexe (processus de haut niveau cognitif, au sommet de la pyramide) :

دليل بناء اختبار مادة اللغة الفرنسية في امتحان شهادة التعليم المتوسط – أكتوبر 2018

2 ème partie : production écrite (situation d'intégration) 07 points.

Cette partie vise l'évaluation de la compétence de production écrite. C'est la situation d'intégration à travers laquelle le candidat aura à exercer ses compétences par la mobilisation d'un ensemble de ressources dans une situation significative, nouvelle, choisie au sein de la famille de situations liées aux compétences visées.

Le sujet de la production proposé au candidat peut prendre appui sur le texte initial. Le candidat sera amené à produire un texte mettant en œuvre une ou plusieurs des formes de texte étudiées dans le cycle moyen.

Pour orienter davantage la production du candidat, la consigne d'écriture énoncera les caractéristiques de la production écrite attendue. Il va de soi que c'est de la bonne formulation de la consigne que dépendra la réussite de la tâche.

RÉSUMÉ

En raison de l'importance de l'évaluation dans les processus d'enseignement-apprentissage, nous nous proposons dans ce travail d'étudier, un aspect de la docimologie qui s'inscrit dans la didactique en général et notamment en didactique de l'écrit, à savoir la conception des épreuves d'examen. L'intitulé de notre recherche est : « *Les épreuves de l'évaluation sommative et certificative en classe de FLE : entre pratiques enseignantes et exigences institutionnelles (cas de la 4^{ème} Année Moyenne de la commune de Biskra)* ».

Cette recherche traite de la problématique suivante : *Qu'est-ce qui explique la disparité et les écarts dans l'élaboration des épreuves d'évaluation sommative/certificative chez certains enseignants du cycle moyen ?*

Notre étude se focalise tout particulièrement sur l'analyse des items évaluant les compétences fondamentales dans l'acquisition d'une langue : les questions et les consignes de l'épreuve de français au collège, tout particulière en 4^{ème} année, année du couronnement du cycle.

Aussi avons-nous fixé comme objectifs de décrire et d'analyser la manière d'évaluer les acquis des apprenants en compréhension de l'écrit et en production écrite dans une épreuve d'évaluation sommative/certificative. Cette appréhension des épreuves nous a permis d'expliquer la disparité et les écarts dans l'élaboration des sujets d'examen chez certains enseignants du cycle moyen.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons opté pour une étude analytique des épreuves d'examen de la fin du cycle moyen, en nous basant sur la méthode d'analyse de contenu et en nous servant d'un questionnaire destiné aux enseignants du même cycle.

Afin de réaliser cette étude, nous avons fait la collecte de vingt sujets d'examen de vingt collègues et questionner quarante enseignants de la même région (la commune de Biskra).

Au terme de cette recherche, nous avons pu dégager la conclusion suivante : *les enseignants ne sont pas suffisamment formés en matière d'évaluation sommative-certificative et si l'on veut placer la réforme éducative sur la voie du changement qualitatif, la clé résiderait dans la formation efficiente et rigoureuse des enseignants en docimologie tout particulièrement en techniques de conception d'épreuves et autres tests d'évaluation.*

Mots clés : *Docimologie - Evaluation sommative/certificative – Epreuve – Pratiques enseignantes – Exigences institutionnelles – Techniques d'évaluation - FLE – Cycle moyen -*

ABSTRACT

Because of the importance of evaluation in teaching-learning processes, we propose in this work to study an aspect of docimology which is a part of didactics in general and of written didactics in particular, namely the design of examination tests. The title of this research is: "*The tests of the summative and certification evaluation in classroom of French as a foreign language: between teaching practices and institutional requirements (case of 4th year of middle school education at the Municipality of Biskra)*".

This research deals with the following issue:

What does explain the disparity and differences in the preparation of summative / certification assessment tests among certain teachers of the middle school education?

Our study specifically focuses on the analysis of items assessing basic skills in a language acquisition: the questions and the instructions of the French test in college, in particular: 04th year, the year of coronation of the cycle.

Therefore, we set as objectives to describe and analyze the way in which learners' achievements in reading comprehension and written production are assessed in a summative / certification assessment test. This apprehension of the tests allowed us to explain the disparity and differences in preparing the examination subjects among certain teachers of the middle school education.

To achieve these objectives, we opted for an analytical study of the examination subjects of the end of the middle school education cycle, based on the method of content analysis and using a questionnaire intended for teachers of the same cycle.

In order to carry out this study, we collected twenty examination subjects from twenty colleges and questioned 40 teachers from the same region (the municipality of Biskra).

At the end of this research, we were able to draw the following conclusion: *teachers are not sufficiently trained in summative-certification assessment, and if we want to place educational reform on the path of qualitative change, the key would lie in the efficient and rigorous training of teachers in docimology, in particular in techniques of design of examinations and other evaluation tests.*

Keywords: *Docimology - Summative / certification assessment - Test - teaching practices - Institutional requirements - assessment techniques - French as a foreign language - Middle school education cycle -*

المخلص:

بالنظر إلى أهمية التقييم في عمليات التعليم والتعلم، فإننا نقترح في هذا العمل دراسة جانب من جوانب علم التقويم الذي ينتمي إلى التعليمية بشكل عام وإلى تعليمية الكتابة على وجه الخصوص، وهو إعداد مواد الاختبارات؛ ويتمثل عنوان بحثنا فيما يلي بيانه: *اختبارات التقييم التلخيصي والتقييم لغرض الحصول على الشهادة في أقسام اللغة الفرنسية كلغة أجنبية: بين ممارسات التدريس والمتطلبات المؤسسية (حالة السنة الرابعة من مرحلة التعليم المتوسط بلدية بسكرة)*

فيتناول البحث الذي بين أيدينا الإشكالية التالية:

ما الذي يفسر التفاوت والاختلاف في إعداد اختبارات التقييم التلخيصي والتقييم لغرض الحصول على الشهادة عند البعض من مدرسي التعليم المتوسط؟

وتركز دراستنا تحديدا على تحليل العناصر ذات الصلة بتقييم المهارات الأساسية في اكتساب اللغة: أسئلة وتعليمات اختبار اللغة الفرنسية في المتوسطة، وعلى وجه الخصوص: السنة الرابعة، وهي سنة تنويع المستوى المتوسط؛

لذلك، فقد تمثلت أهدافنا في وصف وتحليل طريقة تقييم متكسبات المتعلمين من حيث فهم الكتابة والإنتاج الكتابي في اختبارات التقييم التلخيصي والتقييم لغرض الحصول على الشهادة؛ ففهم الاختبارات هذا مكنتنا من شرح التباين والاختلاف في إعداد مواضيع الاختبار عند البعض من مدرسي المرحلة المتوسطة؛ ولتحقيق هذه الأهداف، فقد اخترنا اتباع دراسة تحليلية لمواضيع اختبارات نهاية مرحلة التعليم المتوسط، بالاعتماد على طريقة تحليل المحتوى واستخدام استبيان موجه لمدرسي هذه المرحلة التعليمية؛ ومن أجل إنجاز هذه الدراسة فإننا قمنا بجمع عشرين موضوع اختبار لدى عشرين متوسطة، واستجوبنا أربعين مدرسا من نفس المنطقة (بلدية بسكرة)؛

وقد تمكنا عن نهاية هذا البحث من استخلاص الاستنتاج التالي:

إن المدرسين غير مدربين تدريباً كاف من حيث التقييم التلخيصي والتقييم لغرض الحصول على الشهادة، وإذا أردنا وضع الإصلاح التعليمي على مسار التغيير النوعي فإن المفتاح يكمن في التكوين الفعال والصارم للمدرسين في علم التقويم، وخصوصا في تقنية إعداد الاختبارات وامتحانات التقييم الأخرى.

الكلمات المفتاحية:

علم التقييم - التقييم التلخيصي والتقييم لغرض الحصول على الشهادة - اختبار - الممارسات التعليمية - المتطلبات المؤسسية - تقنيات التقييم - الفرنسية كلغة أجنبية - مرحلة التعليم المتوسط



UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER DE BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIERE DE FRANÇAIS

Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : KAHHOUL Fatima

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiante

Portant carte d'identité n° : 201778699 Délivrée le : 27/08/2017

Inscrit à la faculté : des lettres et des langues Département : français

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

Les épreuves de l'évaluation sommative et certificative en classe de FLE : entre pratiques enseignantes et exigences institutionnelles (Cas de la 4^{ème} année moyenne de la commune de Biskra)

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 28/06/2021

Signature de l'intéressé(e)